

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Oxford Policy Management



Travail – Liberté – Patrie



Organisation  
mondiale de la Santé

MINISTRE DE LA SANTE

-----  
DIRECTION GENERALE DE LA SANTE

-----  
DIRECTION DES ETABLISSEMENTS DE SOINS  
-----

**Etude sur les mécanismes innovants de  
financement de la santé pour la couverture  
sanitaire universelle au Togo**

Rapport final, juillet 2014

---

juillet 2014

Etude menée par :

1. Mme BRICKI Nouria, Consultant International OMS de Oxford Policy Management;
2. Mme BITHO Nathalie, Consultant national OMS ;

Avec l'appui de:

3. Mme AGBETROBU-KOUDADJE Ablawa Mawuéna Chef Division des Finances et du Budget au Ministère de la Santé
4. M. CHANGO Botobawui du Commissariat des Impôts – Ministère de l'Economie et des Finances

Et l'encadrement de :

1. M. SALAMI Machikourou, Organisation Mondiale de la Santé
2. Dr. DRAVE Mamadou, Organisation Mondiale de la Santé
3. M. MATHIVET Benoit, Organisation Mondiale de la Santé
4. Dr. MATHAUER Inke, Organisation Mondiale de la Santé



Cette étude a été conduite avec le soutien financier de l'Union Européenne dans le cadre du Partenariat UE-OMS pour la Couverture Sanitaire Universelle.

---

© Organisation mondiale de la Santé 2014

Tous droits réservés. Les publications de l'Organisation mondiale de la Santé sont disponibles sur le site Web de l'OMS ([www.who.int](http://www.who.int)) ou peuvent être achetées auprès des Editions de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, 20 avenue Appia, 1211 Genève 27 (Suisse) (téléphone : +41 22 791 3264 ; télécopie : +41 22 791 4857 ; courriel : [bookorders@who.int](mailto:bookorders@who.int) . Les demandes relatives à la permission de reproduire ou de traduire des publications de l'OMS – que ce soit pour la vente ou une diffusion non commerciale – doivent être envoyées aux Editions de l'OMS via le site Web de l'OMS à l'adresse [http://www.who.int/about/licensing/copyright\\_form/en/index.html](http://www.who.int/about/licensing/copyright_form/en/index.html)

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les traits discontinus formés d'une succession de points ou de tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'Organisation mondiale de la Santé ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Les opinions exprimées dans la présente publication n'engagent que ses auteurs.

---

## **Préface**

L'équipe tient à remercier le Dr Drave (OMS Togo) pour son soutien durant cette étude, M CHANGO Botobawui, personne ressource du Ministère de l'Economie et des Finances, Mme AGBETROBU- KOUDADJE Ablawa Mawuéna , personne ressource du Ministère de la Santé, Dr SALAMI Machikourou (OMS-Togo)et enfin tous les interlocuteurs qui ont pris le temps de répondre à nos questions et nous ont fourni toutes les informations nécessaires pour mener à bien ce travail.

Les calculs ont été entrepris par Mme BITHO Nathalie sous la supervision de Mme Nouria BRICKI de l'OPM.

---

## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Liste des tableaux et graphiques  | 3  |
| Liste des Abréviations  | 4  |
| 1 RESUME EXECUTIF   | 6  |
| 2 INTRODUCTION  | 10 |
| 3 LE CONTEXTE DU SYSTEME DE LA SANTE AU TOGO  | 11 |
| 3.1 Système de santé du Togo  | 11 |
| 3.2 Couverture Sanitaire et utilisation des services de santé                           | 11 |
| 3.3 Politiques Sanitaires   | 13 |
| 3.4 Politiques de Financement de la Santé   | 14 |
| 3.4.1 Financement du secteur de la santé  | 14 |
| 3.4.2 Dépenses de santé par sources de financement                                      | 14 |
| 3.4.3 Autres mécanismes de couverture du risque maladie au Togo                         | 18 |
| 4 REFLEXION SUR LA COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE : SELECTION DES MECANISMES          | 20 |
| 4.1 Processus de sélection des mécanismes de financement innovants : Sélection initiale | 21 |
| 4.2. Sélection finale   | 23 |
| 5 ANALYSE DES MECANISMES INNOVANTS SELECTIONNES   | 24 |
| 5.1 Méthodologie  | 24 |
| 5.2 Taxe sur les billets d'avion  | 24 |
| 5.2.1 Littérature internationale  | 24 |
| Les arguments contre l'introduction de cette taxe                                       | 24 |
| Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe                                 | 24 |
| Exemples au niveau international  | 25 |
| 5.2.2 Contexte Togolais   | 25 |
| 5.2.3 Revenus potentiels sur le mécanisme billet d'avion                                | 27 |
| 5.2.4 Recommandation finale   | 32 |
| 5.3. Taxe sur les transferts de fonds   | 33 |
| 5.3.1. Littérature internationale   | 33 |
| Les arguments contre l'introduction de cette taxe                                       | 33 |
| Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe                                 | 34 |
| Exemples au niveau international  | 35 |
| 5.3.2. Contexte Togolais  | 35 |
| 5.3.3. Revenus potentiels sur le mécanisme <i>Rémittences</i>                           | 38 |
| 5.3.4. Recommandation finale  | 39 |
| 5.4. Taxe sur les ressources minières   | 40 |
| 5.4.1. Littérature internationale   | 40 |
| 5.4.2. Contexte Togolais  | 44 |
| Fiscalité   | 45 |
| 5.4.3. Recommandation finale  | 47 |
| 5.5. Taxe sur l'alcool  | 47 |
| 5.5.1. Littérature internationale   | 47 |
| Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe                                 | 47 |
| Arguments contre l'introduction de cette taxe   | 48 |
| Exemples au niveau international  | 48 |
| 5.5.2. Contexte Togolais  | 48 |

|  |    |
|--|----|
| Fiscalité  | 51 |
| 5.5.3. Revenus potentiels sur le mécanisme Alcool                          | 52 |
| 5.5.4. Recommandation finale   | 55 |
| 5.6. Taxe sur la téléphonie  | 56 |
| 5.6.1. Littérature internationale  | 56 |
| Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe                    | 56 |
| Les arguments contre l'introduction de cette taxe                          | 56 |
| Exemples au niveau international   | 57 |
| 5.6.2. Contexte Togolais   | 57 |
| Fiscalité  | 59 |
| 5.6.3. Revenus potentiels sur le mécanisme téléphonie                      | 60 |
| 6. TAXE AFFECTEE OU GENERALE   | 64 |
| 6.1. Débats au niveau international  | 64 |
| 6.2. Contexte Togolais   | 65 |
| 7. RECOMMANDATIONS GENERALES ET CONCLUSION                                 | 66 |
| 8. REFERENCES/BIBLIOGRAPHIE  | 68 |
| Annexe A Financement de la santé de 2008 à 2014 (en millier de franc)      | 70 |
| Annexe B Prévisions de PIB des pays de l'UEMOA (en milliard de dollars US) | 71 |

## Liste des tableaux et graphiques

|             |  |    |
|-------------|--|----|
| Tableau 1   | Répartition des formations sanitaires par type selon la région sanitaire en 2012   | 12 |
| Tableau 2   | Indicateurs de tendances liés aux dépenses de santé : 2000-2008  | 14 |
| Graphique 1 | Dépenses de santé publiques  | 15 |
| Graphique 2 | Dépenses de santé de fonctionnement par habitant par région  | 16 |
| Tableau 3   | Taux d'exécution des dépenses de santé publiques entre 2004 et 2008  | 17 |
| Graphique 3 | Répartition de la part du financement extérieur  | 17 |
| Tableau 4   | Comparaison des mutuelles et de leur état de fonctionnement parmi plusieurs pays d'Afrique Sub-Saharienne  | 18 |
| Tableau 5   | Financement de la prise en charge des couches vulnérables (en milliers)  | 19 |
| Tableau 6   | Evolution des cas de césarienne entre 2010 et 2013   | 19 |
| Tableau 7   | Mécanismes retenus offrant un potentiel de financements innovants  | 22 |
| Tableau 8   | Redevances et taxes perçues par passager sur un billet d'avion   | 27 |
| Tableau 9   | Nombre prévisionnel de passagers de AIGE 2014 A 2024   | 28 |
| Tableau 10  | Revenus potentiels scenarii du groupe 01   | 30 |
| Tableau 11  | Revenus potentiels scenarii du groupe 02   | 31 |
| Tableau 12  | Revenus potentiels scénarii du groupe 03   | 32 |
| Tableau 13  | Transferts des fonds des migrants  | 38 |
| Tableau 14  | Revenus potentiels sur rémittences pour financement la santé   | 39 |
| Tableau 15  | Comparaison internationale des taux d'imposition sur les bénéfices et des taux d'amortissements fiscalement autorisés  | 41 |
| Tableau 16  | Comparaison internationale des taux de redevances  | 43 |
| Tableau 17  | Impôts et taxes réconciliés par le cabinet Moore Stephens LLP  | 46 |
| Tableau 18  | Fréquence de consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours dans la population générale au Togo. Enquête STEPS 2010  | 49 |
| Tableau 19  | Consommation d'alcool dans les pays de l'UEMOA (2004-2006)   | 49 |
| Tableau 20  | Importation pour la mise en consommation des boissons alcoolisées en 2009 et 2013  | 52 |
| Tableau 21  | Projection des importations pour la mise en consommation des boissons alcoolisées  | 53 |
| Tableau 22  | Taxe additionnelle pour le financement de la santé-TAFS  | 54 |
| Tableau 23  | Taxe additionnelle-financer la santé-Bière BB et autres boissons alcoolisées   | 55 |
| Graphique 4 | Evolution de l'ARPU des opérateurs de la téléphonie mobile   | 59 |
| Tableau 24  | Volumes moyens des communications mobile et illico (en minutes de communication)   | 61 |
| Tableau 25  | Volume de consommation mobile et illico projetés (en minutes de communication)   | 61 |
| Tableau 26  | Revenus potentiels calculés sur la base de 1 et 5 FCFA par minute de communication-mobile et illico  | 63 |
| Tableau 27  | Synthèse des revenus des différents mécanismes regroupés en hypothèse basses et hautes   | 66 |
| Tableau 28  | Synthèse des revenus des différents mécanismes regroupés en hypothèses basses et hautes et ramenés en pourcentage du budget de la santé, le budget général de l'Etat et le PIB 2014. | 66 |

## Liste des Abréviations

|        |   |
|--------|---|
| AITA   | Association internationale du transport aérien                          |
| ANAC   | Agence nationale de l'aviation civile                                   |
| ARPU   | Revenu annuel moyen par abonné  |
| ART&P  | Autorité de réglementation des secteurs des postes et télécommunication |
| AS/SR  | Agent de santé / Santé de la reproduction                               |
| ASC    | Agent de santé communautaire  |
| ASECNA | l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique          |
| BCEAO  | Banque centrale des états de l'Afrique de l'ouest                       |
| BE     | Budget de l'Etat  |
| BIA    | Banque internationale pour l'Afrique au Togo                            |
| BIE    | Budget d'investissements et d'équipements                               |
| BPEC   | Banque populaire de l'épargne et de crédit                              |
| BRS    | Banque régionale de solidarité  |
| BS     | Budget santé  |
| BSIC   | Banque sahélo-sahélienne pour l'investissement et le commerce           |
| CHR    | Centre hospitalier régional   |
| CHU    | Centre hospitalier universitaire  |
| CMDT   | Cadre de dépense à moyen terme  |
| CMU    | Couverture maladie universelle  |
| CNAO   | Centre national d'appareillage orthopédique                             |
| CNS    | Comptes nationaux de la santé   |
| CNTS   | Centre national de transfusion sanguine                                 |
| CSU    | Couverture sanitaire universelle  |
| CTOA   | Conférence des télécommunications Ouest Africaine                       |
| DGI    | Direction générale des impôts   |
| DISER  | Division information statistiques, études et recherches                 |
| DNS    | Dépenses non salariales   |
| DRSP-C | Document complet de stratégie de réduction de la pauvreté               |
| DS     | Dépenses salariales   |
| HHA    | Harmonisation for health Africa   |
| IHP    | International health partnership  |
| INAM   | L'Institut national d'assurance maladie                                 |
| INH    | Institut national d'hygiène   |
| ITIE   | Initiative pour la transparence des industries extractives              |
| MBP    | Manuel de la balance des paiements                                      |
| MCSP   | Ministère du commerce et de la promotion du secteur privé               |
| MEF    | Ministère de l'économie et des finances                                 |
| MICS   | Enquête par grappe à indicateurs multiples                              |
| MPEN   | Ministère des postes et de l'économie numérique                         |
| MS     | Ministère de la santé   |
| MTPT   | Ministère des travaux publics et des transports                         |
| OACI   | Organisation de l'aviation civile internationale                        |
| OMD    | Objectif du millénaire pour le développement                            |
| OMS    | Organisation Mondiale de la Santé                                       |
| ONU    | Organisation des Nations Unies  |
| OPM    | Oxford policy management  |
| PIB    | Produit intérieur brut  |
| PNDS   | Plan national de développement sanitaire                                |

|       |   |
|-------|---|
| QUIBB | Questionnaire unifié des indicateurs de base du bien être |
| SALT  | Société aéroportuaire de Lomé Tokoin                      |
| SNPT  | Société nouvelle des phosphates du Togo                   |
| TdR   | Termes de références                                      |
| TVA   | Taxe sur la valeur ajoutée                                |
| UEMOA | Union Economique et Monétaire Ouest Africaine             |
| USP   | Unité de soins périphérique                               |
| UTB   | Union Togolaise de banque                                 |
| VIH   | Virus de l'immunodéficience humaine                       |

# 1 RESUME EXECUTIF

## Résumé exécutif

### Justification et objectifs

Le gouvernement du Togo s'est engagé dans l'élaboration d'une stratégie nationale de financement de la santé (SNFS) vers la couverture sanitaire universelle (CSU) afin d'assurer l'accès universel de tous à des services de qualité sans encourir de dépenses catastrophiques.

En effet, les ressources actuellement affectées à la santé à travers le budget de l'Etat étant limitées, l'accès aux services de santé essentiels de qualité entraîne encore souvent des dépenses insurmontables liées au paiement direct des soins par de larges couches de la population.

C'est dans ce contexte que le ministère de la santé, a sollicité l'assistance du programme de partenariat Union européenne – OMS pour la CSU, pour initier une étude portant sur la levée de fonds domestiques, et en particulier la possibilité d'apporter plus de ressources budgétaires pour la santé par l'introduction de mécanismes de financement innovants.

L'objectif de cette étude était d'identifier des mécanismes de financement innovants permettant de mobiliser des ressources additionnelles pour soutenir le cheminement vers la CSU au Togo.

### Lancement de l'étude

L'étude a été lancée lors de l'atelier organisé par le Ministère de la santé et l'OMS les 28 et 29 Novembre 2013. Il a réuni un large panel de parties prenantes incluant la Présidence de la République, la Primature, le Ministère des Finances, le Ministère du Travail, le Ministère de la Santé, le Ministère des Télécommunications, l'INAM mais aussi des représentants des opérateurs économiques privés et de la société civile des partenaires techniques et financiers multi et bilatéraux. L'atelier avait pour objectifs de: i) initier et guider l'analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser les ressources additionnelles intérieures, ii) mener une première réflexion avec les acteurs clés et groupes d'intérêts pour orienter l'étude et enfin, iii) analyser et identifier parmi les 21 mécanismes de financement innovants pour la CSU répertoriés ceux susceptibles d'être retenus pour une analyse dans le cadre de l'étude.

Suite à l'analyse des propositions faites par les différents groupes participants à l'atelier et tenant compte des leçons de l'expérience dans d'autres pays, cinq (5) mécanismes potentiellement intéressants et faisables pour le Togo avaient été finalement retenus pour analyse à savoir : i) la taxe sur les billets d'avion ; ii) la taxe sur les transactions financières (rémittences); iii) la taxe sur les compagnies minières ; iv) la taxe sur l'alcool ; v) la taxe sur la téléphonie mobile.

Au cours du premier semestre 2014, une équipe de consultants nationaux et internationaux, conseillée par un groupe de travail interministériel ainsi que par l'OMS, a étudié la faisabilité technique et institutionnelle de chacun de ces mécanismes et a produit, quand cela était possible, des projections sur leurs recettes potentielles dans plusieurs scénarii se basant sur la revue de la littérature et documentaire ainsi qu'une série d'entretiens semi-structurés réalisés avec les parties prenantes clefs (ministères concernés, associations professionnelles, etc.).

Les résultats de cette étude ont été présentés lors d'un atelier national de validation les 22 et 23 juillet 2014, en présence d'un large éventail de parties prenantes du financement de la santé au Togo.

### Principaux constats /résultats de l'étude

De l'analyse et des discussions menées avec les acteurs-clés des différents ministères et groupes d'intérêts, parties prenantes, il ressort les principaux constats suivants :

### Taxe sur les billets d'avion

C'est l'un des mécanismes de financement novateurs actuellement mis en œuvre dans un certain nombre de pays. La taxe de solidarité sur les billets d'avion a été essentiellement utilisée pour contribuer à atténuer ce qui est aujourd'hui perçu comme les effets négatifs de la mondialisation, ainsi que pour le financement des efforts de la lutte contre le VIH/sida.

L'analyse de faisabilité technique et institutionnelle suggère qu'une taxe, appliquée à l'achat du billet, est économiquement neutre (un prélèvement minime n'aurait que peu d'effets sur la demande en billets d'avion), progressive (en particulier si la taxe est plus élevée pour les billets en classe affaire et première classe), facile à mettre en œuvre dans le contexte national (des arrangements institutionnels et opérationnels étant en place dans le secteur). Un tel prélèvement s'inscrit dans le long terme et est prévisible. En effet les transports aériens sont en pleine croissance et devraient continuer à progresser au cours des années à venir. Pourtant les investissements en cours visant à consolider la place de Lomé comme Hub régional au niveau du trafic aérien pèsent déjà lourdement sur le coût des billets d'avion.

### Taxe sur les ventes d'alcool

Les éléments ci-dessous indiquent que l'introduction d'une taxe supplémentaire sur les alcools de façon différenciée en vue de financer la CSU est faisable au Togo et produirait des revenus pérennes.

- ✚ Progressivité : une taxe moindre sur la bière et une plus élevée sur les alcools forts améliorerait la progressivité de cette taxe, comme mis en application dans de nombreux autres pays,
- ✚ Effets collatéraux : une augmentation de la taxation sur les alcools pourrait mener à une diminution de la consommation d'alcool comme l'indique la littérature internationale ; cet impact serait positif sur la santé des citoyens.
- ✚ Pérennité : les togolais ne sont pas de gros consommateurs d'alcool mais il est raisonnable de supposer que cette consommation continuera à progresser dans le long terme, tenant compte de l'augmentation de la population.
- ✚ Gouvernance : le Ministère du commerce et la DGI récoltent déjà des taxes sur les importations et production d'alcool. Une taxe supplémentaire serait donc facile à implémenter et à gérer.
- ✚ Faisabilité politique : Le Togo est en deçà des taux de taxation applicables sur la bière et l'alcool au niveau régional; des réticences existent mais ne sont pas insurmontables et ne devraient pas représenter une barrière importante à l'introduction de cette taxe supplémentaire.

### Taxe sur la téléphonie

Il s'agit d'appliquer une taxe sur le trafic de communication tenant compte de la pratique dans les autres pays et aussi de la sensibilité des populations. Le mécanisme ne concerne que la téléphonie mobile et le fixe portable illico.

En comparant le Togo avec d'autres pays de l'UEMOA, il ressort que le Togo est dans la moyenne en matière de tarifs appliqués ; le sentiment d'une surtaxe des télécommunications au Togo semble exagéré. De plus, les données quantitatives et les projections effectuées indiquent que l'introduction d'une taxe minime de 1 FCFA par minute sur le temps de communication serait parfaitement justifiable. Une telle taxe serait mieux reçue et devrait constituer une source de revenus importants pour le financement de la santé dans le contexte national.

### Taxe sur les transferts de fonds

Différents types de transactions financières sont répertoriés mais l'analyse s'est principalement centrée sur les *rémittences* (transferts de fonds de l'international vers le national).

Il semble que taxer les transferts d'argent au niveau national peut avoir un impact négatif sur les plus pauvres qui sont en grande majorité récepteurs de ces fonds transférés et le fait que près de 40% des transferts soient utilisés pour la consommation courante ou des dépenses de santé ou d'éducation suggère qu'augmenter les taxes sur ces transferts pourrait avoir un impact négatif sur la

population. Imposer une taxe sur un secteur encore jeune est généralement source de tensions politiques. Par ailleurs, cette taxe pourrait encourager à l'utilisation du secteur informel.

Considérant l'impact potentiellement régressif de cette taxe et sa faiblesse en terme de faisabilité technique et institutionnelle, l'étude a conclu de ne pas implémenter ce mécanisme. En revanche, d'autres transactions financières pourraient être analysées afin de déterminer leur potentiel.

### Taxe sur les ressources minières

L'introduction d'une taxe supplémentaire sur les ressources minières n'est pas envisageable dans le contexte national actuel puisqu'aucun mécanisme n'est encore véritablement en place pour récolter les taxes déjà dues par les sociétés extractives.

Cette conclusion ne tient pas du peu de potentiel, puisqu'au contraire cette taxe serait parfaitement justifiable et pourrait sans doute amener des revenus importants, mais tient plutôt du peu de transparence actuelle des compagnies minières. L'absence de données récentes sur les taxes payées par ces entreprises ou sur les quantités effectivement extraites n'a pas permis de faire à ce stade une analyse du potentiel de ressources mobilisables.

Une discussion au plus haut niveau politique s'impose pour envisager, à moyen terme, une taxe qui puisse soutenir la CSU.

### **Conclusion générale**

Au terme de cette étude, il ressort que parmi les cinq (5) mécanismes étudiés :

- Trois (3) sont prometteurs à savoir : la taxe sur les **billets d'avion**, la **taxe sur la téléphonie** et la **taxe sur l'alcool**,
- Deux (2) de ces mécanismes ne semblent pas être justifiés pour le moment : la taxe sur les **rémittances** et la taxe sur les **ressources minières**

La synthèse des revenus potentiels des mécanismes retenus par l'étude regroupés en hypothèses basses et hautes se présentent comme suit :

| SYNTHESE DES REVENUS POTENTIELS DES DIFFERENTS MECANISMES |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |
|---|----------------|------------|---------------------|----|---------------------|----|---------------|----------------|---------------|----------------|---------------|----------------|
| Année   | Billet d'avion |            | Transferts de fonds |    | Ressources minières |    | Alcool        |                | Téléphonie    |                | TOTAL         |                |
|   | HB             | HH         | HB                  | HH | HB                  | HH | HB            | HH             | HB            | HH             | HB            | HH             |
| 2 014   | 9 032 812      | 41 573 768 |                     |    |                     |    | 639 887 118   | 5 498 714 404  | 1 931 836 018 | 9 659 180 092  | 2 580 755 948 | 15 199 468 264 |
| 2 024   | 15 424 869     | 70 993 389 |                     |    |                     |    | 1 546 608 170 | 13 290 861 621 | 4 384 805 257 | 21 924 026 287 | 5 946 838 296 | 35 285 881 297 |
| HB : Hypothèse Basse                                      |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |
| HH : Hypothèse Hausse                                     |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |

Les revenus des différents mécanismes prometteurs regroupés en hypothèses basses et hautes et ramenés en pourcentage du budget de la santé (BS), budget général de l'Etat (BE) et du PIB 2014 du Togo.

| SYNTHESE DES REVENUS POTENTIELS DES DIFFERENTS MECANISMES |               |                |      |       |      |      |      |      |  |
|---|---------------|----------------|------|-------|------|------|------|------|--|
| Année   | TOTAL         |                | %BS  |       | %BE  |      | %PIB |      |  |
|   | HB            | HH             | HB   | HH    | HB   | HH   | HB   | HH   |  |
| 2 014   | 2 580 755 948 | 15 199 468 264 | 8,57 | 50,50 | 0,31 | 1,83 | 0,13 | 0,77 |  |
| 2 024   | 5 946 838 296 | 35 285 881 297 |      |       |      |      |      |      |  |
| HB : Hypothèse Basse                                      |               |                |      |       |      |      |      |      |  |
| HH : Hypothèse Hausse                                     |               |                |      |       |      |      |      |      |  |
| BE : Budget de l'Etat                                     |               |                |      |       |      |      |      |      |  |
| BS : Budget de la Santé                                   |               |                |      |       |      |      |      |      |  |

Ainsi, selon les hypothèses basses, ces trois mécanismes recommandés pourraient générer un revenu potentiel en 2014 en F CFA de 2 580 755 948, soit 8.57% du budget de la santé pour 2014 et 0.31% du budget général de l'Etat pour l'exercice 2014.

S'agissant des hypothèses hautes, le revenu potentiel pour 2014, serait de en F CFA 15 199 468 264, soit 50,5% du budget de la santé pour la période sous revue, et 1.83% du budget général de l'Etat.

Comparé au PIB prévisionnel de 2014, le revenu des hypothèses basses donne 0.13% de ce dernier, alors que le revenu total des hypothèses hautes donne 0.77% de ce PIB.

## **Recommandations**

D'un avis général, les cinq mécanismes proposés ont un fort potentiel de levée de fonds, et leur faisabilité politique serait certainement facilitée par l'aspect prioritaire de la marche vers la CSU, ils méritent donc tous un examen plus poussé.

Des études complémentaires spécifiques sont nécessaires en particulier pour les secteurs le nécessitant notamment les transferts financiers et autres services financiers à l'assiette plus large, les ressources minières et le tabac.

Ainsi, le mécanisme tabac qui n'avait pas été retenu puisque le Togo a atteint le plafond taxable tel qu'imposé par les textes de l'UEMOA, pourrait être désormais retenu dans le panier des mécanismes innovants à explorer. En effet, lors de cette étude, la révision des taxes imposables sur le tabac a été annoncée par l'UEMOA

L'affectation des ressources additionnelles ainsi générées, nécessitera une réflexion plus approfondie avec le ministère des Finances

Il est aussi important de noter que le secteur de la santé ne semble pas disposer d'un soutien clair au niveau du Togo, et le concept de solidarité nationale qui permettrait de protéger les plus vulnérables des conséquences de dépenses insoutenables par rapport à leurs moyens financiers est aussi mal reçu pour diverses raisons. Il sera donc essentiel d'entreprendre un travail de plaidoyer auprès de la population togolaise et du gouvernement en général avant toute introduction de taxe visant à soutenir la CSU.

Enfin, bien que cette étude soit importante pour engager la réflexion sur la CSU, elle ne représente qu'une partie des travaux à réaliser au niveau du Togo. En effet, la réalisation d'une CSU capable d'offrir un panier de soins de qualité à la population et leur éviter à engager des dépenses insoutenables doit passer par une réflexion approfondie du système de l'offre de la santé (qualité et efficacité) ; et aussi par d'autres éléments qui pourraient être pris en compte pour l'augmentation de l'espace fiscal voué à la santé.

## 2 INTRODUCTION

Le Togo situé en Afrique de l'Ouest a une superficie de 56 600 km<sup>2</sup>. Il est subdivisé en 5 régions: Savanes, Kara, Centrale, Plateaux, Maritime, et sur le plan sanitaire, Lomé la capitale est érigée en sixième région.

La population togolaise est dénombrée à 6 millions d'habitants en 2010 avec un fort taux de jeunes (60%) caractérisée par une croissance démographique de 2,58%/an.

Un tel taux de croissance démographique indique une hausse de 25% de la population d'ici à l'horizon 2020.

Les efforts entrepris par les différents gouvernements ont permis au Togo d'être désormais éligible à l'aide bilatérale et multilatérale des partenaires financiers qui avaient rompus leurs coopérations avec le pays depuis plus de 15ans par suite de déficit démocratique.

Eligible désormais à l'initiative Pays Pauvre Très Endetté, le Togo a bénéficié de l'annulation de 82% de sa dette publique extérieure, ce qui lui a permis de démarrer d'importants chantiers notamment des infrastructures routières au niveau de grandes artères de Lomé et des pistes inter rurales.

La position géographique du Togo fait de lui le bras de la mer des pays de l'hinterland. Le port autonome de Lomé en eau profonde est l'un des poumons de l'économie Togolaise. En 2013, le Togo poursuit des travaux de construction d'un troisième quai au port autonome de Lomé. Le pays s'est également inscrit dans des travaux d'extension et de rénovation de l'aéroport et aussi dans d'importants projets agricoles comme le PADAT (Projet d'Appui pour la Développement Agricole au Togo), PASA (Projet d'Appui au Secteur Agricole), PPAAO (Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest).

Néanmoins, la population togolaise est en majorité pauvre et particulièrement les jeunes et les femmes sont très vulnérables. 28.2% de la population vivent en dessous du seuil international de pauvreté de 1.25 dollars US par jour, selon les indicateurs de base de l'UNICEF.

Le climat chaud et humide du Togo est favorable à la prolifération de vecteurs de maladies. Le profil épidémiologique national est dominé par les maladies infectieuses et parasitaires.

En 2010 l'espérance de vie au Togo est estimée à 63,3ans tous sexes confondus, selon la Division de la population des Nations Unies. Elle reste supérieure à la moyenne de 59 ans enregistrée pour l'ensemble des pays d'Afrique au sud du Sahara, cependant, elle demeure en grande partie influencée par le taux élevé de mortalité infantile. Le taux de mortalité infanto-juvénile est estimé à 123‰ en 2010, alors qu'il devait être de 60‰. Le taux de mortalité générale est estimé à 8.1‰.

### 3 LE CONTEXTE DU SYSTEME DE LA SANTE AU TOGO

#### 3.1 Système de santé du Togo

Le système de santé du Togo est organisé en une pyramide sanitaire à trois niveaux : le niveau périphérique, le niveau intermédiaire et le niveau central.

**La base de la pyramide** représente le niveau périphérique ou opérationnel. Ce niveau correspond aux districts sanitaires, chacun d'eux subdivisé en trois échelons à savoir : (i) famille/communauté où existent parfois des cases de santé et des ASC, (ii) les USP à partir desquelles sont menées des activités de proximité en stratégie fixe et vers les populations, (iii) l'hôpital de référence de district où sont pris en charge les soins cliniques en établissement. Il existe actuellement 40 districts sanitaires.

Le **niveau intermédiaire ou régional** correspond aux 6 régions sanitaires et est chargé de l'appui et du suivi/évaluation du niveau opérationnel à la mise en œuvre de la politique de santé et des directives nationales. Il comporte les 6 Centre Hospitalier Régional (CHR) et les structures spécialisées qui assurent les soins de santé secondaires.

Le sommet de la pyramide représente **le niveau central ou national et ses services techniques**. Il est chargé de la définition et du suivi de la mise en œuvre des grandes orientations de la politique sanitaire du pays. Il comprend 3 Centre Hospitalier Universitaire (CHU), 1 laboratoire national de référence (INH), 1 Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS), 1 Centre National d'Appareillage Orthopédique (CNAO), 1 hôpital psychiatrique et les directions techniques du Ministère de la Santé.

#### 3.2 Couverture Sanitaire et utilisation des services de santé

##### *Disponibilité de l'offre*

Le système de santé est relativement bien pourvu en infrastructures: le Togo compte 941 formations sanitaires conformes aux normes tous secteurs et toutes catégories confondues (voir tableau 1).

**Tableau 1: Répartition des formations sanitaires par type selon la région sanitaire en 2012**

| TYPE DE REGION                           | CENTRALE   | KARA       | LOME COMMUNE | MARITIME   | PLATEAUX   | SAVANES   | Total      |
|--|------------|------------|--------------|------------|------------|-----------|------------|
| CHU                                      |            | 1          | 2            |            |            |           | 3          |
| CHR                                      | 1          | 1          | 1            | 1          | 1          | 1         | 6          |
| HOPITAL SPECIALISE                       | 1          | 1          |              | 3          | 6          | 1         | 12         |
| HOPITAL DE DISTRICT SANS BLOC OPERATOIRE | 2          | 5          | 4            | 4          | 6          | 4         | 25         |
| HOPITAL DE DISTRICT AVEC BLOC OPERATOIRE | 2          | 2          | 1            | 2          | 6          | 1         | 14         |
| UNITE DE SOINS PERIPHERIQUES             | 90         | 114        | 42           | 145        | 178        | 70        | 639        |
| CLINIQUE                                 | 2          | 2          | 56           | 13         | 3          | 1         | 77         |
| CABINET MEDICAL                          | 4          | 4          | 129          | 13         | 14         | 1         | 165        |
| <b>Total</b>                             | <b>102</b> | <b>130</b> | <b>235</b>   | <b>181</b> | <b>214</b> | <b>79</b> | <b>941</b> |

Source : DISER/MS

La répartition de l'offre par secteur se présente comme suit :

- Etat principal fournisseur de soins avec **67% de l'offre** ;
- Secteur privé : en majorité à but lucratif, surtout concentré dans les régions de Lomé-Commune et maritime, il fournit 33% de l'offre de soins.

### *Accessibilité*

Selon les données disponibles, environ 88% de la population se situent à moins de 5 km d'une formation sanitaire (AS/SR 2003).

### *Utilisation*

Malgré cette bonne accessibilité géographique à l'offre de soins, l'utilisation effective des services de santé publics s'est considérablement réduite au cours des dernières années. En 2012, le taux de fréquentation au plan national des services de santé publics était de 34% en hausse par rapport aux années précédentes mais très en de ça des 80% au moins attendus (cible de performance). Différentes études (MICS, 2010, QUIBB, 2011) mettent en avant les barrières financières à l'utilisation des formations sanitaires, en plus de la qualité insuffisante de l'offre de soins particulièrement dans le secteur public.

### *Equité*

L'analyse de l'offre des services de santé met en évidence des inégalités majeures dans l'offre et l'accès aux soins. Les niveaux de couverture en soins essentiels diffèrent significativement selon le milieu et les quintiles de bien-être économique. On relève des déséquilibres majeurs dans la distribution géographique des ressources humaines du secteur (la capitale Lomé qui regroupe un peu moins du quart de la population comptait 33,7% du total de personnel de santé et 75% des médecins en 2012). Le taux de mortalité infanto-juvénile de la région de Kara est plus de 50% supérieur à celui de la région Maritime.

A ces disparités géographiques s'ajoutent des disparités économiques : la mortalité des enfants des 20 % les plus riches est presque moitié moindre que celle des 20 % les plus pauvres.

| <b>Mortalité des Infantile</b>                              |                             |                                    |
|---|-----------------------------|------------------------------------|
| Taux de mortalité infantile et infanto-juvénile, Togo, 2010 |                             |                                    |
|   | Taux de mortalité infantile | Taux de mortalité infanto-juvénile |
| <b>Région</b>   |                             |                                    |
| Maritime  | 66                          | 102                                |
| Plateaux  | 72                          | 113                                |
| Centrale  | 81                          | 129                                |
| Kara  | 101                         | 165                                |
| Savanes   | 89                          | 144                                |
| Lomé  | 69                          | 109                                |
| <b>Milieu de résidence</b>                                  |                             |                                    |
| Urbain  | 66                          | 102                                |
| Rural   | 83                          | 133                                |
| <b>Instruction de la mère</b>                               |                             |                                    |
| Aucune  | 86                          | 139                                |
| Primaire  | 71                          | 111                                |
| Secondaire+   | 48                          | 71                                 |
| <b>Quintile du bien être économique</b>                     |                             |                                    |
| Le plus pauvre  | 91                          | 147                                |
| Second  | 85                          | 136                                |
| Moyen   | 79                          | 126                                |
| Quatrième   | 67                          | 103                                |
| Le plus riche   | 55                          | 83                                 |
| Source MICS 2010  |                             |                                    |

### 3.3 Politiques Sanitaires

Le Gouvernement Togolais a adopté pour la première fois en 1998 une politique de santé au travers de laquelle il s'est engagé à améliorer la couverture sanitaire du pays sur le double plan quantitatif et qualitatif grâce à une réorganisation et une meilleure gestion du système de santé dans le but de favoriser la disponibilité en services de santé essentiels de qualité et d'en garantir l'accessibilité géographique et financière à tous et particulièrement aux plus démunis. Sa mise en œuvre est effectuée à travers deux plans nationaux de Développement Sanitaires (PNDS 2002-2006, PNDS 2009-2013).

Cependant, la mise en œuvre de ces différents plans est intervenue dans un contexte socio-politique et économique difficile marqué par la raréfaction des ressources due en partie à une réduction significative

de la coopération internationale.

Les estimations de mortalité maternelle, néonatale et infantile demeurent très élevées au Togo :

- Le taux de mortalité maternelle est de 350 pour 100.000 naissances vivantes (Inter Agency Estimates, 2008) ;
- Le taux de mortalité néonatale est de 39 pour 1 000 naissances vivantes (MICS4-2010) ;
- le taux de mortalité infanto-juvénile est de 123 pour 1000 naissances vivantes (MICS4 - 2010) ;

Cette mortalité élevée est en partie due à des taux de couverture en soins préventifs et curatifs essentiels toujours trop insuffisants malgré les progrès qui ont pu être observés pour certaines interventions comme la supplémentation en vitamine A, l'utilisation de moustiquaires imprégnée et la couverture vaccinale à travers l'organisation de campagnes nationales. L'enquête MICS 4 réalisée en 2010, montre des taux d'utilisation des services de santé faibles et une absence de progression significative de cette utilisation dans le temps.

Tirant profit des initiatives de partenariat pour la santé au niveau régional et international (HHA,

| Indicateurs   | MICS 2006 | MICS 2010       |
|---|-----------|-----------------|
| % Enfants de moins de 5 ans ayant reçu une supplémentation en vitamine A                            | 39,30%    | 90,5% (SMART 4) |
| % Enfants totalement vaccinés   | 49,20%    | 63,80%          |
| % Enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous MII  | 38,40%    | 56,90%          |
| % d'enfants de moins de 5 ans ayant eu la diarrhée et reçu une TRO avec poursuite de l'alimentation | 21%       | 23,50%          |
| Accouchement assisté par un personnel qualifié  | 62%       | 60,10%          |

IHP+), le Togo a entrepris depuis 2010 une réforme du cadre politique et stratégique de son système de santé, axé sur le renforcement de la mise en œuvre des interventions sanitaires à haut impact capables de produire des résultats en termes d'amélioration de la santé des populations.

Le pays a ainsi élaboré une nouvelle politique nationale de santé (adopté par le gouvernement en octobre 2012), un plan de développement sanitaire (PNDS 2012-2015) et diverses

stratégies nationales spécifiques aux programmes prioritaires de santé.

La vision du gouvernement à travers cette nouvelle politique nationale de santé est « d'assurer à toute la population le niveau de santé le plus élevé possible en mettant tout en œuvre pour développer un système de santé performant basé sur des initiatives publiques et privées, individuelles et collectives, accessibles et équitables, capable de satisfaire le droit à la santé de tous en particulier les plus vulnérables ».

### 3.4 Politiques de Financement de la Santé

#### 3.4.1 Financement du secteur de la santé

Les dépenses totales de santé au Togo représentent environ 7%<sup>1</sup> de son PIB. Les allocations budgétaires de l'Etat au ministère de la santé représentent 5 à 6% du budget de l'Etat. Il faut signaler que l'accroissement du budget sectoriel a été plus lent que celui du budget global, d'où une réduction progressive du ratio budget santé/budget national ; ce qui laisse apparaître que la volonté affirmée du Gouvernement d'accroître les ressources en faveur de ce secteur reste toujours à concrétiser et devrait être pris en compte dans les projections futures permettant ainsi de dégager des ressources additionnelles nécessaires à l'atteinte des résultats sectoriels.

#### Tendance des dépenses de santé

Le tableau ci-dessous présente quelques indicateurs de tendances des dépenses de santé au Togo ;

**Tableau 2: Indicateurs de tendances liés aux dépenses de santé : 2000-2008**

| Années   | CNS 2002 | Estimati on OMS 2004 | Estimati on OMS 2006 | CNS 2008 |
|--|----------|----------------------|----------------------|----------|
| Total des dépenses (en millions de FCFA)   | 121.083  | nd                   | nd                   | 73 318   |
| Total des dépenses en % du PIB   | 11,8     | 5,5                  | 6                    | 6.9      |
| Dépenses publiques de santé (% de dépenses de santé)                                     | 17,8     | 20,7                 | 21,2                 | 24,9     |
| Dépenses de santé financée par les ressources externes (% des dépenses totales de santé) | 3,1      | 8,9                  | 12,3                 | 20,7     |
| Paiement direct des ménages en % des dépenses de santé                                   | 83,3     |                      |                      | 50,5     |

Source : CNS 2008

L'analyse des tendances révèle :

- une baisse importante des dépenses totales de santé entre 2002 et 2008 (de l'ordre de 39%) ;
- une allocation de ressources du secteur non constante (le total des dépenses de santé en pourcentage du PIB, après avoir connu un pic en 2002 évolue en dents de scie) ;
- une réduction assez significative de la part des dépenses de santé effectuées par les ménages entre 2002 et 2008 mais qui reste à un niveau toujours élevé ; cette réduction peut s'expliquer par l'augmentation des ressources externes apportés par les partenaires dans la période et par la capacité de plus en plus réduite des ménages à faire face aux soins de santé (en valeur absolue, les dépenses de santé effectuées par les ménages sont passées de 100,8 milliards FCFA en 2002 à 37,08 milliards seulement en 2008).

#### 3.4.2 Dépenses de santé par sources de financement

Selon les *Comptes Nationaux de la Santé* (CNS) pour l'année 2008, la dépense globale de santé au Togo dépasse 70 milliards de FCFA, soit une dépense par habitant de 13.178 FCFA en 2008, et environ 6,9% du PIB.

<sup>1</sup> CNS, 2008

## ***Les dépenses des ménages***

Les ménages togolais sont de loin le premier financeur du système de santé. En 2008, les dépenses directes des ménages représentent 50,1% des dépenses totales de Santé. Les ménages participent au financement de la santé à travers le paiement direct des actes et l'achat des médicaments.

Le Togo se positionne au premier rang parmi les pays de l'UEMOA en termes de la part la plus importante de la santé financée par les ménages (OMS, Global Health Observatory, 2008). L'incidence de cette contribution excessive des ménages sur le taux d'utilisation est manifeste. Selon l'enquête QUIBB réalisée en 2011, ce sont près de 35% % des personnes malades qui n'ont pas consulté un praticien de santé ; 10% n'ont pas trouvé la consultation nécessaire, 8.2% pratiquent l'automédication et 7.5% trouvent les dépenses de santé très élevés ou n'ont pas l'argent nécessaire pour se faire consulter.

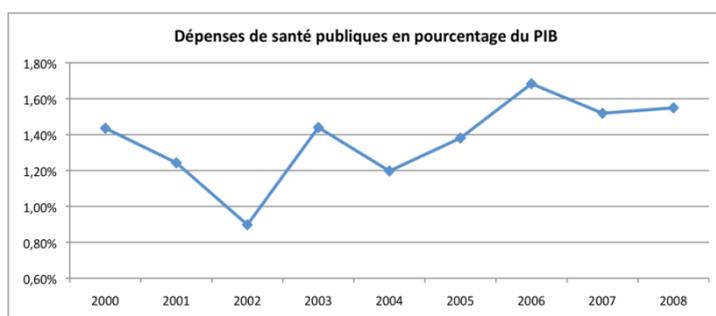
## ***Le financement de l'Etat***

Les dépenses de santé de l'Etat comprennent les allocations budgétaires au ministère de la santé et les dépenses de santé des autres ministères notamment les ministères de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, ceux de l'Environnement, de l'eau, de l'assainissement et de l'hydraulique villageoise et les services de santé des forces armées. En l'absence de données fiables sur les dépenses publiques de ces secteurs, l'analyse va être focalisée sur les allocations budgétaires de l'Etat au ministère de la santé.

Malgré une augmentation du budget du Ministère de la Santé de 3 % par an en moyenne depuis 1998, sa part dans le budget général de l'État a fortement baissé, passant de 10 % en 1999 à 4,2 % en 2013 si on considère le montant ajusté après Collectif budgétaire

En plus, on note une forte variation des dépenses de santé de l'Etat comme le montre le graphique ci-dessous qui rend compte des dépenses publiques de santé du Togo en pourcentage de son PIB sur la période 2000-2008.

**Graph 1 : dépenses de santé publiques**



Source : Global Health Observatory

Par ailleurs, la comparaison dynamique du budget de la santé et des prévisions de cadrage budgétaire du Document complet de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DRSP-C) montre que les objectifs fixés par le gouvernement en matière de dépenses publiques pour la Santé n'ont pas été atteints<sup>2</sup>.

Les données issues des CNS 2008 montrent que les parts les plus importantes des dépenses de santé publiques sont allouées à l'administration publique (40%) et à la fourniture et la gestion de

<sup>2</sup>CADRE STRATEGIQUE D'INVESTISSEMENT POUR LA REVITALISATION DU SYSTEME DE SOINS DE SANTE PRIMAIRES AU TOGO, OCTOBRE 2011 ;

programmes de santé publique (22%). Par ailleurs, les Hôpitaux nationaux reçoivent 17,22% des dépenses publiques totales contre 4,21% pour les hôpitaux de districts. Même si l'on considère que la part allouée à l'administration publique de santé serait amplifiée par la comptabilisation des salaires et primes, elle demeure tout de même très importante. On observe surtout, une très faible part des dépenses publiques allouées aux structures du premier échelon de la pyramide sanitaire.

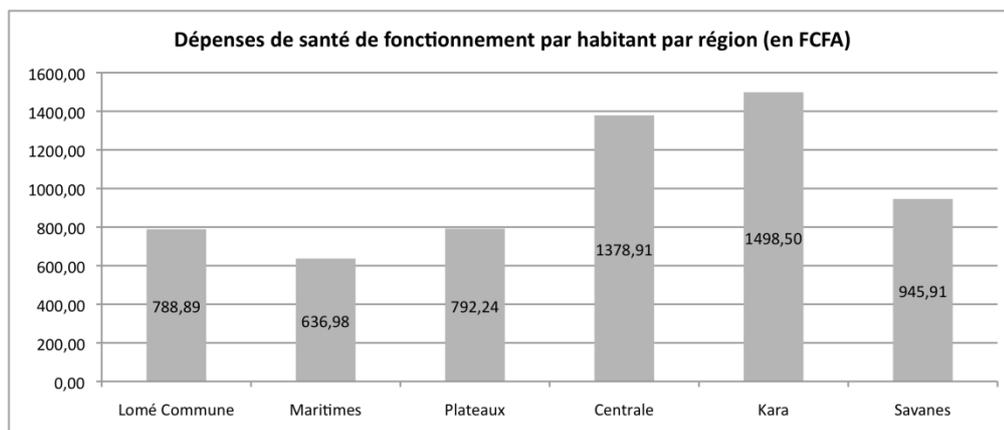
La répartition du budget du ministère de la santé entre dépenses de fonctionnement et d'investissement apparaît de manière générale très déséquilibrée. Sur la période 2008 à 2013, seulement 12,1% des dépenses sont des dépenses d'investissement (acquisition, renouvellement du plateau technique à tous les niveaux de la pyramide sanitaire de même que les constructions/réhabilitations des infrastructures sanitaires) soit environ 2,5 milliards de FCFA en moyenne par an. Cela correspond à un ratio investissement/fonctionnement de 0,16.

Les dépenses de fonctionnement sont constituées :

- des dépenses de personnel (en moyenne 40% des allocations au ministère de la santé sur la période),
- des subventions et transferts directs aux hôpitaux autonomes (31,3% en moyenne) dont une partie importante sert à payer le personnel et,
- des dépenses non salariales généralement allouées pour le fonctionnement des structures sanitaires et la réalisation des activités de terrain (17,2% en moyenne).

L'analyse des dépenses de fonctionnement par région et par habitant rend compte d'une répartition inéquitable des ressources de l'Etat entre les six régions sanitaires du pays (voir graphique ci-dessous). Il apparaît que les dépenses les plus importantes ne ciblent pas suffisamment les régions les plus pauvres (comme la région des Savanes).

**Graph 2 : dépenses de santé de fonctionnement par habitant par région**



Source : Dépenses de santé - données du MS (DAC)

Par ailleurs, les subventions d'exploitations versées aux différents Centres Hospitaliers Régionaux rendent compte d'une répartition indépendante de la population des régions, quasi égalitaire entre les CHR (17% en moyenne).

S'agissant de la gestion des flux de financement, les taux d'exécution des dépenses de fonctionnement selon les différents niveaux de la pyramide sanitaire sont globalement supérieurs à 90% entre 2004 et 2008 mais avec des variations annuelles très marquées. On observe par contre, un faible taux d'exécution des budgets d'investissement : seulement 33,5% en moyenne d'exécution des dépenses d'investissement sur la période (cf. tableau 3).

**Tableau 3: Taux d'exécution des dépenses de santé publiques entre 2004 et 2008**

| <i>Moyennes d'exécution des dépenses de santé par fonction sur la période 2004- 2008</i> |        |
|--|--------|
| Dépenses de personnel  | 91,38% |
| Dépenses de matériel   | 72,67% |
| Dépenses de transferts   | 94,86% |
| Dépenses d'Investissement  | 33,57% |

Source : PEMFAR 2010, cité dans « CRS, Banque Mondiale, avril 2011 »

Selon le rapport PEMFAR de 2011, les faibles résultats en termes d'exécution des dépenses d'investissement s'observent au niveau des structures autonomes essentiellement. En effet, il semblerait que les structures de santé pourtant autonomes rencontrent des difficultés pour engager des dépenses d'investissement. La gestion du programme d'investissement est encore trop centralisée, les DRS ne sont pas suffisamment impliquées, ce qui a pour conséquence la très grande lenteur d'exécution.

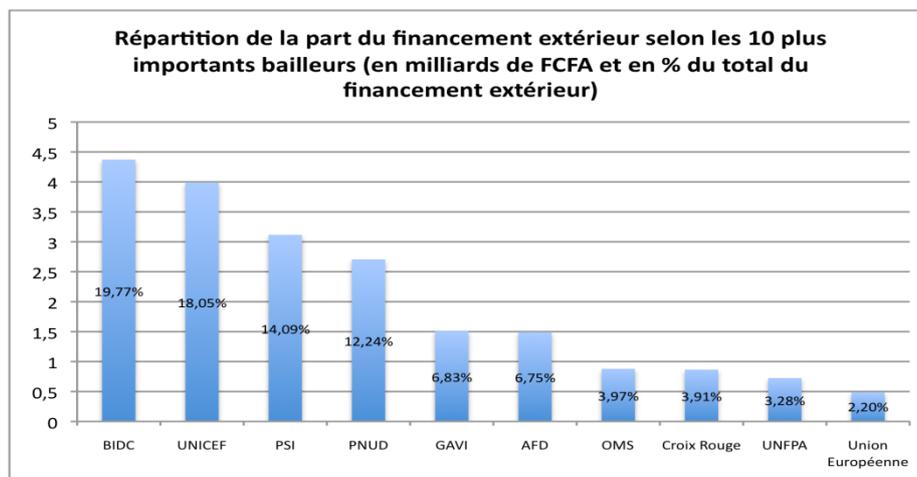
### **Sources externes de financement**

Les ressources externes sont constituées des financements obtenus auprès des partenaires en développement. Ces ressources couvrent essentiellement les activités des projets et programmes inscrits pour le compte du Département de la santé.

Selon les données de l'OMS (Global Health Observatory, 2008), entre 2003 et 2008, la part des dépenses de santé financée par l'extérieur était en moyenne de 13% des dépenses totales de santé au Togo et montrait une très forte volatilité. En 2008, on observe une hausse des dépenses issues des PTF: elles représentent 17,8% des dépenses totales de santé (d'après les CNS 2008). Cet accroissement significatif du financement extérieur doit être mis au crédit du renouvellement de la coopération avec les bailleurs amorcé depuis 2007 suite à la décrispation politique et à l'adoption de DSRP qui a permis une mobilisation plus accrue de ressources extérieures.

D'après le rapport de la DAC, près de 17 milliards de FCFA proviennent des PTF dont 90% sont assurés par un groupe de 10 bailleurs internationaux (cf. graphique ci-contre).

**Graph 3 : Répartition de la part du financement extérieur**



Source : rapport d'activité de la DAC – février 2012

### 3.4.3 Autres mécanismes de couverture du risque maladie au Togo

#### Assurance Maladie Obligatoire

La loi portant Assurance maladie obligatoire est entrée dans sa phase de mise en œuvre de la couverture du risque maladie pour les agents publics et assimilés en activité et à la retraite, ainsi que leurs ayants droits, depuis mai 2011.

L'Institut National d'Assurance Maladie (INAM), établissement public doté d'une autonomie administrative et financière, en est la structure en charge de la gestion.

Ce régime obligatoire d'assurance maladie couvre les risques liés à la maladie, aux accidents et maladie non professionnels et à la maternité.

L'effort notable de l'Etat dans l'instauration de l'assurance maladie est une première étape positive vers la couverture sanitaire universelle au Togo. Cependant, le système comme actuellement défini ne présente pas un caractère parfaitement équitable puisqu'il cible un groupe de la population déjà privilégié de par sa situation professionnelle. L'assurance maladie obligatoire couvre moins de 10% de la population.

Il serait donc bénéfique d'étendre au plus vite l'accès à l'assurance maladie aux groupes les plus vulnérables.

#### Assurance Maladie privée

L'assurance maladie privée se limite aux personnels des entreprises privées et semi-privées. Elle représente moins de 1% des dépenses de santé (CNS, 2008).

#### Mutuelles de santé

Le système de mutuelle de santé est peu développé au Togo. Selon les CNS de 2008, le système de mutuelle de santé ne représente que 0,04% des dépenses de santé en 2008 au Togo.

Selon une analyse comparative des mutuelles de santé réalisée en 2006, le Togo est l'un des pays qui possèdent le moins de mutuelles de santé parmi les pays de la sous-région.

**Tableau 4: Comparaison des mutuelles et de leur état de fonctionnement parmi plusieurs pays d'Afrique Sub-Saharienne**

| Pays              | Mutuelles fonctionnelles | Mutuelles en création | Projets de mutuelle | Mutuelles en difficulté | Total     |
|-------------------|--------------------------|-----------------------|---------------------|-------------------------|-----------|
| Bénin             | 43                       | 8                     | 5                   |                         | 56        |
| Burkina Faso      | 36                       | 34                    | 17                  | 4                       | 91        |
| Cameroun          | 22                       | 6                     | 9                   | 2                       | 39        |
| Côte d'Ivoire     | 36                       | 1                     |                     | 3                       | 40        |
| Guinée            | 55                       | 36                    | 10                  | 10                      | 111       |
| Mali              | 56                       | 16                    | 3                   | 4                       | 79        |
| <b>Mauritanie</b> | <b>3</b>                 |                       | 4                   |                         | 7         |
| Niger             | 12                       | 3                     | 2                   | 1                       | 18        |
| Sénégal           | 87                       | 36                    | 17                  | 9                       | 149       |
| <b>Tchad</b>      | <b>7</b>                 |                       |                     |                         | 7         |
| Togo              | <b>9</b>                 | <b>2</b>              | <b>14</b>           |                         | <b>25</b> |

Des efforts se font actuellement sur le terrain pour promouvoir la création de mutuelles au sein des groupes organisés et d'un plus grand nombre d'entreprises.

#### Initiatives en faveur des populations démunies et vulnérables

Il faut noter que le gouvernement fait d'importants efforts pour améliorer l'accès aux soins de santé essentiels des plus vulnérables. On peut citer, entre autres :

- la subvention aux Hôpitaux pour la prise en charge des indigents pour un montant de FCFA825 millions par an ; les soins aux indigents représentent en moyenne 12,8% par an des subventions de l'Etat aux Hôpitaux autonomes ; cependant, sur le terrain, il n'existe pas à ce jour de critères objectifs de définition de l'indigence et de mécanismes de contrôle de l'utilisation de ces fonds. Ceci témoigne d'une utilisation peu optimale de ces subventions.
- La subvention de la césarienne par l'Etat à 90%, effective depuis mai 2010 dans le cadre de la réduction de la mortalité maternelle et néonatale ; ceci a permis d'augmenter le taux de césarienne de 2.3% en 2009 à 4,0% en 2012 et de sauver ainsi des vies de nombreuses femmes et nouveau-nés ; cependant
- la gratuité des Anti-Rétro-Viraux (ARV) décrétée en novembre 2008 ;
- et récemment, la gratuité de la prise en charge du paludisme pour tous les enfants de moins de 10 ans.

**Tableau 5: Financement de la prise en charge des couches vulnérables (en milliers)**

| Tableau 5: Financement de la prise en charge des couches vulnérables (en milliers) |                  |                  |                  |                  |                  |                   |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|-------------------|
| Intitulé   | Année            |                  |                  |                  |                  | TOTAL             |
|  | 2010             | 2011             | 2012             | 2013             | 2014             |                   |
| Prise en charge des indigents  | 825 000          | 825 000          | 825 000          | 825 000          | 850 000          | <b>4 150 000</b>  |
| Césarienne   | 200 000          | 500 000          | 1 000 000        | 1 000 000        | 900 000          | <b>3 600 000</b>  |
| PVVIH/ ARV   | 50 000           | 710 571          | 800 000          | 1 000 000        | 1 200 000        | <b>3 760 571</b>  |
| <b>TOTAL</b>   | <b>1 075 000</b> | <b>2 035 571</b> | <b>2 625 000</b> | <b>2 825 000</b> | <b>2 950 000</b> | <b>11 510 571</b> |

Source : Document de Budget de l'Etat (Gestion : 2010, 2011, 2012 et 2013)

**Tableau 6: évolution des cas de césarienne entre 2010 et 2013**

| Années                      | 2010         | 2011          | 2012          | 2013      |
|-----------------------------|--------------|---------------|---------------|-----------|
| <b>Nombre de césarienne</b> | <b>8 192</b> | <b>10 548</b> | <b>12 475</b> | <b>ND</b> |
| <b>Taux</b>                 | <b>3,7%</b>  | <b>4,7%</b>   | <b>4,0%</b>   | <b>ND</b> |

Source : DSF

Par ailleurs, plusieurs autres mécanismes/initiatives toujours en faveur des populations démunies et vulnérables sont actuellement mis en œuvre notamment la politique nationale de protection sociale, le lancement du fonds national de la finance inclusive, etc...

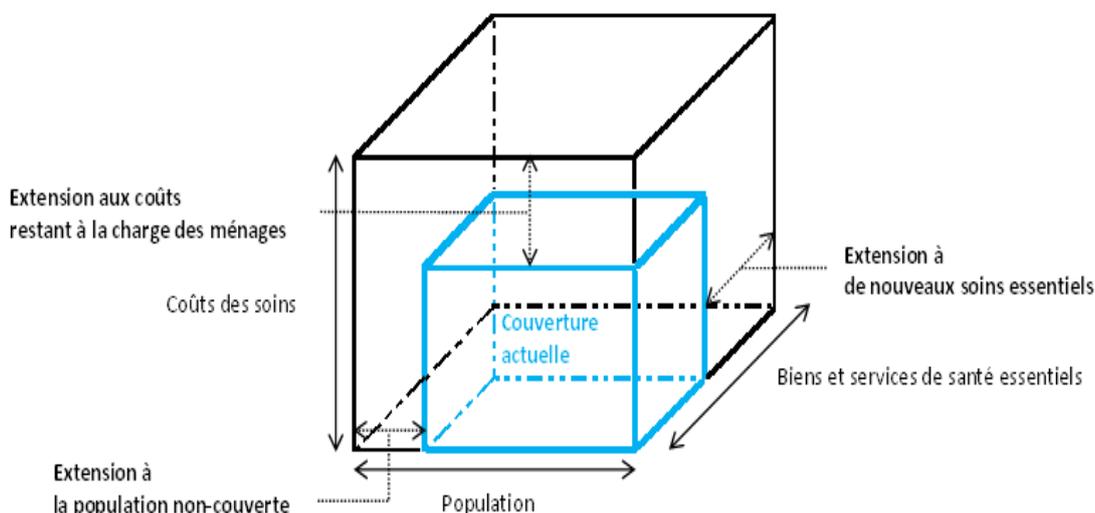
Le défi majeur pour le pays est de disposer maintenant d'une stratégie globale et cohérente du financement de la santé qui assure une synergie des dispositifs existants.

## 4 REFLEXION SUR LA COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE : SELECTION DES MECANISMES

La définition de la CSU retenue par les délégations de l'Assemblée Générale des Nations Unies en décembre 2012, permet de couvrir un large spectre de conditions, sans restreindre la protection sociale en santé à un modèle unique. Selon elles, « *La couverture sanitaire universelle consiste à veiller à ce que l'ensemble de la population ait accès, sans discrimination, à des services de base, définis au niveau national, pour ce qui est de la promotion de la santé, de la prévention, du traitement et de la réadaptation et à des médicaments de base, sûrs, abordables, efficaces et de qualité, tout en faisant en sorte que leur coût n'entraîne pas de difficultés financières pour les usagers, en particulier les pauvres, les personnes vulnérables et les couches marginalisées de la population.* »

Offrir une couverture sanitaire universelle (CSU) à la population a été identifié comme un objectif primordial dans la majorité des pays à faible et moyen revenus (voir OMS 2010<sup>3</sup>).

### Cube OMS : couverture sanitaire universelle<sup>4</sup>



Les pays de l'Afrique de l'Ouest, et en particulier le Togo, ont ainsi choisi d'œuvrer vers la réalisation d'une couverture sanitaire universelle à court et moyen terme.

Réaliser cette ambition implique un besoin de ressources financières visant à soutenir une augmentation de la quantité et de la qualité de l'offre de soins, ainsi qu'une meilleure protection financière pour la population. Le Togo étant un pays à faible revenu, les ressources disponibles affectées à la santé à travers le budget de l'Etat sont limitées (voir section financement de la santé). Les coûts de la santé restent principalement à la charge des ménages, ce qui est contraire au principe d'équité et de progressivité qui sont les éléments fondamentaux de la CSU.

Conscient de ces difficultés, le gouvernement Togolais à travers le ministère de la santé, avec l'appui de l'OMS, s'est donc engagé dans une réflexion visant à identifier des sources de financement 'innovantes' permettant de soutenir l'objectif de la CSU et par conséquent d'améliorer l'accès aux soins de santé de la population Togolaise, en particulier les populations démunies et vulnérables.

<sup>3</sup>WHO (2010), Health financing: the path to universal coverage, World Health Report 2010.

<sup>4</sup>Source : WHO (2010) World Health Report : *healthfinancing – the path to universalcoverage*

L'étude présentée dans ce rapport vise donc à identifier ces méthodes innovantes, et à en explorer les potentiels politique et économique..

#### 4.1 Processus de sélection des mécanismes de financement innovants : Sélection initiale

De nombreux mécanismes innovants ont déjà été identifiés au niveau international pour financer la CSU (voir OMS 2010 par exemple). De plus, le cabinet OPM avait déjà procédé à d'autres études visant à identifier ce type de mécanisme pour le financement du VIH/ SIDA. Ainsi, et sur la base de cette expérience internationale, une liste de 21 mécanismes potentiels a été établie.

Un atelier de lancement de l'étude sur l'exploration du potentiel d'une mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovant a été organisé les 28 et 29 Novembre 2013 à l'hôtel Eda Oba de Lomé ; il a réuni les parties prenantes et groupes d'intérêt à ce sujet. Un second atelier, tenu les 05 et 06 décembre 2013 toujours à Lomé et a eu pour thème « la sensibilisation des décideurs sur la couverture sanitaire universelle ».

Le séminaire des 28 et 29 Novembre 2013 visait à :

- ✓ Initier et guider l'analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser les ressources additionnelle intérieure
- ✓ Mener une première réflexion avec les acteurs clés des différents ministères et groupes d'intérêts pour orienter l'équipe de travail

Il s'agissait de répondre aux questions clés ci-dessous sur 21 mécanismes potentiels qui pourraient servir pour la mobilisation des ressources additionnelles pour la CSU.

Les questions clés permettent d'évaluer les mécanismes retenus sur les critères suivants:

- **Faisabilité politique:** le mécanisme de financement propose risque-t-il de créer des réticences au niveau politique (que ce soit de la part du gouvernement ou de la société civile)? La proposition irait-elle à l'encontre d'accords explicites ou implicites entre parties prenantes ?
- **Pérennité:** Le mécanisme sera-t-il applicable dans le temps ?
- **Stabilité:** dans quelle mesure le mécanisme de financement offre-t-il une source de revenus stable ?
- **Progressivité :** Dans quelle mesure le mécanisme de financement permet-il à ceux ayant des revenus plus élevés de contribuer à une plus large proportion de leurs revenus que ceux aux revenus plus modestes (équité verticale) ? Le mécanisme est-il équitable horizontalement (les personnes ayant le même revenu payent-t-ils les mêmes droits)?
- Effets collatéraux. Le mécanisme a-t-il des effets collatéraux positifs ou négatifs (efficacité économique, impact sur les comportements, impact sur le contrat social, etc.) ?
- Gouvernance. Les arrangements institutionnels et opérationnels sont-ils en place pour implémenter ce mécanisme? Quels seraient les risques de fraudes, corruption découlant de la mise en œuvre de ce mécanisme et que faire pour en réduire les risques?

:

**Tableau 7: Mécanismes retenus offrant un potentiel de financements innovants**

|                 | billets avions | Taxe sur les transactions financières | Alcool                      | Tabac | marchés publics | véhicules importés | produits pétroliers | Taxe sur Valeur Ajouté | ressources minières | compagnies importantes | sur la propriété | produits de luxe | entreprises polluantes | ordures ménagères | infraction code de la route | téléphone portables | véhicule puissants | produits jeux de hasard | contrats d'assurance maladie | Laboratoire pharmaceutique pas générique | Contribution volontaire diaspora |  |
|-----------------|----------------|---------------------------------------|-----------------------------|-------|-----------------|--------------------|---------------------|------------------------|---------------------|------------------------|------------------|------------------|------------------------|-------------------|-----------------------------|---------------------|--------------------|-------------------------|------------------------------|--|----------------------------------|--|
| <b>groupe 1</b> | X              | X                                     | X                           | X     | X               | x                  | X                   | x                      | X                   |                        |                  |                  |                        |                   |                             |                     |                    |                         |                              |  |                                  |  |
| <b>groupe 2</b> | X              | X                                     | X                           | X     |                 |                    |                     |                        |                     | x                      | X                |                  |                        |                   |                             | X                   |                    |                         |                              |  |                                  |  |
| <b>groupe 3</b> |                |                                       | réallocation taxe existante |       |                 |                    |                     |                        |                     | x                      |                  | X                | X                      | X                 | x                           |                     |                    |                         |                              |  |                                  |  |
| <b>groupe 4</b> | X              | x                                     | réallocation taxe existante |       |                 |                    |                     | X                      | X                   |                        |                  |                  |                        |                   |                             | X                   | X                  | X                       | x                            | X  | X                                |  |

Après analyse des propositions faites par les différents groupes participants à l'atelier, un certain consensus est ressorti au niveau des mécanismes suivants ; billets d'avions, transactions financières, alcool, tabac, compagnies importantes, ressources minières et TVA ; méritant une analyse plus approfondie. Ce sont les parties grisées du tableau 7 ci-dessus.

#### **4.2. Sélection finale**

Se basant sur cette liste initiale, le cabinet OPM et l'OMS ont entrepris une analyse succincte qualitative sur chacune des options. L'équipe a considéré en particulier l'expérience internationale et les difficultés ou succès dans d'autres pays pouvant inspirer le choix du Togo, l'expérience même du Togo avec des mécanismes similaires. Une liste de 5 mécanismes méritant une analyse plus approfondie a ainsi été arrêtée:

- **taxe sur l'alcool,**
- **les ressources minières,**
- **la téléphonie,**
- **les billets d'avion et**
- **les transactions financières.**

## 5 ANALYSE DES MECANISMES INNOVANTS SELECTIONNES

### 5.1 Méthodologie

Suite à la sélection des 5 mécanismes potentiels, une revue de la littérature visant à explorer l'expérience internationale relative à ces options a été entreprise, ainsi qu'une analyse du contexte Togolais par rapport à chacun de ces mécanismes. L'analyse du contexte Togolais s'est basée sur une revue documentaire ainsi que sur une série d'entretiens semi-structurés réalisés en février 2014 avec les parties prenantes clés identifiées par le groupe de consultant et l'OMS. Ces entretiens ont aussi permis la collecte de données quantitatives nécessaires au calcul du revenu potentiel de chaque mécanisme.

### 5.2 Taxe sur les billets d'avion

L'un des mécanismes de financement novateurs actuellement mis en œuvre dans un certain nombre de pays européens, ainsi que dans quelques pays africains, est la taxe de solidarité sur les billets d'avion. La taxe de solidarité sur les billets d'avion a été utilisée pour contribuer à atténuer ce qui est aujourd'hui perçu comme les effets négatifs de la mondialisation, ainsi que pour le financement des efforts de la lutte contre le VIH/sida.

#### 5.2.1 Littérature internationale

##### Les arguments contre l'introduction de cette taxe

Certains opposants à cette taxe font valoir que le prélèvement de cette taxe aura pour effet de réduire la demande pour les billets d'avion et ne permettra donc pas de générer les revenus escomptés.

##### Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe

Des données probantes indiquent que l'élasticité-prix de la demande en billets d'avion est faible et que le secteur des transports aériens n'est pas affecté par une taxe supplémentaire sur les billets d'avion. Celle-ci est en outre faible par rapport au coût de chaque voyage par air (OMS, 2007).

De plus, un tel prélèvement s'inscrit dans le **long terme et est prévisible** ; les transports aériens sont en pleine croissance et devraient continuer à progresser au cours des années à venir. Le principal avantage de la taxe de solidarité sur les billets d'avion est qu'elle peut être mise en œuvre dans les pays participants, même si d'autres pays ne souhaitent pas prendre part à l'initiative.

**La taxe de solidarité est aussi économiquement neutre.** En effet, une étude commanditée par l'AITA (Association internationale du transport aérien), suggère que l'application généralisée d'un prélèvement minime n'aurait que peu d'effets sur la demande en billets d'avion. Ce rapport (Intervistas (2007) Estimating Air Travel Demand Elasticities) conclut :

*« Si toutes les compagnies aériennes présentent sur un large éventail de liaisons augmentent leurs tarifs dans des montants à peu près similaires (par exemple en raison de l'imposition de nouvelles taxes applicables à l'ensemble du marché ou en raison d'une hausse des coûts de carburant ou des frais de sécurité), alors l'ordre de grandeur de la baisse du trafic sera probablement inférieur voire très inférieur à l'augmentation des tarifs. (En d'autres termes, l'augmentation généralisée des tarifs des compagnies aériennes sur un large éventail de marchés semble être inélastique au prix.) »*

Cette taxe est aussi **progressive**. En effet dans les pays riches ou en développement, les passagers aériens ne font que rarement partie de la classe des plus pauvres. Une taxe sur les billets d'avion est

donc progressive, particulièrement si elle est plus élevée pour les billets en classe affaire et première classe.

Enfin, cette taxe est **facile à implémenter** : en termes pratiques, cette taxe peut être appliquée à l'achat du billet. De plus, la littérature démontre que le coût administratif de cette taxe est limité.<sup>5</sup>

### Exemples au niveau international

**UNITAID**, la Facilité internationale d'achat de médicaments, a été créée spécifiquement pour superviser l'utilisation des recettes de la taxe de solidarité sur les billets d'avion. La mission d'UNITAID consiste à assurer aux populations des pays en développement un accès à long terme à des médicaments de qualité pour le traitement de maladies telles que le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose, en s'employant à obtenir les prix les plus bas possible (OMS, 2007). Créée en 2006 sur l'initiative du Brésil, de la France, du Chili, de la Norvège et du Royaume-Uni, cette organisation compte aujourd'hui 34 pays membres, dont la majorité contribue grâce à des taxes de solidarité sur les billets d'avion. Plus de 70 % du financement à long terme de l'UNITAID, soit environ 250 millions USD par an, provient d'une taxe de solidarité appliquée à chaque billet d'avion acheté dans les pays participants. On estime que près d'un milliard de dollars a été généré à partir de la taxe de solidarité UNITAID et consacrée à la lutte contre le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose (MS, 2010). À l'issue d'une réunion organisée à Genève en juin 2010, il a été décidé d'intensifier les efforts visant à mobiliser davantage de pays sur l'application d'un prélèvement de solidarité sur les billets d'avion, de façon à collecter des fonds supplémentaires pour la réalisation des OMD en matière de santé.

**La France**, est le premier pays à avoir mis en œuvre, en 2006, une taxe de solidarité internationale sur les billets d'avion et imposé un prélèvement de un euro sur tous les vols européens en classe économique, 10 euros en classe affaire et de quarante euros sur les vols internationaux au départ de son territoire. Cette taxe a rapporté en France 45,01 millions d'euros en 2006 et 185 millions d'euros en 2012. Elle va être majorée de 12.7% en 2014.

Au **Chili** une taxe uniforme de \$US2 est facturée à tous les passagers à l'international voyageant de Santiago de Chili.

D'autres pays imposent cette taxe y compris le Royaume Uni, le Brésil, la Corée du Sud et en Afrique la Côte d'Ivoire, le Congo, le Cameroun, le Mali, Madagascar, l'Île Maurice et le Niger.

### 5.2.2 Contexte Togolais

#### La structure existante

La régulation du secteur des transports aériens dans le monde entier est assurée par l'OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale), qui est une institution de l'ONU créée par la convention de Chicago le 07 décembre 1944 et dont le Togo est membre. Sur le plan sous régional, le Togo est membre de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine).

La mise en œuvre de la politique aéronautique définie par le gouvernement et du contrôle de l'ensemble des activités aéronautiques s'exerçant sur le territoire togolais étaient assurés par la Direction de l'Aviation Civile (DAC). Suite aux décisions de Yamoussoukro, capitale politique de la Côte d'Ivoire, et les programmes communs de l'UEMOA exigeant des statuts particuliers des administrations de l'aviation civile dans chaque Etat, la DAC a été transformée en une Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC Togo) par la loi N°2007.

---

<sup>5</sup>Breton, Thierry (2005) Pilot project of a solidarity contribution on plane tickets. High Level Dialogue on Financing for Development (New York, June, 27 2005)

Le Togo dispose de deux aéroports de classe internationale, un à Lomé appelé Aéroport International Gnassingbé Eyadema (AIGE) et l'autre à Niamtougou. Il dispose aussi de cinq aérodromes de tailles modestes. La gestion commerciale de l'aéroport de Lomé est confiée à une société d'économie mixte à savoir la Société Aéroportuaire de Lomé Tokoin (SALT), qui a été créée en 1987<sup>6</sup>. Les installations techniques servant à la navigation aérienne sont assurées par l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA).

### **Trafic aérien : Lomé comme Hub régional**

Au Togo, entre 2009 et 2010, le trafic aéroportuaire a enregistré une augmentation de 58%, s'agissant du volume des passagers. A l'intérieur de cette période, le nombre de passagers est passé de 551 608 en 2011 à 472 313 passagers en 2012 soit une chute de 14%. En 2013 le nombre de passagers a connu une nouvelle augmentation, soit 25% par rapport à 2012.

L'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma est exploité par plusieurs compagnies aériennes dont deux ont leur siège au Togo, il s'agit d'ASKY qui convoie les passagers et Africa West pour ce qui concerne les frets. D'autres compagnies exploitent l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma, mais ne disposent pas d'un siège au Togo. Il s'agit de : Air France, Ethiopian Airlines, Brussels Airlines, Air Burkina, Royal Air Maroc, Air Ivoire, CEIBA International, CEIS Diverses (fret) etc.

La nouvelle aérogare en construction dans le cadre de la réhabilitation et de l'extension de l'Aéroport international de Lomé permettra de traiter environ 1 500 000<sup>7</sup> passagers par an (DRSP II). Elle occupera une superficie de 21.000 m<sup>2</sup> contre 8 310 m<sup>2</sup> actuellement.

Les travaux qui prévoient également l'agrandissement du parking avions pour atteindre 11 positions dans un premier temps et 15 positions par la suite contre actuellement 7 positions, seront aussi bénéfiques au fret dont le flux va atteindre 50.000 tonnes contre 20.000 tonnes actuellement ((BAD-TGFO), Revue économique mensuelle, N°3)

### **Les contraintes fiscales du secteur aéroportuaire**

Les personnes interviewées lors de cette analyse se sont toutes accordées pour dire que l'aéroport de Lomé est surtaxé, et que l'introduction d'une taxe supplémentaire enfreindrait la compétitivité de l'aéroport. En effet, pour couvrir les investissements relatifs audits travaux d'agrandissement de l'AIGE, les compagnies aériennes et les passagers ont été assujettis à des prélèvements supplémentaires. L'Etat a dû se rapprocher de l'OACI et AITA pour fixer cette taxe appelée RDIA - redevances sur les infrastructures aéroportuaires. En attendant les rentrées de revenus sur cette taxe, l'Etat a contracté une dette auprès d'Exinbank. Les travaux prendront fin cette année, mais les encours de la dette vont se poursuivre jusqu'à extension de celle-ci (la date n'a pu nous être confirmée).

Une étude réalisée par l'OACI en 2010 fait un récapitulatif des taxes et redevances perçues par chaque aéroport. En considérant les pays voisins comme le Bénin et le Togo, il apparaît que l'aéroport du Togo est en fait le moins cher en 2010 (voir tableau ci-dessous).

<sup>6</sup>Revue économique, n°3, sept2012 (Transports maritime et aérien)

<sup>7</sup>Partie transport aérien du rapport (Contribution à l'Elaboration du DSRP II Rapport du Comité sectoriel "Secteur privé et compétitivité")

**Tableau 8: Redevances et taxes perçues par passager sur un billet d'avion**

| Redevances et taxes liées aux passagers , payées par ces trois pays |                   |               |               |               |
|---|-------------------|---------------|---------------|---------------|
| Nature de la redevances ou taxes                                    |                   | BENIN         | BURKINA-FASO  | TOGO          |
| Redevance par Passagers en FCFA                                     | National/pax      | 650           | 1 500         | 1 000         |
|   | Régional          | 6 500         | 18 000        | 5 000         |
|   | International     | 11 000        | 27 000        | 10 000        |
| Sreté en FCFA/ Passagers  | National          | 500           | 100           | 1 500         |
|   | Régional          | 1 000         | 3 000         | 1 000         |
|   | International     | 2 500         | 3 000         | 3 000         |
|   | Aviation civil    |               | 3000 à 5000   |               |
| RDIA*en FCFA/Passagers  | National          | 4 500         |               | 10 000        |
|   | International     | 4 500         |               | 10 000        |
| Taxe de développement touristique en FCFA/Passagers                 | Par Pax au départ | 10 000        | 2 500         |               |
| Taxe fiscale en FCFA/Passagers                                      | Par Pax au départ | 1 000         |               |               |
| Taxe de solidarité international en FCFA/Passagers                  | Par Pax au départ | 2 000         |               |               |
| <b>TOTAL</b>  |                   | <b>44 150</b> | <b>55 100</b> | <b>41 500</b> |

\*RDIA : Redevances pour le Développement des Infrastructures Aeronautiques

Source : [http://www.icao.int/Meetings/Afcaclcao/Documentation/Etude Taxes Redevances fr.pdf](http://www.icao.int/Meetings/Afcaclcao/Documentation/Etude%20Taxes%20Redevances%20fr.pdf)

### Conclusions qualitatives

- Faisabilité politique : une taxe supplémentaire créera des contestations semble-t-il. Une taxe 'Chirac' (visant à soutenir UNITAID) avait déjà été proposée mais refusée par le Ministère des Transports et la population. Cependant une taxe spécifiquement dédiée à la CSU pourrait être mieux perçue et acceptée<sup>8</sup>.
- Pérennité : l'aéroport de Lomé est voué à s'agrandir afin de consolider sa place en tant que hub régional. Il est donc raisonnable de considérer une taxe liée au transport aérien comme étant d'une pérennité à moyen et long terme satisfaisante.
- Progressivité : les taxes sur les billets d'avion sont progressives puisqu'elles touchent les personnes financièrement capables de voyager. De plus, une différenciation entre classes économiques et affaires/ premières permet de renforcer cette progressivité.
- Effets collatéraux : le risque de la baisse de la compétitivité de l'aéroport de Lomé est réel bien que surévalué par les personnes interviewées. Il n'en reste pas moins nécessaire de garder cette considération présente lors de l'implémentation de la taxe.
- Gouvernance : les structures de collecte et de gestion de taxes similaires existent déjà. Cette taxe serait donc aisée à implémenter et gérer.

### 5.2.3 Revenus potentiels sur le mécanisme billet d'avion

#### Hypothèses de calcul

- Les prévisions (hypothèses : de croissance forte, croissance moyenne et croissance faible) sur le trafic aérien des passagers au départ, en transit ou débarquant sur la période 2009 à 2030 nous ont été transmises par la SALT.
- Afin de déterminer les projections sur le nombre de passagers entre 2014 et 2024, nous avons dans un premier temps procédé à l'ajustement des données prévisionnelles comparativement

<sup>8</sup>ibid

aux chiffres réels de 2013. Par suite nous avons gardé les mêmes taux de projection de l'hypothèse basse de la SALT. Nous avons ainsi défini le nombre de passagers qui devrait utiliser AIGE au départ, à l'arrivée et en transit.

- L'aéroport de Niamtougou n'a pas été intégré dans les projections compte tenu du fait que son trafic reste marginal.
- En prévision, avec l'extension de l'aérogare, le trafic devrait atteindre une capacité de 1 500 000 passagers par an, il serait de 2 500 000 à horizon 2030, le confort des services rendus devraient également permettre de concurrencer certaines aérogares de la sous-région; les calculs du revenu potentiel n'ont cependant pas intégré ces données, puisque les investissements dans les autres pays ne peuvent être vérifiés et donc comparés.
- Les statistiques disponibles ne permettent pas une différenciation entre les passagers de l'UEMOA et des autres pays.
- Les statistiques internationales indiquent qu'en général, les passagers de premières classe et classe affaire représentent 10% du total des trafics. Les statistiques de la SALT ne permettent pas de faire cette distinction, nous avons alors adopté les statistiques internationales.

## Résultats<sup>9</sup>

**Tableau 9: Nombre prévisionnel de passagers de l'AIGE 2014 A 2024<sup>10</sup>**

| PROJECTION DU NOMBRE DES PASSAGERS AIGE DE 2014 A 2024 |                                 |                                       |            |             |                         |                     |                     |
|--|---------------------------------|---------------------------------------|------------|-------------|-------------------------|---------------------|---------------------|
| Année  | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Passagers vers l'étranger             |            |             | Passagers<br>débarquant | Passager en Transit | TRAFIC<br>PASSAGERS |
|  |                                 | Total<br>Passagers vers<br>l'étranger | Classe Eco | 1ère Classe |                         |                     |                     |
| 2013   | 274 395                         | 274 395                               | 246 956    | 27 440      | 272 085                 | 42 936              | 589 416             |
| 2014   | 8                               | 296 347                               | 266 712    | 29 635      | 293 852                 | 46 371              | 636 569             |
| 2015   | 7                               | 317 091                               | 285 382    | 31 709      | 314 421                 | 49 617              | 681 129             |
| 2016   | 7                               | 339 287                               | 305 359    | 33 929      | 336 431                 | 53 090              | 728 808             |
| 2017   | 6                               | 359 644                               | 323 680    | 35 964      | 356 617                 | 56 275              | 772 537             |
| 2018   | 5                               | 377 627                               | 339 864    | 37 763      | 374 448                 | 59 089              | 811 163             |
| 2019   | 5                               | 396 508                               | 356 857    | 39 651      | 393 170                 | 62 044              | 851 722             |
| 2020   | 5                               | 416 333                               | 374 700    | 41 633      | 412 829                 | 65 146              | 894 308             |
| 2021   | 5                               | 437 150                               | 393 435    | 43 715      | 433 470                 | 68 403              | 939 023             |
| 2022   | 5                               | 459 008                               | 413 107    | 45 901      | 455 143                 | 71 823              | 985 974             |
| 2023   | 5                               | 481 958                               | 433 762    | 48 196      | 477 901                 | 75 414              | 1 035 273           |
| 2024   | 5                               | 506 056                               | 455 450    | 50 606      | 501 796                 | 79 185              | 1 087 037           |

Pour calculer le revenu potentiel, nous avons retenu plusieurs scénarii basées sur l'expérience internationale:

<sup>9</sup> Les feuilles de calculs sont disponibles en Annexe D

<sup>10</sup> Le nombre de passagers a été distingué en passagers classe économique et 1ère classe et affaire en retenant les statistiques internationales qui indiquent que les passagers en classe business et première représente 10%. (voir: <http://www.latribune.fr/entreprises-finance/services/transport-logistique/20140203trib000813409/air-france-et-l-incroyable-business-de-la-classe-affaires.html>). Sur ce, les passagers classe économique représentaient 90%.

**Premier scénario – scénarii du groupe 01 :** Taxer uniquement les passagers vers l'étranger. Taxes proposées :

- classe économique: FCFA 10, classe affaire FCFA 100 : scénario A1
- classe éco FCFA 20, classe affaire FCFA 200 : scénario A2

**Deuxième scénario: Scénarii du groupe n°02:** Taxer les passagers vers l'étranger et les passagers débarquant à Lomé : scénarii n°A1 et A2 ci-dessus plus les passagers débarquant à Lomé :

- 1/ FCFA 10,
- 2/ FCFA 20,
- 3/ FCFA 100,

Soit scénarii **B1, B2 et B3**. Ici nous n'avons pas jugé nécessaire pour les passagers débarquant de distinguer la classe économique de la classe affaire. On aura donc 6 scénarii, n°A1B1, A1B2, A1B3, A2B1, A2B2 et A2B3.

|    | A1   | A2   |
|----|------|------|
| B1 | A1B1 | A2B1 |
| B2 | A1B2 | A2B2 |
| B3 | A1B3 | A2B3 |
|    |      |      |

**Troisième scénario - Scénarii du groupe n°03 :** Taxer les passagers vers l'étranger, débarquant à Lomé et en transit. Scénarii ci-dessus plus les passagers en transit :

- 1/ FCFA 10 et
- 2/FCFA 20,

Soit scénarii **C1 et C2**. On aura ici en tout 12 Scénarii, représentées dans le tableau suivant :

|    | A1B1   | A1B2   | A1B3   | A2B1   | A2B2   | A2B3   |
|----|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| C1 | A1B1C1 | A1B2C1 | A1B3C1 | A2B1C1 | A2B2C1 | A2B3C1 |
| C2 | A1B1C2 | A1B2C2 | A1B3C2 | A2B1C2 | A2B2C2 | A2B3C2 |

Nous obtenons les revenus potentiels suivants pour les scénarii de chaque groupe 01

**Tableau 10 : Revenus potentiels scenarii groupe 01**

| <b>REVENUS POTENTIELS SCENARII GROUPE 01</b> |           |            |
|--|-----------|------------|
| <b>Année</b>                                 | <b>A1</b> | <b>A2</b>  |
| 2013   |           |            |
| 2014   | 5 630 585 | 11 261 171 |
| 2015   | 6 024 726 | 12 049 453 |
| 2016   | 6 446 457 | 12 892 914 |
| 2017   | 6 833 245 | 13 666 489 |
| 2018   | 7 174 907 | 14 349 814 |
| 2019   | 7 533 652 | 15 067 304 |
| 2020   | 7 910 335 | 15 820 670 |
| 2021   | 8 305 852 | 16 611 703 |
| 2022   | 8 721 144 | 17 442 288 |
| 2023   | 9 157 201 | 18 314 403 |
| 2024   | 9 615 061 | 19 230 123 |

Les revenus potentiels du scénario A1 en année 2014 (si cette taxe était introduite) sont en F CFA de 5 630 585 et en 2023 en F CFA de 9 157 201. En 2024, ils seraient en FCFA de 9 615 061.

Si c'est le scénario A2 qui est retenu, ces revenus potentiels seront en 2014 en F CFA de 11 261 171 et en 2023 en F CFA de 18 314 403. C'est la même lecture pour les autres scénarii des différents groupes. Le détail des calculs permettant d'obtenir ces revenus potentiels sont en annexe.

Les revenus potentiels du groupe 02 sont en F CFA 8 569 103 pour 2014 si une taxe de 10 F était introduite pour les passagers en classe économique et une taxe de 100 F pour ceux en première classe ou classe affaire allant vers l'étranger et 10 F pour les passagers débarquant à Lomé. La même lecture doit être faite pour le revenu potentiel obtenu en 2018, soit 10 919 383 F et tous les revenus de la colonne A1B1.

Si on opte pour une taxe de 20 F pour les passagers débarquant, alors que les passagers vers l'étranger payait 10 F en classe économique et 100 F en classe affaire (1<sup>ère</sup> classe), nous aurons les revenus de la colonne A1B2.

**Tableau11 : Revenus potentiels scenarii du groupe 02**

| <b>REVENUS POTENTIELS SCENARII DU GROUPE 02</b> |             |             |             |             |             |             |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| <b>Année</b>                                    | <b>A1B1</b> | <b>A1B2</b> | <b>A1B3</b> | <b>A2B1</b> | <b>A2B2</b> | <b>A2B3</b> |
| 2013  |             |             |             |             |             |             |
| 2014  | 8 569 103   | 11 507 621  | 35 015 765  | 14 199 689  | 17 138 207  | 40 646 351  |
| 2015  | 9 168 941   | 12 313 155  | 37 466 869  | 15 193 667  | 18 337 881  | 43 491 595  |
| 2016  | 9 810 766   | 13 175 076  | 40 089 550  | 16 257 224  | 19 621 533  | 46 536 007  |
| 2017  | 10 399 412  | 13 965 580  | 42 494 923  | 17 232 657  | 20 798 825  | 49 328 167  |
| 2018  | 10 919 383  | 14 663 859  | 44 619 669  | 18 094 290  | 21 838 766  | 51 794 576  |
| 2019  | 11 465 352  | 15 397 052  | 46 850 652  | 18 999 004  | 22 930 704  | 54 384 305  |
| 2020  | 12 038 620  | 16 166 905  | 49 193 185  | 19 948 955  | 24 077 240  | 57 103 520  |
| 2021  | 12 640 551  | 16 975 250  | 51 652 844  | 20 946 402  | 25 281 102  | 59 958 696  |
| 2022  | 13 272 578  | 17 824 013  | 54 235 486  | 21 993 723  | 26 545 157  | 62 956 631  |
| 2023  | 13 936 207  | 18 715 213  | 56 947 261  | 23 093 409  | 27 872 415  | 66 104 462  |
| 2024  | 14 633 018  | 19 650 974  | 59 794 624  | 24 248 079  | 29 266 035  | 69 409 685  |

Le revenu potentiel A1B1 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 10 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 100 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 10 F CFA.

Le revenu potentiel A1B2 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 10 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 100 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 20 F CFA.

Le revenu potentiel A1B3 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 10 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 100 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 100 F CFA.

Le revenu potentiel A2B1 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 20 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 200 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 10 F CFA.

Le revenu potentiel A2B2 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 20 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 200 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 20 F CFA.

Le revenu potentiel A2B3 correspond à la taxe payée par billet d'avion par les passagers embarqués à Lomé pour l'étranger, pour ceux qui sont en classe économique 20 F CFA et ceux qui sont en classe affaires ou première, 200 F CFA, plus la taxe payée par les passagers débarquant à Lomé (classe économique, affaire et première classe), 100 F CFA.

Les revenus potentiels du groupe 03 sont basés sur la taxation telle que définie dans les deux premiers groupes avant d'y ajouter une taxation pour les passagers en transit.

Donc s'il était introduit une taxe de 10 F pour les passagers en classe économique allant vers l'étranger et 100 F pour les mêmes passagers mais logés en classe affaire, plus une taxe de 10 F pour les passagers débarquant à Lomé et une taxe de 10 F pour ceux qui sont en transit, on récolterait les revenus de la colonne A1B1C1. Ils seraient en F CFA de 9 032 812 en 2014, 10 341 667 F CFA en 2016 et 14 690 352 en 2023.

La colonne A2B3C1 indique des revenus potentiels qui seraient récoltés si le gouvernement introduisait une taxe de 20F et 200 F pour respectivement les passagers au départ en classe économique et classe affaire, 100 F pour les passagers débarquant et 10 F pour les passagers en transit. Les revenus sont en F CFA 41 110 060 en 2014 et 66 858 607 en année 2023.

S'il était introduit une taxe de 10 F pour les passagers en classe économique allant vers l'étranger et 100 F pour les mêmes passagers mais logés en classe affaire, plus une taxe de 10 F pour les passagers débarquant à Lomé et une taxe de 20 F pour ceux qui sont en transit, on récolterait les revenus de la colonne A1B1C2, en F CFA de 9 496 521 en 2014 et 15 444 496 F CFA en 2023.

La colonne A2B3C2 indique des revenus potentiels qui seraient récoltés si le gouvernement introduisait une taxe de 20F et 200 F pour respectivement les passagers au départ en classe économique et classe affaire, 100 F pour les passagers débarquant et 20 F pour les passagers en transit. Les revenus sont en F CFA 41 573 768 en 2014, soit 0.138 % du budget 2014 de la santé et 67 612 751 en année 2023. Pour mémoire, le PIB du Togo en 2014 est prévu pour 1 970 milliards.

**Tableau 12 : Revenus potentiels scénarii du groupe 03**

| REVENUS POTENTIELS DES SCENARI DU GROUPE 03 POUR FINANCER LA SANTE |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |
|--|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Année  | A1B1C1     | A1B2C1     | A1B3C1     | A2B1C1     | A2B2C1     | A2B3C1     | A1B1C2     | A1B2C2     | A1B3C2     | A2B1C2     | A2B2C2     | A2B3C2     |
| 2013   |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |            |
| 2014   | 9 032 812  | 11 971 330 | 35 479 474 | 14 663 398 | 17 601 916 | 41 110 060 | 9 496 521  | 12 435 039 | 35 943 183 | 15 127 106 | 18 065 624 | 41 573 768 |
| 2015   | 9 665 109  | 12 809 323 | 37 963 037 | 15 689 835 | 18 834 050 | 43 987 764 | 10 161 277 | 13 305 492 | 38 459 206 | 16 186 004 | 19 330 218 | 44 483 932 |
| 2016   | 10 341 667 | 13 705 976 | 40 620 450 | 16 788 124 | 20 152 433 | 47 066 907 | 10 872 567 | 14 236 876 | 41 151 350 | 17 319 024 | 20 683 333 | 47 597 807 |
| 2017   | 10 962 167 | 14 528 335 | 43 057 677 | 17 795 411 | 21 361 579 | 49 890 922 | 11 524 921 | 15 091 089 | 43 620 431 | 18 358 166 | 21 924 333 | 50 453 676 |
| 2018   | 11 510 275 | 15 254 751 | 45 210 561 | 18 685 182 | 22 429 658 | 52 385 468 | 12 101 167 | 15 845 643 | 45 801 453 | 19 276 074 | 23 020 550 | 52 976 360 |
| 2019   | 12 085 789 | 16 017 489 | 47 471 089 | 19 619 441 | 23 551 141 | 55 004 741 | 12 706 225 | 16 637 925 | 48 091 525 | 20 239 878 | 24 171 578 | 55 625 178 |
| 2020   | 12 690 078 | 16 818 363 | 49 844 643 | 20 600 413 | 24 728 698 | 57 754 978 | 13 341 537 | 17 469 822 | 50 496 102 | 21 251 871 | 25 380 156 | 58 406 437 |
| 2021   | 13 324 582 | 17 659 281 | 52 336 876 | 21 630 434 | 25 965 133 | 60 642 727 | 14 008 613 | 18 343 313 | 53 020 907 | 22 314 465 | 26 649 164 | 61 326 758 |
| 2022   | 13 990 811 | 18 542 245 | 54 953 719 | 22 711 955 | 27 263 390 | 63 674 863 | 14 709 044 | 19 260 478 | 55 671 952 | 23 430 188 | 27 981 622 | 64 393 096 |
| 2023   | 14 690 352 | 19 469 358 | 57 701 405 | 23 847 553 | 28 626 559 | 66 858 607 | 15 444 496 | 20 223 502 | 58 455 550 | 24 601 698 | 29 380 704 | 67 612 751 |
| 2024   | 15 424 869 | 20 442 826 | 60 586 476 | 25 039 931 | 30 057 887 | 70 201 537 | 16 216 721 | 21 234 677 | 61 378 327 | 25 831 783 | 30 849 739 | 70 993 389 |

## 5.2.4 Recommandation finale

Les éléments ci-dessus suggèrent que ce mécanisme devrait être considéré pour implémentation par le gouvernement Togolais. Toutes les taxes des différents scénarii ne sont pas cumulatives pour les passagers. Vu la modicité des sommes que chaque passager devrait payer, on peut considérer que ces taxes seront indolores. Le scénario A2B3C2 qui maximise les recettes pourrait être implémenté. Comme nous l'avons indiqué plus haut, les transports aériens sont en pleine croissance et devraient continuer à progresser au cours des années à venir, un tel prélèvement s'inscrit dans le long terme, est prévisible et son recouvrement serait facilité. En effet, il est facile de connaître le nombre de personnes ayant emprunté l'aéroport, en plus, chaque compagnie devrait recouvrer et reverser la taxe à l'organe de gestion habilité par l'Etat.

### 5.3. Taxe sur les transferts de fonds

Différents types de taxes sur les transactions financières existent : taxes sur les échanges de monnaies, sur les *rémittences* (transferts de fonds de l'international vers le national), taxes sur les débits bancaires, sur les comptes d'épargne ou de dépôt ou sur toute autre transaction bancaire. Chacune de ces taxes mérite une analyse approfondie.

Pour cette analyse cependant, le choix s'est porté sur les *rémittences* de l'international vers le national.

#### 5.3.1. Littérature internationale

##### Les arguments contre l'introduction de cette taxe

- **Impact potentiel négatif sur un secteur naissant** : imposer une taxe sur un secteur encore jeune est généralement source de tensions politiques.
- Taxer les transferts d'argent au niveau national peut avoir **un impact négatif sur les plus pauvres**. Au Kenya par exemple une étude a démontré que les nouvelles facilitées de transfert d'argent à travers les portables étaient en majorité destinées aux pauvres particulièrement vivants en milieu rural.
- Taxer les transferts de fonds de l'international vers le national (*rémittences*) est considéré comme **régressif** puisqu'il impacte particulièrement les pauvres qui sont en grande majorité récepteurs de ces fonds transférés. Par ailleurs les envois d'argent peuvent être effectués en empruntant des canaux formels ou informels.
- **Encouragement à l'utilisation du secteur informel** :

Les **canaux formels** incluent notamment les banques nationales et internationales et les prestataires de services tels que Western Union et Moneygram. Les facteurs influant sur leur utilisation sont notamment : coûts élevés des transactions, qui semblent limiter l'intérêt des transferts d'argent ; exigences des banques, qui empêchent souvent les utilisateurs potentiels d'accéder aux services bancaires requis ; délais de règlement notoirement longs pour les transferts d'argent ; et contrôles des changes rigoureux.

Les **canaux informels** incluent notamment les envois de fonds effectués par les migrants eux-mêmes, les envois de fonds effectués par les amis et la famille, ou encore les envois effectués par taxis ou bus. Ceux-ci sont perçus comme présentant un certain nombre d'avantages et d'inconvénients : les coûts généralement sont plus faibles ; ils permettent d'éviter les taxes des canaux formels ; ils ne nécessitent aucun document et facilitent les transferts pour les immigrants en situation illégale ; ces canaux sont toutefois moins fiables et sont extrêmement difficiles à contrôler.

L'intérêt principal du recours au secteur informel est qu'il est moins onéreux que les circuits officiels. Les frais appliqués pour envoyer 200 USD en passant par les circuits formels peuvent ainsi par exemple être compris entre 8 et 18% pour les transferts internationaux (UNCTAD, 2011). Le secteur formel doit supporter des coûts plus élevés (coût du personnel location des bureaux et obligations relatives aux normes en matière de réserves minimales de fonds propres) et certaines données probantes indiquent que certains acteurs de l'industrie de l'argent vivent sur des « *marges très étroites* » (*ibid.* :176).

L'option politique consistant à imposer une taxe n'aurait d'impact que sur les transactions du secteur formel. Ce coût supplémentaire imposé sur les transferts d'argent réalisés par les canaux formels

risquerait de conduire à un recours croissant aux canaux informels, d'autres facteurs externes entrant ici également en jeu.

D'autres travaux de recherches internationaux fournissent des éléments supplémentaires soulignant la nécessité d'aborder avec une grande prudence tout changement en matière de politique sur les transferts de fonds (Lamontagne & Greener, 2008). Ces travaux ont notamment montré que les envois d'argent peuvent :

- agir comme un filet de sécurité en période de crise ;
- être utilisé pour soutenir les familles en cas de dépenses imprévues pour des soins de santé ; et
- empêcher les familles défavorisées de sombrer dans l'extrême pauvreté.

De toute évidence, les envois d'argent constituent une source de revenus essentielle pour les populations. Ils peuvent être consacrés à des services de santé et, ce faisant, contribuer au financement de la santé.

A un niveau plus macroéconomique, d'autres risques sont à prendre en compte notamment :

- *Dutchdisease*: les envois de fonds sont positivement corrélés avec l'appréciation du taux de change réel, et cette corrélation est plus forte dans les pays à revenus faibles et intermédiaires inférieurs (en particulier pour les pays les moins ouverts, sur les plans à la fois des échanges commerciaux et des flux de capitaux) ; et
- Discipline budgétaire moins rigoureuse : les gouvernements peuvent chercher à tirer parti de l'espace fiscal ouvert par les envois de fonds en augmentant leurs dépenses ou leurs emprunts.

### Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe

- **Source potentielle importante** : En 2010, le total des envois des fonds dans le monde aurait dépassé les 440 milliards de dollars (WHR 2010). Sur ce montant, les pays en développement ont reçu 325 milliards de dollars, soit une augmentation de 6% par rapport à 2009. Le montant réel de ces transferts, si l'on inclut les flux non enregistrés passant par les canaux informels, est cependant plus important. Les envois de fonds enregistrés en 2010 représentaient ainsi près de trois fois le montant de l'aide officielle et étaient presque égaux au montant des Investissements Etrangers Directs (IED) réalisés dans les pays en développement.
- En février 2011, la CNUCED a organisé une conférence proposant une réflexion sur les différents moyens de maximiser l'impact des transferts de fonds<sup>11</sup>. Bien que ce domaine n'ait pas été étudié de façon exhaustive, on peut tout de même proposer quelques remarques d'ordre général sur une taxe sur les transferts de fonds.

On estime que la diaspora ne délaissera pas le transfert de l'argent par les canaux formels pour adopter les canaux informels, au cas où les taxes supplémentaires prélevées sur ces transferts seraient affectées au financement de **programmes de santé**. On ne saurait toutefois sous-estimer l'importance d'une recherche exhaustive sur cette option, dans la mesure où les envois de fonds représentent une ressource financière clé pour les pays en développement :

*« Les envois d'argent sont la deuxième source de financement externe après les investissements directs étrangers pour les pays en développement. ... Les envois de fonds*

<sup>11</sup>Voir le site : <http://www.unctad.org/Templates/WebFlyer.asp?intItemID=5832&lang=1>

*représentent près de 2,5 fois le volume de l'aide publique au développement (APD). En raison d'un manque de données, ce montant est considéré par la Banque [mondiale] comme étant largement sous-estimé, dans la mesure où il reflète uniquement les transferts effectués par des canaux officiels » (Lamontagne & Greener, 2008) .*

### **Exemples au niveau international**

A notre connaissance, aucun pays n'impose de taxe sur les envois de fonds à des fins de financement des soins de santé. D'autres taxes sur les transactions financières sont en revanche utilisées :

- Plusieurs pays d'Amérique Latine ont mis en place des taxes sur les débits bancaires. L'Argentine par exemple, taxe les crédits et débits des comptes courants depuis 2001, et aurait récolté à travers cette taxe entre 2006 et 2008, la moitié de toutes les taxes de revenus des entreprises tous secteurs confondus (Stenberg, Elovainio, Chisholm, & al, 2010).
- **Le Brésil** quant à lui a implémenté en 2001 la taxe CPMF (Contribuição Provisória sobre Movimentação ou Transmissão de Valores e de Créditos e Direitos de Natureza Financeira) de 0.38% sur certains prélèvements bancaires. Cette taxe a permis de récolter près de US\$20 milliards par an pour la santé. Cette taxe a par la suite été abolie. Le Brésil a par la suite introduit une taxe de 2% sur toutes les transactions d'actions et d'obligations provenant de l'étranger (ibid.).
- **La Zambie** a introduit une taxe médicale sur tous les intérêts récoltés sur les comptes d'épargne ou de dépôt, les obligations du gouvernement et autres instruments financiers à un taux de 1%. Les revenus sont affectés aux efforts du gouvernement contre le SIDA (Chuma, Mulupi, & McIntyre, 2013).
- **Au Gabon**, le gouvernement a instauré en 2009 une taxe de 1.5% sur le chiffre d'affaire (hors taxe) de toutes les entreprises de transfert d'argent destinée au financement des soins médicaux des groupes à faibles revenus. A l'Assemblée nationale, les critiques de l'opposition ont été virulentes contre le projet de loi instituant les taxes sur la téléphonie et les transactions financières. L'opposition, a expliqué qu'il s'agissait de taxes anticonstitutionnelles et discriminatoires. Pour eux, l'Etat serait jaloux des entreprises qui excellent et cette attitude pourrait faire fuir les investisseurs. D'autres ont estimé que ces taxes pourraient favoriser l'évitement fiscal. Les paradis fiscaux s'inquièteraient de l'application juridique d'une telle mesure. Malgré les contestations, le texte a été adopté, l'opposition étant minoritaire, avec seulement 16 députés sur 120 au total.

### **5.3.2. Contexte Togolais**

Le Togo fait partie des Etats membres de l'UEMOA ayant une banque centrale commune, la BCEAO (Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest).

Le Togo dispose d'un secteur financier composé de deux grands groupes d'institutions, les Banques et les Institutions de Microfinance (IMF). Ces dernières ont connu ces dernières années un développement significatif.

Les banques sont composées des banques locales (ORABANK, ECOBANK TOGO, BIA TOGO, SIAB, BSIC TOGO, BRS, ATLANTIC BANK, UTB, BPEC, DIAMOND BANK, BANK OF

AFRICA) et des banques régionales (BOAD<sup>12</sup>, BIDC<sup>13</sup>, ETI<sup>14</sup>). Ces banques locales effectuent plusieurs transactions financières dont le transfert de fonds. En la matière, les banques travaillent en collaboration avec les sociétés de transferts rapide d'argent qui disposent de plateformes dédiées. Ces sociétés de transfert rapide d'argent qui étaient, jusqu'à présent dominées par deux groupes, Western Union et Moneygram sont actuellement au nombre de 14.

### **Evolution récente des transferts de fonds des migrants dans l'UEMOA**

Selon le rapport de la Banque Mondiale « Migration and Remittance Factbook 2011 » le montant des fonds rapatriés par les migrants dans les pays en développement en 2010 est estimé à 325 Milliards de dollars, dont 56,9<sup>15</sup> Milliards de dollars vers des pays en développement d'Afrique et du Moyen Orient.

Les transferts de fonds des travailleurs migrants dans l'UEMOA sont supérieurs à l'aide publique au développement (APD). En moyenne 18,5% de plus sur la période 2000-2011. Durant cette période, les transferts de fonds réceptionnés des travailleurs migrants, ont plus que quadruplé, passant de 323,1 milliards de franc CFA à 1 353,0 milliards de franc CFA. Comparé au PIB, ils sont passés de 1,7% du PIB en 2000 à 3,7% en 2011. Ils ont représenté en moyenne sur cette période 3,7% du PIB de l'Union. Par pays, la moyenne varie de 0,9% en Côte d'Ivoire et au Niger à 8,8% au Togo. Elle est estimée à 2,9% au Bénin, 1,3% au Burkina, 3,9% en Guinée Bissau, 3,4% au Mali et 7,3% au Sénégal.

Les entrées de fonds dans l'UEMOA ont toutefois connu des baisses entre 2009 et 2011. Elles sont passées de 1 223,5 milliards en 2008 à 1 143,2 milliards en 2009 et de 1 379,8 milliards en 2010 à 1 353 milliards en 2011 soit des chutes respectives de 6,6% et 1,9%. Ces reculs sont imputables aux répercussions de la récession économique mondiale sur les pays industrialisés en 2009 et celles de la crise de la dette souveraine que connaît l'Europe depuis le deuxième trimestre de l'année 2011.

Sur la base des données relatives aux transferts électroniques reçus en 2008 les pays de l'UE en particulier la France, et les Etats Unis demeurent les principales sources des transferts des migrants, totalisant respectivement 47,8% et 8,5% des sommes reçues de l'étrangers. Sur la période récente, on note une évolution dans l'origine géographique des transferts dans certains pays de l'Union. Cette évolution est liée à une diversification des zones d'émigration notamment vers les pays de l'Afrique Centrale.

Dans la zone UEMOA le Sénégal (47,4%) est le premier pays bénéficiaire de ces fonds, suivi du Mali (13,9%), du Togo (11,1%) et de la Côte d'Ivoire (10,8%) sur la période 2000-2011. L'importance des émigrés pour ces pays et la densité du réseau bancaire expliquent notamment leurs premières positions dans l'Union (BCEAO, Mai 2013)

Selon le Rapport de la BCEAO « Synthèse des résultats des enquêtes sur les envois de fonds des travailleurs migrants dans les pays de l'UEMOA », les envois de fonds des travailleurs migrants intra-UEMOA se sont également intensifiés sur la période sous revue. En particulier, selon les résultats des travaux de la cellule régionale chargée de réconciliation sur les échanges intra-UEMOA, entre 2004 et 2011, ces flux se sont accrus de 5,2% en moyenne par an en passant de 201,2 milliards FCFA en 2004 à 286,9 milliards de FCFA en 2011. La Côte d'Ivoire avec 37,9% des flux émis en 2011, reste de loin

<sup>12</sup>BOAD : Banque Ouest Africaine de Développement, une institution spécialisée de financement de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine dont le siège est basé au Togo

<sup>13</sup>BIDC : Banque d'Investissement et de Développement de la CEDEAO, elle finance les projets des entreprises privées à partir de ses deux filiales opérationnelles, le Fonds Régional de Développement de la CEDEAO (FRDC) et la Banque d'Investissement de la CEDEAO.

<sup>14</sup>ETI : Ecobank Transnational Incorporated

<sup>15</sup>BCEAO « Synthèse des résultats des enquêtes sur les envois de fonds des travailleurs migrants dans les pays de l'UEMOA » Mai 2013

le principal pourvoyeur de ces fonds dans la sous-région. Le Mali, le Togo, le Sénégal et le Burkina sont les premiers bénéficiaires de fonds des travailleurs migrants de l'Union.

Au sein de l'UEMOA, les transferts de fonds des migrants sont exécutés par les sociétés de transferts rapides d'agent, les banques et l'Administration Postale. A côté des intermédiaires formels officiels, des services de transfert rapide d'argent sont offerts par des circuits informels.

## Conclusions qualitatives

- **Effets collatéraux**

Les entretiens avec les Banques impliquées dans les transferts de fonds ont mis plusieurs points en exergue : d'une part, les Banques craignent qu'une augmentation de la taxation des transferts de fonds pousse davantage les clients vers le secteur informel, qui est perçu comme dominant et brassant des sommes d'argent plus importantes que le secteur formel. D'autre part, le secteur des transferts de fonds est considéré comme un secteur naissant à protéger plutôt qu'à taxer davantage<sup>16</sup>.

Les chiffres disponibles pourtant démentent ces assertions. En effet, au Togo, la proportion des transferts qui transitent par les canaux formels sont estimés à 87,7%<sup>17</sup>; soit un montant de 120,6 milliards franc CFA. Concernant les canaux informels, il rassemble un montant de 18,5 milliards franc CFA, soit 13,3% des flux de transfert, d'après les statistiques de la BCEAO. Ces flux d'argent perçus par les ménages Togolais en 2011 sont évalués à 139,1 milliards de franc CFA. Il semblerait donc que la majorité des fonds passe bien par le secteur formel. Le risque de transfert vers le secteur informel en réponse à une augmentation de la taxe cependant existe.

- **Progressivité**

Les transferts de fonds reçus pour des motifs économiques ont une importance significative au niveau des investissements immobiliers qui occupent la première place avec un taux représentant 35,6 % des montants reçus, ensuite viennent la **consommation courante avec 33,9%, des dépenses de santé et d'éducation qui représentent chacun 5,9% des transferts**. Quant à l'épargne, elle représente moins de 1% du motif des montants reçus. Statistiques de la BCEAO.

La profession libérale, sauf les artisans, occupe la première place au niveau des catégorie socio professionnelle des bénéficiaires dans le cadre des transferts reçus, soit 25,6% des montants reçus, ensuite viennent les artisans 23,5%, autres 22,4%, salarié 11,9%, Elèves/Étudiants 11,3% et enfin les actifs 5,3% des montants reçus.

Bien que les classes socio-économiques recevant les transferts ne soient pas toutes parmi les plus pauvres, le fait que près de 40% des transferts soient utilisés pour la consommation courante ou des dépenses de santé ou d'éducation suggère qu'augmenter les taxes sur ces transferts pourrait avoir un impact négatif sur la population nécessiteuse.

- **Faisabilité politique**

Toutes les personnes rencontrées s'accordent sur le fait qu'une augmentation de la taxe des transferts reçus serait très mal perçue par la population qui, quelle que soit la justification de cette taxe, la rejetterait. En effet le souci primordial des personnes recevant ces fonds est de payer moins cher, ou de

<sup>16</sup> Voir Annexe x: transcription des ESS

<sup>17</sup> BCEAO « Synthèse des résultats des enquêtes sur les envois de fonds des travailleurs migrants dans les pays de l'UEMOA » Mai 2013

recevoir la plus grande partie des fonds envoyés, plutôt que d'en perdre une portion supplémentaire à travers une autre taxe.

### 5.3.3. Revenus potentiels sur le mécanisme *Rémittences*

Pour évaluer les revenus potentiels provenant des transferts d'argent de la diaspora vers le Togo (les *rémittences*), nous avons pris comme références, les statistiques de la BCEAO. Ces statistiques ont été pondérées en additionnant l'accroissement des fonds expédiés sur les 4 ans (35 989 millions F CFA) avant de diviser cette somme par le nombre d'années (4). Cette moyenne, soit 8 997 millions de F CFA rapportée sur les fonds expédiés en 2010 (122 373 millions de F CFA) vers le Togo, nous a permis de déterminer un taux d'accroissement pondéré de 7.35% par an.

**Tableau 13 : Transferts des fonds des migrants**

| <b>TRANSFERTS DES FONDS DES MIGRANTS</b> |  |         |
|--|--|---------|
| Année                                    | Envois de fonds des travailleurs (en millions) |         |
| 2006                                     | 86 384   |         |
| 2007                                     | 98 715   | 12 331  |
| 2008                                     | 109 874  | 11 159  |
| 2009                                     | 108 543  | - 1 331 |
| 2010                                     | 122 373  | 13 830  |
| Total                                    | 525 889  | 35 989  |
| nombre d'année                           | 5  | 4       |
| moyenne                                  | 105 178  | 8 997   |
| Taux d'accroissement %                   |  | 7,35    |
| Source: BCEAO                            |  |         |

- en retenant l'hypothèse que durant les 5 premières années les fonds envoyés par les travailleurs migrants vont progresser de 7.35% en moyenne, nous avons déterminé les fonds qui seront envoyés durant les 10 prochaines années par les travailleurs migrants togolais. Le taux d'accroissement a été ajusté à la fin de chaque période de 5 ans.
- Afin de déterminer le revenu potentiel qui pourrait être récolté sur les *rémittences* des travailleurs migrants togolais, 3 scénarii ont été retenus:
  - ✓ 1/ appliquer une taxe de 0.01% sur les fonds envoyés,
  - ✓ 2/ envisager une autre taxe qui serait de 0.1% et
  - ✓ 3/ retenir une taxe de 1%.

**Tableau 14 : Revenus potentiels sur rémittences pour financer la santé**

| REVENUS POTENTIELS SUR REMITTENCES POUR FINANCER LA SANTE - TAFS |                      |  |                  |                 |               |
|--|----------------------|--|------------------|-----------------|---------------|
| Années   | Accroissement annuel | Projection Fonds envoyés par migrants au Togo sur 10 ans (en millions F CFA) | TAFS 0,01% F CFA | TAFS 0,1% F CFA | TAFS 1% F CFA |
| 2010   |                      | 122 373  |                  |                 |               |
| 2011   | 7,35%                | 131 367  |                  |                 |               |
| 2012   | 7,35%                | 141 023  |                  |                 |               |
| 2013   | 7,35%                | 151 388  | 15 138 811       | 151 388 105     | 1 513 881 052 |
| 2014   | 7,35%                | 162 515  | 16 251 513       | 162 515 131     | 1 625 151 309 |
| 2015   | 7,35%                | 174 460  | 17 445 999       | 174 459 993     | 1 744 599 931 |
| 2016   | 6,85%                | 186 411  | 18 641 050       | 186 410 503     | 1 864 105 026 |
| 2017   | 6,85%                | 199 180  | 19 917 962       | 199 179 622     | 1 991 796 220 |
| 2018   | 6,85%                | 212 823  | 21 282 343       | 212 823 426     | 2 128 234 261 |
| 2019   | 6,85%                | 227 402  | 22 740 183       | 227 401 831     | 2 274 018 308 |
| 2020   | 6,85%                | 242 979  | 24 297 886       | 242 978 856     | 2 429 788 562 |
| 2021   | 6,84%                | 259 599  | 25 959 861       | 259 598 610     | 2 595 986 100 |
| 2022   | 6,84%                | 277 355  | 27 735 515       | 277 355 155     | 2 773 551 549 |
| 2023   | 6,84%                | 296 326  | 29 632 625       | 296 326 247     | 2 963 262 475 |
| 2024   | 6,84%                | 316 595  | 31 659 496       | 316 594 963     | 3 165 949 628 |

Les revenus suivants sont obtenus pour le scénario 1, en FCFA 16 251 513 en 2014, 22 740 183 en 2019 et 29 632 625 en 2023. Le scénario 2 donne pour les mêmes années respectivement en F CFA : 162 515 131, 227 401 831 et 296 326 247. Pour la taxe à 1%, on atteint des revenus potentiels pour les mêmes années respectivement de 1 625 151 309, 2 274 018 308 et 2 963 262 475 F CFA.

Il est prévu un PIB de 1970 milliards en 2014. Le budget général de l'Etat est de 829.9 milliards.

#### 5.3.4. Recommandation finale

Considérant les points ci-dessus et en particulier l'impact potentiellement régressif de cette taxe, nous recommandons de ne pas implémenter ce mécanisme. En revanche, d'autres transactions financières pourraient être analysées afin de déterminer leur potentiel.

## **5.4. Taxe sur les ressources minières**

Il s'agit d'introduire une nouvelle taxe sur les profits ou les revenus des compagnies exploitant les ressources naturelles Togolaises et d'affecter les revenus de cette taxe au financement de la santé. Le secteur de l'eau n'est pas compris dans l'assiette de cette nouvelle taxe, compte tenu du caractère particulier de cette denrée.

### **5.4.1. Littérature internationale**

Différents types d'impôts sur les ressources minières existent : les droits de douane, les redevances et l'impôt sur les bénéfices. Ici nous nous concentrons sur les redevances et l'impôt sur les bénéfices et mettons en exergue la situation dans d'autres pays.

#### **Les taux d'impôt sur les bénéfices**

Ces dix dernières années, les taux d'impôt sur les bénéfices ont diminué surtout en raison de la concurrence internationale visant à attirer et à conserver les investissements. Il y a dix ans, il n'était pas rare de voir des taux d'impôt sur les bénéfices des sociétés de l'ordre de 45 à 50 %. Aujourd'hui, ces taux tendent à varier entre 20 et 35 %, voire à être inférieurs à 20 % dans certains cas, en particulier dans les plus petits pays européens tels que l'Irlande, où les investissements étrangers représentent l'élément économique le plus dynamique.

#### **L'assiette de l'impôt sur les bénéfices (bénéfices imposables)**

Ces dix dernières années, on a observé une tendance selon laquelle les gouvernements des pays développés et de ceux moins avancés ont modifié leurs régimes d'impôt sur les bénéfices afin de remplacer les incitations fiscales traditionnelles (ex : les exonérations fiscales) avec des taux d'imposition plus faibles et une accélération des amortissements et dépréciations des coûts en capital.

Les réglementations liées à l'impôt sur les bénéfices n'ont pas besoin d'être très sophistiquées ou complexes. Elles doivent par contre inclure les dispositions fondamentales appliquées dans les régimes fiscaux modernes.

En outre, ces réglementations doivent répondre aux tendances actuelles. À titre d'exemple, les fonds liés aux plans de rémunération en actions ne sont généralement pas déductibles, et les différents modes de transfert des titres miniers (par exemple au moyen d'un accord d'affermage ou de la prise de contrôle d'une société) doivent être abordés par ces réglementations.

Les régimes modernes d'imposition sur les bénéfices incluent des règles liées au prix de transfert applicables aux transactions réalisées entre des entités apparentées. En substance, ces règles stipulent que les transactions entre des entités apparentées doivent être effectuées à la juste valeur marchande. Ces réglementations sont nécessaires pour empêcher les contribuables de diminuer artificiellement leurs revenus ou d'augmenter artificiellement leurs dépenses déductibles d'impôt.

**Tableau 15 – Comparaison internationale des taux d'imposition sur les bénéfices et des taux d'amortissements fiscalement autorisés**

| <b>Pays</b>                       | <b>Taux d'imposition sur les bénéfices des sociétés</b> | <b>Amortissement fiscal lié aux coûts d'exploration et de développement</b> | <b>Dépréciation fiscale liée aux dépenses en immobilisations corporelles</b> | <b>Autres impôts</b>                                     |
|-----------------------------------|---|---|--|--|
| Kazakhstan                        | 20%   | 25%   | B – 20 % MDA<br>M – 50 % MDA   | Imposition sur les bénéfices excédentaires (Jusqu'à 60%) |
| Australie (Australie occidentale) | 30%   | 100%  | B – 2,5 % ML<br>M – 5 % ML   |  |
| Argentine                         | 35%   | 100%  | 60%/20%/20%  |  |
| Brésil                            | 34%   | Durée de vie de la mine   | B – 4 % ML<br>M – 10 % ML  |  |
| Burkina Faso                      | 20%   | Durée de vie de la mine   | Durée de vie de la mine  | 10% Intérêt passif du gouvernement                       |
| Canada (Ontario)                  | 25%   | 100%  | 100%   |  |
| Ghana                             | 35%   | 20 % ML   | 20 % ML  | 10% Intérêt passif du gouvernement                       |
| Guinée                            | 35%   |   |  | 3 % Impôt minimum  |
| Laos                              | 24%   | 20 % ML   | 20 % ML  |  |
| Suède                             | 22%   |   | B – 4 % ML ou 5% DB<br>M – 20 % ML ou 30% DB                                 |  |
| Tanzanie                          | 30%   | 100%  | 100%   |  |

**MOTS CLÉS :**

**ML** Méthode linéaire liée à l'amortissement ou à la dépréciation  
**MDA** Méthode à double amortissement  
**RNF** Revenu net de fonderie  
**PRN** Participation au revenu net

Les régimes modernes d'imposition sur les bénéfices incluent des « règles de capitalisation restreinte » ayant pour objectif d'empêcher les actionnaires étrangers de réduire les bénéfices nationaux imposables en exigeant le paiement de charges d'intérêts excessivement élevées sur les prêts provenant de l'étranger.

### **Les différents types de redevances minières**

Il existe quatre principaux types de redevances minières :

- La redevance sur la production brute, basée sur une mesure de la production, exprimée par exemple en onces, en livres ou en tonnes ;
- La redevance sur le revenu brut, basée sur le calcul du revenu brut (valeur des ventes de la production) ;
- La redevance sur le revenu net de fonderie (RNF) dans le cadre de laquelle le RNF correspond au revenu brut moins les coûts de traitement et les frais liés au transport et au marketing ; et
- La redevance sur la participation au revenu net (PRN), basée sur les bénéfices nets.

Chaque type de redevance présente pour le gouvernement un profil de risque différent. À titre d'exemple, dans le cas de la redevance sur la production brute, les revenus du gouvernement provenant des redevances sont affectés uniquement par le volume de production. À l'autre bout de l'échelle des risques, dans le cas d'une redevance sur la PRN, les revenus du gouvernement provenant des redevances sont affectés par des changements du volume de production, des prix des métaux, des coûts en capital et des coûts de production.

Les redevances basées sur une valeur ou sur un volume plutôt que sur les bénéfices présentent l'inconvénient de réduire les réserves économiques. Il existe deux raisons pour lesquelles les gouvernements sont prêts à ignorer ce désavantage :

- Les redevances basées sur un volume ou sur une valeur offrent aux gouvernements un flux de revenu même lorsque les prix des minéraux sont peu élevés, réduisant ainsi la variabilité des recettes fiscales
- Il est relativement simple de répartir les redevances basées sur un volume ou sur une valeur, y compris dans les pays où les autorités fiscales présentent certaines faiblesses.

### **Les taux de redevance**

De manière générale, les taux de redevance varient entre 3 et 5 % pour ce qui est des redevances sur le revenu brut, entre 4 et 5 % pour les redevances sur le RNF et entre 8 et 10 % pour les redevances sur la PRN.

**Tableau 16 – Comparaison internationale des taux de redevance**

| Pays                    | Redevance  | Autres impôts  |
|-------------------------|--|--|
| Kazakhstan              | 2,1 % à 5,7 %  | Imposition sur les bénéfices excédentaires (Jusqu'à 60%) |
| (Australie occidentale) | 2,5 % du RNF   |  |
| Argentine               | 3%   |  |
| Brésil                  | Or – 1 % du revenu brut<br>Autre – 2 % du revenu brut                |  |
| Burkina Faso            | Métaux précieux – 3% <sup>18</sup><br>Métaux de base – 5%            | 10% Intérêt passif du gouvernement                       |
| Canada (Ontario)        | 10 % de la PRN (Revenu net provenant de l'extraction)                |  |
| Ghana                   | 5 % du revenu brut   | 10% Intérêt passif du gouvernement                       |
| Guinée                  | Métaux précieux – 5%<br>Métaux de base – 3,5%                        | 3 % Impôt minimum  |
| Laos                    | 2,5 % du revenu brut   |  |
| Suède                   | 0,2 % du revenu brut   |  |
| Tanzanie                | Cuivre, or – 4 % du revenu brut<br>Fer, charbon – 3 % du revenu brut |  |

### Les redevances progressives

En raison de l'évolution des prix des matières premières observée ces dernières années, de nombreux gouvernements envisagent la possibilité d'introduire des « redevances progressives », dans le cadre

<sup>18</sup>Indice aurifère : 4 % pour les prix de l'or compris entre 1 000 et 1 300 dollars par once, et 5 % pour les prix supérieurs à 1 300 dollars par once.

desquelles le taux de redevance évolue en fonction de l'augmentation des prix des matières premières ou de la rentabilité. Les redevances progressives présentent des avantages et des inconvénients.

Les avantages incluent :

- Une augmentation immédiate des redevances perçues ;
- L'élimination des préoccupations politiques/sociétales concernant le « partage équitable » de la richesse du gouvernement ; et
- L'obtention d'une plus grande part des bénéfices liés aux divers projets, lorsque les prix des matières premières sont élevés.

Parmi les inconvénients :

- Elles empêchent l'exploitation de plus basses teneurs au sein des mines existantes ;
- Elles empêchent le développement de mines marginales (générant un faible bénéfice) ;
- Les taux de redevances progressives liés aux prix des métaux ne tiennent pas compte de l'augmentation des coûts ;
- Les taux de redevances progressives liés à la rentabilité peuvent être complexes et difficiles à comprendre et à répartir ;
- Les taux de redevances progressives ne permettent aucune indemnisation visant à compenser les périodes de faible rentabilité ou affichant une baisse des prix ;
- Les taux de redevances progressives sont préférentiels – le traitement des exploitants de mines similaires est différent et est basé sur les prix ou les bénéfices de base ; et
- Les taux de redevances progressives ne sont pas couramment utilisés à l'échelle internationale.

Pour toutes ces raisons, de nombreux gouvernements ont décidé de n'introduire aucune redevance progressive.

#### **5.4.2. Contexte Togolais**

Dans le cadre des réformes entamées par le Togo dans le secteur minier, les parties prenantes à l'échelle nationale sont en concertation<sup>19</sup> pour la validation d'un avant-projet d'un nouveau Code Minier.

Si le Togo a une longue histoire d'exploitation minière, il héberge néanmoins, très peu d'usines extractives de dimension conséquente, comparé à d'autres pays comme le Ghana voisin ou les autres pays de l'UEMOA. Le Togo a débuté les travaux d'exploitation minière depuis les époques coloniales allemande et française. L'exploitation minière proprement dite avec une usine de traitement de minerai a commencé en 1961 avec l'exploitation industrielle du phosphate dans la région maritime et plus précisément à Hahotoè.

En 1975, l'exploitation industrielle du calcaire a débuté à Tabligbo avec l'installation d'une usine de fabrication de clinker. Ce gisement est actuellement partagé entre deux sociétés : WACEM et Scan

<sup>19</sup>ITIE « collecte et réconciliation des paiements effectués par les industries extractives à l'Etat et des recettes perçues par l'Etat des dites industries pour l'année 2010 » Mars 2012.

Togo Mines pour la production du ciment. En 2006 un permis a été accordé à MM Mining pour l'exploitation du gisement de fer à Bangéli dans la région de Kara.

Dans le souci de promouvoir la bonne gouvernance et la transparence du secteur extractive, le Togo a décidé d'adhérer à l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE).

L'ITIE est une norme mondiale pour la transparence des revenus des industries extractives. Elle exige des sociétés de communiquer leurs paiements aux gouvernements et des gouvernements ce qu'ils ont reçu des sociétés extractives.

Cette initiative est mise en œuvre conformément aux dispositions du décret N° 2010-024/PR du 30 mars 2010 portant création, attribution, composition, organisation et fonctionnement des organes de mise en œuvre de ITIE TOGO. En octobre 2010, le Togo a été accepté en tant que pays Candidat à l'ITIE par le Conseil d'Administration de ITIE.

Par ailleurs, en mai 2011, l'Assemblée nationale a délibéré et adopté la loi N°2011-008 relative à la contribution des entreprises minières au développement local et régional. Mais les textes d'application qui doivent permettre de déterminer les taxes contributives pour chaque activité d'extraction minière ne sont pas encore adoptés.

Le Togo dispose des substances minérales qui ont attiré plus de 27 sociétés (voir annexe 2) qui sont actuellement en activité dans le pays.

Ces principales substances minérales sont les suivantes :

- ✓ **Les minéraux industriels** qui désignent les minéraux à usage agricole ou industriel. Ils regroupent les phosphates, le calcaire, les nitrates, les sels alcalins et associés, les argiles céramiques et autres, le gypse, la barytine, le charbon, le lignite, la tourbe, le soufre, le sable de verre, le talc, le disthène, le rutile et l'ilménite.
- ✓ **Les métaux de base** qui sont constitués par le cuivre, le plomb, le zinc et l'aluminium.
- ✓ **Les métaux précieux** qui sont constitués de l'argent, l'or, le platine et autres métaux du groupe platine.
- ✓ **Les matériaux de construction** qui désignent les substances minérales non métalliques utilisées pour la construction ou les travaux publics ; ils regroupent le sable, le gravier, le granulats, l'argile, la latérite, l'ardoise, le granite, le marbre et les pierres ornementales.
- ✓ **Les pierres précieuses et semi précieuses** qui sont constituées de diamant, l'émeraude, le rubis, le saphir, le zircon, le jade, le grenat gemme et l'aigue marine.

## Fiscalité

Les principales ressources minières du Togo à ce jour sont le phosphate, le calcaire et le clinker. L'exploitation de ces minerais est assumée par des sociétés assujetties aux impôts, taxes et redevances. Ces sociétés paient leurs impôts, taxes et droits dans différentes structures à savoir : Direction Générale des Impôts (DGI), Direction Générale des Mines et de la Géologie (DGMG), Direction de l'environnement (DE), Direction Générale de Travail et de Lois Sociales (DGTL), Autorité de réglementation du secteur de l'électricité (ARSE), Togolaise des Eaux (TdE), communes et préfectures des localités minières.

La DGI perçoit tous les impôts, taxes et redevances payées par tous les opérateurs économiques. La DGMG récolte au total 5 taxes à savoir : Frais d'instruction de dossier (FI), Droits Fixes (DF), Redevances Surfaciales (RS) et Redevance Minières (Royalities).

Les données chiffrées dont nous disposons sur les ressources minières viennent de l'ITIE. Ces données indiquent les impôts et diverses redevances payés par les sociétés extractives. Nous avons tenté de faire des hypothèses qui seraient basées soit sur les quantités produites de minerais, soit sur les chiffres d'affaires des sociétés évoluant dans le secteur minier afin de déterminer un revenu potentiel pour le financement de la santé. Mais force est de constater que les statistiques qui courent sur deux ans ne disposent pas de ces informations. Au Ministère en charge, il nous a été informé de la difficulté de l'Etat à obtenir des informations de ces entreprises, l'Etat ne disposant pas d'équipements nécessaires pour récolter les renseignements. Cette totale dépendance de l'Etat dans la collecte des informations se traduit dans le tableau ci-dessous qui indique les données réconciliées des paiements effectués par l'industrie extractive à l'Etat. Ce travail de réconciliation a été effectué par le cabinet d'étude MOORE STEPHENS LLP. Nous relevons que les impôts et taxes de toutes natures y compris les redevances aux populations riveraines sont passés de 23 milliards en 2010 à 10 milliards en 2011, sans qu'aucune explication tangible ne soit donnée (ITIE, Collection et réconciliation des paiements effectués par les industries extractives à l'Etat et les recettes perçues par l'Etat des dites industries pour l'année 2010, Mars 2012) (ITIE, Rapport de Conciliation des Paiements et des Recettes du Secteur Extractif au Titre de l'année 2011, Février 2013).

**Tableau 17 : Impôts et taxes réconciliés par le cabinet Moore Stephens LLP**

NB : Dans ces données figurent les impôts, taxes et redevances payées par l'industrie de l'eau

| <b>IMPOTS &amp; TAXES RECONCILIES PAR LE CABINET MOORE STEPHENS LLP</b> |                      |                      |
|---|----------------------|----------------------|
|   | <b>Exercice 2010</b> | <b>Exercice 2011</b> |
| DGI   | 15 047 586 850       | 7 089 292 468        |
| DGD   | 5 509 398 367        | 2 114 088 550        |
| DGMG  | 2 757 362 245        | 742 271 177          |
| DE  | 1 854 405            | 6 816 350            |
| DGTLS   |                      | 15 775 935           |
| ARSE  |                      | 347 875 935          |
| Délégation Spéciales  | 182 252 043          |                      |
| TdE   | 1 490 862            | 2 980 250            |
| Communes et préfectures des localités minières                          |                      | 8 680 000            |
|   | 23 499 944 772       | 10 327 780 665       |
| Source : rapport ITIE 2010 et 2011                                      |                      |                      |

Un élément qui traduit malgré les efforts du gouvernement, l'absence totale de transparence dans ce secteur d'activité.

L'absence d'informations ne nous permet pas d'émettre une hypothèse de calcul des revenus potentiels à affecter à la santé.

Tenant compte des difficultés du ministère en charge à définir un taux de prélèvement à opérer sur ces entreprises au bénéfice des populations riveraines, le projet de code des mines est bloqué actuellement sur ce point, il semble qu'il y a un contexte politico-économique tel qu'envisager un revenu potentiel sur les ressources minières est peu faisable.

Le ministère de la santé devrait dès maintenant intégrer le groupe de discussion sur le projet de code minier afin de faire un plaidoyer pour qu'un prélèvement soit défini par les diverses parties.

Les entretiens semi structurés que nous avons menés avec les compagnies extractives et les Ministères concernés (Ministère des Mines et Ministère des Finances) montrent l'opacité extrême de ce secteur, malgré l'implication de l'ITIE : peu de compagnies déclarent leurs revenus ou les quantités extraites sans aucun contrôle quant à ces déclarations, les montants alloués par ces compagnies ne sont pas identifiables au niveau du budget de l'Etat, et plusieurs entités semblent recevoir ces montants sans que les détails de l'allocation ne soient expliqués.

### 5.4.3. Recommandation finale

La proposition d'une taxe supplémentaire sur les ressources minières n'a donc pas de sens puisqu'aucun mécanisme n'est encore véritablement en place pour récolter les taxes déjà dues par les sociétés extractives. De façon plus fondamentale, le manque de transparence actuelle par rapport aux taxes payées par ces entreprises ou par rapport aux quantités effectivement extraites pose un problème de responsabilité de la part des décideurs envers leur population. Les richesses du pays ne devraient-elles pas être utilisées de façon à servir la population entière ?

Notre recommandation de ne pas mettre en place ce mécanisme ne tient donc pas du peu de potentiel, puisqu'au contraire cette taxe serait parfaitement justifiable et pourrait sans doute amener des revenus importants, mais tient plutôt du contexte politique encore trop opaque. Une discussion au plus haut niveau politique devrait avoir lieu pour s'assurer que, à moyen terme, une telle taxe puisse soutenir la CSU.

## 5.5. Taxe sur l'alcool

Il s'agit d'introduire une taxe sur les alcools plus ou moins forts (*sin tax*) qui servirait à financer la santé.

### 5.5.1. Littérature internationale

#### Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe

**Justification d'affectation facile :** Un lien a été clairement établi entre consommation d'alcool et les problèmes de santé. En effet, l'usage nocif (40 g pour les hommes et 20 g pour les femmes) de l'alcool a de nombreuses répercussions sur la santé publique. C'est l'un des quatre principaux facteurs de risque communs, avec le tabagisme, une alimentation déséquilibrée et la sédentarité, des quatre grands groupes de maladies non transmissibles (MNT), à savoir les maladies cardio-vasculaires, le cancer, les pneumopathies chroniques et le diabète. Selon l'OMS, près de 4% des décès mondiaux sont liés à l'alcool. Chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans, ce taux grimpe jusqu'à 9%. La plupart des décès liés à l'alcool résultent de traumatismes, du cancer, de maladies cardio-vasculaires et de la cirrhose du foie.

Il semble donc raisonnable de considérer que les fonds collectés à partir des taxes sur les ventes d'alcool devraient être consacrés à la santé. On peut par ailleurs penser que l'utilisation des recettes issues d'une « *sin tax* » pour financer des programmes de santé publique serait politiquement plus acceptable qu'un alourdissement de la fiscalité générale (TVA, par exemple). L'élasticité-prix de la demande pour la bière, le vin et les alcools forts (-0.46, -0.69 et -0.80 respectivement) (WHO 2010) impliquent une diminution de la demande en réponse à une augmentation de la taxe, ce qui aurait un double impact positif : une baisse de la consommation et une augmentation des revenus.

**Facile à implémenter** : Une taxe sur les ventes d'alcool dont les recettes seraient spécifiquement affectées aux programmes de santé serait, sur le plan administratif, semblable à toute autre forme d'impôt indirect. En supposant qu'un pays applique déjà d'autres impôts indirects, il devrait être relativement simple de collecter cette nouvelle taxe et d'en affecter spécifiquement les recettes à des programmes de santé.

### **Arguments contre l'introduction de cette taxe**

Ces taxes pourraient susciter une résistance de la part des sociétés distributrices ou productrices d'alcool et de la population consommant ces alcools. De plus, selon la structure de ces taxes, elles pourraient toucher plus particulièrement les populations pauvres.

### **Exemples au niveau international**

Les taxes appliquées sur les alcools varient entre les pays et entre les types de boissons. Certains pays Européens ne taxent pas du tout le vin par exemple, alors que dans ces mêmes pays le niveau de taxe sur les alcools forts constituent en général plus de la moitié du prix d'achat (WHO 2010).

On observe cependant des différences considérables entre les taux d'imposition pratiqués par les différents pays, allant de valeurs négligeables à un maximum de 200 %. Contrairement aux prix monétaires relativement bas, de nombreux pays en développement appliquent, en moyenne, des taux de taxation très élevés. De manière générale, à l'échelle mondiale, les taux de taxation appliqués sur les ventes d'alcool ne semblent pas liés au prix.

Au **Botswana**, par exemple, la taxe sur les ventes d'alcool permet de collecter des sommes importantes, estimées à 0,3 % du PIB en 2010 et qui pourraient atteindre 0,35% en 2011. Cette taxe équivaut à 40% du prix d'achat de l'alcool et sert à financer des programmes éducatifs, de promotion d'une jeunesse sobre par exemple (Perez & al, 2013). Les habitudes de consommation d'alcool ne semblent pas avoir changé suite à l'introduction de cette taxe (Bakwena, 2012). Après une diminution initiale de la consommation de 7 millions de litres en fin 2008 à 4 millions en début 2009, la consommation a de nouveau augmenté à 6.2 millions en fin 2009 (ibid.).

**L'Afrique du Sud** réfléchit aussi à une taxe de 2% supplémentaire sur l'alcool et le tabac pour financer un fonds pour la santé (Perez & al, 2013).

### **5.5.2. Contexte Togolais**

#### **Habitudes de consommation d'alcool**

La prévalence de la consommation nocive d'alcool (40 gramme d'alcool par jour chez les hommes et 20 grammes d'alcool par jour chez les femmes) était de 4,2% chez les hommes consommateurs d'alcool contre 1,9 % chez les consommatrices d'alcool.

Le Rapport de situation sur l'alcool dans la Région Africaine de l'OMS publié en 2013 (Alcoholconsumption and harm in the AfricanRegion, Satus report 2004-2006, WHO Regional Office for Africa, 2013), présente la catégorisation suivante pour le Togo:

| Proportion de consommateurs | 0-39g | 40-59 g | 60 g et + |
|-----------------------------|-------|---------|-----------|
| <b>Hommes</b>               | 34,3% | 1,9%    | 0,9%      |
| <b>Femmes</b>               | 18,4% | 2,8%    | 0,9%      |

Source: WHO Regional Office for Africa, 2013

L'enquête **STEPS Togo** réalisée en 2010 révèle que 53,7% de la population de 15 ans et plus a consommé au moins une boisson alcoolisée au cours des 30 derniers jours. La prévalence de la consommation d'alcool augmente avec l'âge.

**Tableau 18: Fréquence de consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours dans la population générale au Togo. Enquête STEPS 2010**

|                     | 15-24 ans<br>(n= 1154) | 25-34 ans<br>(n=1268) | 35-64 ans<br>(n= 1907) |
|---------------------|------------------------|-----------------------|------------------------|
| <b>Abstinence</b>   | 41,7                   | 30,2%                 | 27,0%                  |
| <b>Consommation</b> | 41,0%                  | 58,8%                 | 61,7%                  |

Source : Enquête STEPS, Togo, 2010

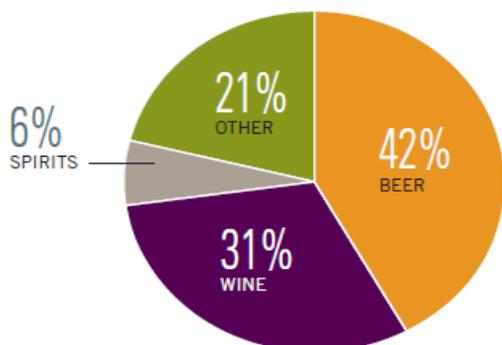
La consommation totale d'alcool par habitant pour les adultes de 15 ans ou plus est un indicateur clé de la consommation d'alcool dans un pays. Le Togolais n'est pas un gros consommateur d'alcool, comparé aux autres pays de l'UEMOA.

**Tableau 19 : Consommation d'alcool dans les pays de l'UEMOA (2004-2006)**

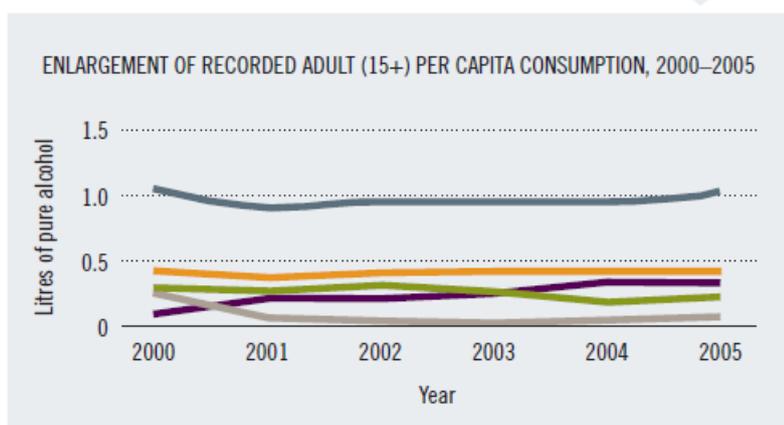
| Consommation d'alcool dans les pays de l'UEMOA ( 2004 -2006 ) |              |                  |              |                  |              |                  |               |                  |               |                  |              |                  |              |                  |              |                  |
|---|--------------|------------------|--------------|------------------|--------------|------------------|---------------|------------------|---------------|------------------|--------------|------------------|--------------|------------------|--------------|------------------|
|   | Togo         |                  | Benin        |                  | Burkina-faso |                  | Côte d'ivoire |                  | Guinée-Bissau |                  | Mali         |                  | Sénégal      |                  | Niger        |                  |
| Consommation (litres)   | Par habitant | Par consommateur | Par habitant | Par consommateur | Par habitant | Par consommateur | Par habitant  | Par consommateur | Par habitant  | Par consommateur | Par habitant | Par consommateur | Par habitant | Par consommateur | Par habitant | Par consommateur |
| <b>Hommes</b>   | 2,79         | 7,47             | 2,86         | 4,18             | 9,77         | 39,7             | 10,76         | 31               | 5,52          | 14,79            | 2,17         | 62,14            | 1,09         | 33,45            | 0,51         | 1,36             |
| <b>Femmes</b>   | 1,24         | 5,58             | 1,31         | 2,7              | 4,36         | 18,81            | 2,01          | 16,49            | 2,43          | 10,93            | 0,04         | 1,76             | 0,12         | 15,27            | 0,17         | 0,77             |
| <b>Tous</b>   | 2            | 6,75             | 2,09         | 3,56             | 7,02         | 29,39            | 6,5           | 27,38            | 3,94          | 13,31            | 1,05         | 36,87            | 0,6          | 29,89            | 0,34         | 1,14             |

Source: WHO Regional Office for Africa, 2013

RECORDED ADULT (15+) ALCOHOL CONSUMPTION BY TYPE OF ALCOHOLIC BEVERAGE (IN % OF PURE ALCOHOL), 2005



Source : WHO (2011)



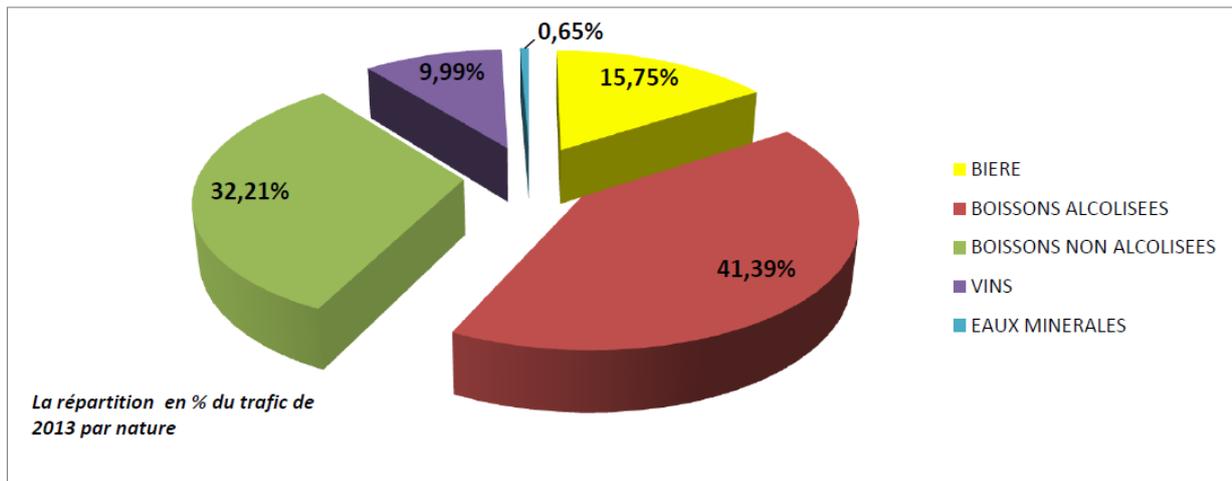
Source : WHO (2011)

Au Togo, les données disponibles révèlent que la prévalence des maladies et des souffrances associées à l'usage nocif de l'alcool serait de 0,60% chez les Hommes contre 0,07% chez les femmes ((WHO Regional Office for Africa).

### Importation d'alcool

L'importation des boissons alcoolisées en 2013 est de 10 466 tonnes contre 11 310 tonnes en 2012, au niveau de la bière importée une augmentation de 2 115 tonnes entre 2012 et 2013 alors que le vin importé a connu une baisse de 628<sup>20</sup> tonnes sur la même période. La valeur des boissons importées pour la mise en consommation est passée de 2 316 960 094 F CFA en 2009 à 3 875 989 569 FCFA en 2013 soit un taux de croissance annuel moyen de 14%.

<sup>20</sup> Source Port autonome de Lomé



Source : données statistiques importation d'alcool, port autonome de Lomé

Ces boissons alcoolisées importées sont consommées par la population Togolaise. Voir tableau N°18

### Fiscalité

Les boissons alcoolisées, à part les impôts classiques auxquels sont assujettis les opérateurs économiques, subissent d'autres taxes qui sont relatives à la nature spécifique de ces produits. Il s'agit des droits d'accises et la taxe spéciale sur la fabrication et la commercialisation des boissons. Ces taxes sont collectées par la DGI.

Faisant partie de l'UEMOA, le Togo doit respecter une certaine fourchette pour les taux applicables sur la bière et l'alcool, 15% de taxation au minimum et 50% au maximum.

### Conclusions qualitatives

- **Progressivité** : la bière est généralement consommée par la population la plus large. Les vins et alcools forts au prix relativement plus élevé sont en règle générale plus disponibles au niveau des couches les plus aisées de la population. Ainsi, appliquer une taxe moindre sur la bière et une plus élevée sur les alcools forts améliorerait la progressivité de cette taxe, comme mis en application dans de nombreux autres pays.
- **Effets collatéraux** : une augmentation de la taxation sur les alcools pourrait mener à une diminution de la consommation d'alcool comme l'indique la littérature internationale. Hors cet impact serait positif sur la santé des Togolais.
- **Pérennité** : les Togolais ne sont pas de gros consommateurs d'alcool mais il est raisonnable de supposer que cette consommation continuera à progresser dans le long terme, tenant compte de l'augmentation de la population.
- **Gouvernance** : le Ministère du commerce et la DGI récoltent déjà des taxes sur les importations et production d'alcool. Une taxe supplémentaire serait donc facile à implémenter et à gérer.
- **Faisabilité politique** : la population réagira sans doute mal à une augmentation du prix de l'alcool, en particulier de la Bière. Le Ministère du Commerce quant à lui opposera l'augmentation de la taxe sur la bière, non celle sur les alcools forts. Pourtant ces résistances ne

sont pas insurmontables et ne devraient pas représenter une barrière importante à l'introduction de cette taxe supplémentaire.

### 5.5.3. Revenus potentiels sur le mécanisme Alcool

Afin de déterminer le revenu potentiel qu'une nouvelle taxe pourrait rapporter au système de financement de la santé, nous avons retenu des hypothèses basées sur les importations depuis 5 ans des boissons alcoolisées. Sur la base des données ci-dessous en valeur de la douane togolaise, nous avons fait les hypothèses suivantes :

**Tableau 20 : Importation pour la mise en consommation des boissons alcoolisées entre 2009 et 2013**

| <b>Importations pour la mise en consommation des boissons alcoolisées entre 2009 et 2013</b> |   |                                    |                                    |
|--|---|------------------------------------|------------------------------------|
| Alcool: données de la douane   |   |                                    |                                    |
| Année  | Boissons alcoolisées importées en F CFA | Accroissement par an F CFA/ en %ge | Accroissement par an F CFA/ en %ge |
| 2009   | 2 316 960 094                           |                                    |                                    |
| 2010   | 1 848 614 205                           | - 468 345 889                      | -25,33497188                       |
| 2011   | 2 876 771 989                           | 1 028 157 784                      | 55,61775849                        |
| 2012   | 3 678 954 306                           | 802 182 317                        | 27,884807                          |
| 2013   | 3 875 989 569                           | 197 035 263                        | 5,355740969                        |
| Total  | 14 597 290 163                          | 1 559 029 475                      | 63,52333458                        |
| Années   | 5                                       | 4                                  | 4                                  |
| Moyenne/an   | 2 919 458 033                           | 389 757 369                        | 16                                 |
| Tx accrt en % par an   | 3 875 989 569                           | 10,06                              |                                    |
| Tx accrt %/moy sur 5 ans   | 2 919 458 033                           | 13,35                              |                                    |

- Les variations des importations entre deux périodes de boissons alcoolisées, comprenant la bière pour une infime part, les vins et alcools forts sont assez irrégulières. S'agit-il de la consommation des togolais qui se présentent en dents de scie ? Les importations massives d'alcool se font en fin d'année pour la période des fêtes, pour peu que l'enregistrement n'ait pas respecté les dates, les statistiques peuvent glisser d'une année à une autre.
- N'ayant pas obtenu de réponses convaincantes de nos sources, nous avons pris l'option de lisser les accroissements sur les 5 ans avant de déterminer une moyenne annuelle. Les importations d'alcool ont augmenté en moyenne par an, en F CFA de 389 757 369 sur la période de 5 ans.
- Cette moyenne rapportée aux importations de 2013, donne un accroissement de 10.06%
- En estimant que malgré le glissement annuel de la population, les habitudes de la consommation d'alcool au Togo resteront dans les mêmes proportions sur les 10 prochaines années, avec un ajustement du taux tous les 5 ans; nous aurons de 2014 à 2024, le tableau suivant des importations d'alcool mis en consommations:
- Nous rappelons ici que les données obtenues du port autonome de Lomé sont en quantités, réparties entre la bière, les vins et autres alcools. Il n'a pas été possible d'obtenir une valeur pour chaque type. Les données de la douane sont uniquement en valeur CAF et non réparties entre les différentes sortes de boissons alcoolisées.

- Enfin, nous n'avons pas trouvé judicieux d'utiliser le taux d'accroissement sur 5 ans de 13.5% qui a été calculé sur la valeur CAF moyenne. En effet, cette valeur qui est de 2 929 458 033 F CFA, nous amènerait à démarrer les projections à ce montant alors que la valeur CAF de 2013 est connue.

**Tableau 21 : Projection des importations pour la mise en consommation des boissons alcoolisées**

| <b>Projection des importations pour la mise en consommation des boissons alcoolisées</b> |                             |   |
|--|-----------------------------|---|
| Années d'importation   | Accroissement par an en %ge | Projection des importations/an en F CFA |
|  |                             |   |
| 2013   | 10,06                       |   |
| 2014   | 10,06                       | 4 265 914 120                           |
| 2015   | 10,06                       | 4 694 881 080                           |
| 2016   | 10,06                       | 5 167 186 116                           |
| 2017   | 10,06                       | 5 687 005 040                           |
| 2018   | 10,06                       | 6 259 117 747                           |
| 2019   | 8,40                        | 6 888 784 992                           |
| 2020   | 8,40                        | 7 467 442 931                           |
| 2021   | 8,40                        | 8 094 708 137                           |
| 2022   | 8,40                        | 8 774 663 621                           |
| 2023   | 8,40                        | 9 511 735 365                           |
| 2024   | 6,84                        | 10 310 721 136                          |

La loi de finance 2013 indique que les boissons alcoolisées sont imposées entre 15 et 35%. La directive n°03/98/CM/UEMOA du 27 mars 2009 indique en son article 6 que les boissons alcoolisées peuvent être taxées de 15 à 50%. Au Togo, la bière de la Brasserie du Bénin est taxée à 15% (source Services des impôts) et les autres boissons alcoolisées sont taxées à 35% d'après la DGI.

Pour définir les taux de taxes additionnels, nous avons retenu les hypothèses suivantes :

- Nous avons donc appliqué une taxe additionnelle de 5% et une autre de 15% sur les boissons alcoolisées importées. Avec le premier taux additionnel, la taxe sur les boissons alcoolisées importées atteindrait 40% et avec le second, la taxe atteindrait 50%, le maximum admis par l'UEMOA. **Scénario 1** taxe additionnelle de 5% et taxe additionnelle de 15% sur les boissons alcoolisées importées et mises en consommation. Dans cette hypothèse, la bière de la Brasserie du Benin n'est pas taxée pour le financement du CSU.

Nous avons ci-dessous le tableau de projection de taxe additionnelle sur les boissons alcoolisées importées (y compris la bière).

**Tableau 22 : Taxe additionnelle pour le financement de la santé-TAFS**

| <b>Scénario 1:TAXE ADDITIONNELLE POUR LE FINANCEMENT DE LA SANTE - TAFS</b> |                             |   |             |               |
|---|-----------------------------|---|-------------|---------------|
| Années d'importation  | Accroissement par an en %ge | Projection des importations/an en F CFA | TAFS de 5%  | TAFS de 15%   |
| 2013  | 10,06                       |   |             |               |
| 2014  | 10,06                       | 4 265 914 120                           | 213 295 706 | 639 887 118   |
| 2015  | 10,06                       | 4 694 881 080                           | 234 744 054 | 704 232 162   |
| 2016  | 10,06                       | 5 167 186 116                           | 258 359 306 | 775 077 917   |
| 2017  | 10,06                       | 5 687 005 040                           | 284 350 252 | 853 050 756   |
| 2018  | 10,06                       | 6 259 117 747                           | 312 955 887 | 938 867 662   |
| 2019  | 8,40                        | 6 888 784 992                           | 344 439 250 | 1 033 317 749 |
| 2020  | 8,40                        | 7 467 442 931                           | 373 372 147 | 1 120 116 440 |
| 2021  | 8,40                        | 8 094 708 137                           | 404 735 407 | 1 214 206 221 |
| 2022  | 8,40                        | 8 774 663 621                           | 438 733 181 | 1 316 199 543 |
| 2023  | 8,40                        | 9 511 735 365                           | 475 586 768 | 1 426 760 305 |
| 2024  | 6,84                        | 10 310 721 136                          | 515 536 057 | 1 546 608 170 |

Si l'Etat opte pour une taxe additionnelle de 5% sur toutes les boissons alcoolisées importées, les revenus potentiels seront en F CFA de 213 295 706 en 2014, 475 586 768 en 2023.

Si la taxe additionnelle est de 15%, les revenus seront en F CFA de 639 887 118 en 2014 et 1 426 760 305 en 2023, pour un budget prévisionnel de l'Etat de 829.9 milliards de F CFA et un PIB de 1 970 milliards pour 2014.

- Nous proposons aussi un **scénario 2** avec une taxe additionnelle de 10% sur la bière de la Brasserie du Bénin, produite localement et une taxe additionnelle de 15% sur les boissons alcoolisées (bière, vins et autres alcools) importées,

Le togolais consomme 600 000 hectolitres de bière par an d'après nos ESS avec la direction générale de la Brasserie du Bénin. Si nous estimons le prix moyen de la bouteille de 65 cl de bière à 550 F CFA TTC, ce qui donne en HT 478.26 ; la valeur de ces 600 000 hectolitres en hors taxe serait en F CFA de 44 147 076 923. Ce qui donne sur 10 ans, en estimant le même pourcentage d'accroissement que les autres boissons alcoolisées, les chiffres de la colonne CA HT BB du tableau 23.

Les revenus potentiels récoltés sur la bière produite localement sont dans la colonne TAFS 10% sur BB.

Au total, il sera récolté comme revenus potentiels, en F CFA 5 498 714 404 en année 2014 et 13 290 861 621 en 2024.

Les revenus potentiels de ce scénario 2 (avec 10% sur la bière locale BB et 15% pour les boissons alcoolisées importées) représentent 0.6% du budget général de l'Etat pour 2014. Pour la même période, ces revenus représentent 0.25% du PIB 2014.

**Tableau 23 : Taxe additionnelle-financer la santé-Bière BB et autres boissons alcoolisées**

| <b>Scénario 2: TAXE ADDITIONNELLE - FINANCER LA SANTE - BIERE BB ET AUTR B. ALCOOLS</b> |                 |                |                                    |                |
|---|-----------------|----------------|------------------------------------|----------------|
| Consommation<br>bière locale  | CA HT BB        | TAFS de 10% BB | TAFS de 15% Aut<br>Boissons Alcool | TOTAL          |
| 2013  | 44 147 076 923  |                |                                    |                |
| 2014  | 48 588 272 862  | 4 858 827 286  | 639 887 118                        | 5 498 714 404  |
| 2015  | 53 476 253 111  | 5 347 625 311  | 704 232 162                        | 6 051 857 473  |
| 2016  | 58 855 964 174  | 5 885 596 417  | 775 077 917                        | 6 660 674 335  |
| 2017  | 64 776 874 170  | 6 477 687 417  | 853 050 756                        | 7 330 738 173  |
| 2018  | 71 293 427 712  | 7 129 342 771  | 938 867 662                        | 8 068 210 433  |
| 2019  | 78 465 546 540  | 7 846 554 654  | 1 033 317 749                      | 8 879 872 403  |
| 2020  | 85 056 652 449  | 8 505 665 245  | 1 120 116 440                      | 9 625 781 685  |
| 2021  | 92 201 411 255  | 9 220 141 125  | 1 214 206 221                      | 10 434 347 346 |
| 2022  | 99 946 329 800  | 9 994 632 980  | 1 316 199 543                      | 11 310 832 523 |
| 2023  | 108 341 821 503 | 10 834 182 150 | 1 426 760 305                      | 12 260 942 455 |
| 2024  | 117 442 534 510 | 11 744 253 451 | 1 546 608 170                      | 13 290 861 621 |

**5.5.4. Recommandation finale**

Nous recommandons l'augmentation de la taxe sur la bière (importée et locale) et sur les alcools forts de façon différenciée. Ceci permettra de réduire la consommation d'alcool, peut-être, et de produire des revenus pérennes pour la santé au Togo.

## 5.6. Taxe sur la téléphonie

Le secteur des télécommunications dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires a connu une croissance sans précédent. Des propositions ont été faites pour un prélèvement minime sur le temps de communication, les SMS et/ou les compagnies vendant des téléphones portables.

### 5.6.1. Littérature internationale

#### Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe

Le secteur de la téléphonie est en pleine croissance (il y avait 6 milliards d'utilisateurs en 2012<sup>21</sup>). *High Level taskforce on Innovative Financing* avait estimé un revenu au niveau international à travers une taxe volontaire sur les communications, de 200 millions Euros à 1.3 milliards Euros en 2009, et en majorité générée par les pays riches. Néanmoins, cette taxe, si obligatoire, pourrait être source de revenus importants dans un contexte national.

#### Les arguments contre l'introduction de cette taxe

**Taxe sur le temps de communication :** Dans la plupart des pays à revenus faibles ou intermédiaires, le secteur de la téléphonie mobile affecte une population importante et diversifiée et il est donc plus difficile d'évaluer la mesure dans laquelle fournisseurs et consommateurs réagiront à une hausse des tarifs sur les appels. Dans de nombreux pays africains, la téléphonie mobile est également utilisée pour les opérations bancaires, ainsi que pour la distribution de produits d'assurance. L'introduction d'un coût supplémentaire pour l'utilisation de ces services pourrait donc avoir un impact négatif plus large sur le développement économique du pays.

Ce type de taxe crée de fortes résistances politiques. Aux Philippines par exemple, le gouvernement avait proposé de collecter 5 centavos (ou US\$0.001) sur chaque envoi de SMS et d'utiliser les revenus de cette taxe pour le secteur de l'éducation. Cette idée a suscité un fort tolet au niveau national et a par la suite été abandonnée.

Cette taxe pourrait avoir des impacts contre-productifs puisqu'elle risquerait de ralentir des progrès au niveau des nouvelles technologies telles que e-health bénéficiant particulièrement aux couches les plus défavorisées et éloignées (Stenberg, Elovainio, Chisholm, & al, 2010).

Dans un rapport récent, intitulé *Taxation and the Growth of Mobile Services in Sub-Saharan* (Fiscalité et croissance des services mobiles en Afrique sub-saharienne), la GSMA soutient que de telles taxes sont de nature régressive dans la mesure où elles pénalisent les couches les plus défavorisées de la société. Le rapport soutient également qu'en abaissant les prélèvements sur les téléphones mobiles, les gouvernements augmentent en fait leurs recettes en permettant à des millions d'autres personnes d'accéder à ces services.

Par ailleurs, un certain nombre de pays africains appliquent d'ores et déjà une taxe spécifique au secteur de la téléphonie mobile, ce qui ne laisse que peu de marge pour l'application d'un prélèvement supplémentaire spécifique aux objectifs de santé.

---

<sup>21</sup><http://www.bbc.co.uk/news/technology-19925506>

### ***Taxe sur les compagnies de téléphones portables***

Taxer les compagnies directement pour leur vente de téléphones tel qu'opéré au Gabon pourrait susciter deux réactions de la part de ces compagnies : elles diminueront leur marge de profit ou augmenteront le prix au consommateur.

### **Exemples au niveau international**

#### ***Taxes sur le temps de communication***

Deux pays ont déjà étudié l'éventualité d'une taxe sur les temps de communication. Au Gabon, le gouvernement est sur le point d'introduire une taxe sur les temps de communication de téléphonie mobile pour financer les budgets déficitaires de la lutte contre le VIH/sida. En Ouganda, la taxe sur les temps de communication a été progressivement portée de 5 % en 2002, à 10 % en 2004<sup>22</sup>. Le Burkina Faso étudie également actuellement une telle option.

#### ***Taxes sur les compagnies de téléphones portables***

Le Gabon a imposé une taxe de 10% sur les opérateurs de téléphones portables qui a généré US\$29million en 2009. Ces fonds ont été utilisés pour subventionner la population incapable de contribuer financièrement à la National Health Insurance (NHI) (Chuma, Mulupi, & McIntyre, 2013). La réaction immédiate des opérateurs de téléphonie a été d'augmenter le prix de la communication, et ont perdu de la clientèle à cause de la concurrence. Les opérateurs ont fini par redescendre leur prix au client. (Exemple de ZAIN au Gabon qui avait au départ pris la décision de transférer cette taxe aux consommateurs sous formes de TVA, et la conséquence a été une perte de sa clientèle. L'opérateur est revenu au tarif normal).

#### ***Taxes sur les téléphones portables***

Un certain nombre de pays africains imposent une taxe spécifique sur les téléphones mobiles, sans que celle-ci soit toutefois affectée à un poste de dépenses particulier. Dans les pays de la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC), ces taux d'imposition sont particulièrement élevés, étant compris entre 5 et 12 %, et sont en augmentation en dépit d'une forte opposition de la part des opérateurs de téléphonie mobile. Au Rwanda, la taxe d'accise sur les téléphones mobiles est passée de 5 % à 8 % dans le budget 2010.

### **5.6.2. Contexte Togolais**

Au Togo, l'offre en matière de télécommunications s'articule autour des services de téléphonie fixe, mobile ainsi que des services de haut-débit.

Le marché de la téléphonie fixe est dominé par l'opérateur historique, société d'Etat, Togo Télécom. Le marché mobile est partagé entre la société d'Etat Togo cellulaire (Togocel), filiale à 100% de Togo Télécom et Atlantique Telecom (Moov) qui appartient à l'entreprise Etisalat provenant des Emirats Arabes Unis.

En comparant le Togo avec d'autres pays de l'UEMOA, il ressort que le Togo est dans la moyenne en matière de tarifs appliqués. Voir la comparaison des tarifs de la téléphonie du Togo avec les autres pays de l'UEMOA (Voir annexe C).

---

<sup>22</sup>www.balancingact-africa.com N°291, 5 février 2006.

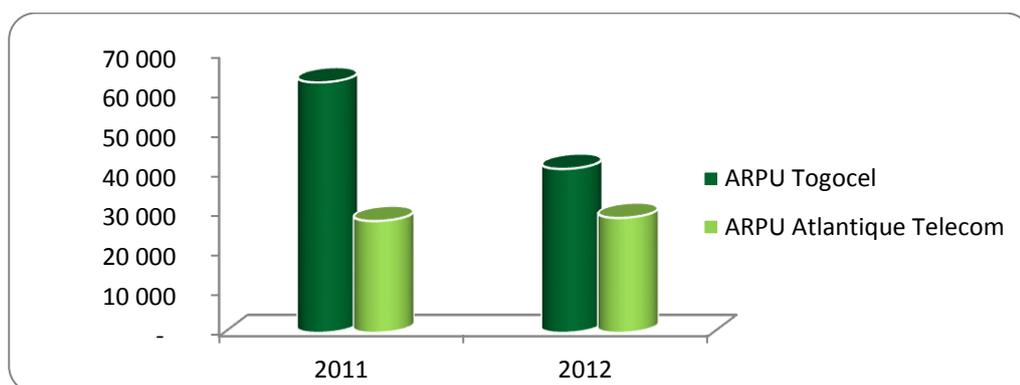
## TOGO CELLULAIRE

Togo cellulaire est une filiale de Togo télécom créée en 1997. Elle assure l'exploitation des réseaux et services de télécommunications mobiles. A la fin de l'année 2012, le nombre d'abonnés était de 1 561 291 contre 1 314 300 en 2011, et la part de marché de Togo Cellulaire en termes de chiffres d'affaire a connu une baisse passant de 70,8% à 63,8% entre 2011 et 2012. Son réseau couvrait 95% de la population et 75%<sup>23</sup> du territoire en 2011. Elle offre également des services mobile et de data (internet) via le GPRS et la 3G.

## MOOV

Moov Togo est né en 2006 du rachat de Telecel Togo, qui exploitait depuis 1998 une licence d'exploitation de réseaux et service de télécommunications mobiles GSM. Le nombre d'abonnés à la fin de l'année 2012 était de 1 551 1023 contre 1 209 495 en 2011<sup>24</sup>. Le réseau de Moov couvre 62% de la population et 54%<sup>25</sup> du territoire. Elle offre des services de téléphonie mobile et data (Internet) via le GPRS/EDGE.

**Graph 3 : Evolution de l'ARPU des opérateurs de la téléphonie mobile**



Source : rapport d'activité exercice 2012 ART&P (opérateurs)

ARPU= revenu moyen par abonné.

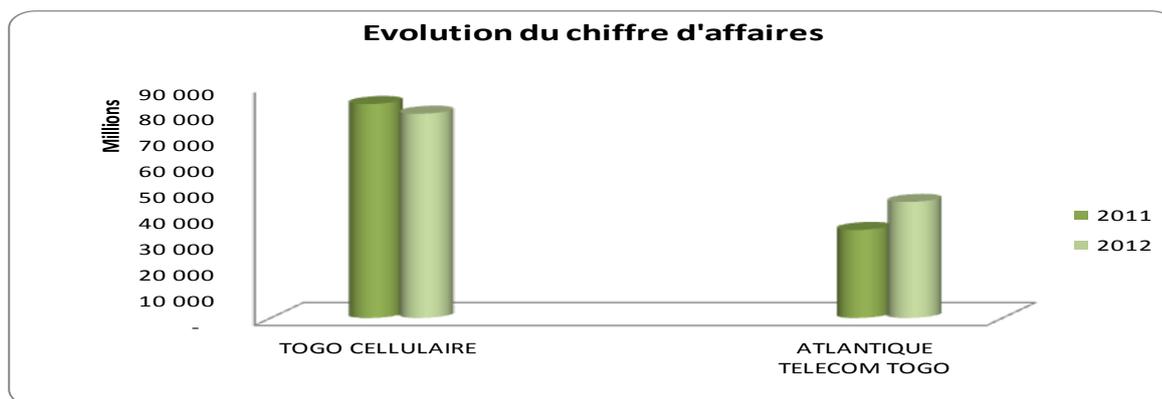
Le chiffre d'affaires global du segment mobile poursuit sa tendance à la hausse, reflétant ainsi la croissance de ce segment.

<sup>23</sup>mémoire d'information sur l'économie togolaise et sur le secteur des télécommunications

<sup>24</sup>Rapport d'activité ARTP exercice 2012

<sup>25</sup>mémoire d'information sur l'économie togolaise et sur le secteur des télécommunications

#### Graph4: Evolution du chiffre d'affaires des opérateurs de la téléphonie mobile



Source : rapport d'activité exercice 2012 ART&P (opérateurs)

Le Togo dispose de nombreuses opportunités d'offrir des services à distance grâce aux TIC<sup>26</sup> qui est un marché mondial en forte croissance. Il pourrait compter également sur sa bonne position géographique ; Il se trouve, placé entre trois pays en pleine croissance, le Bénin, le Burkina Faso et le Ghana, dont les besoins en TIC augmentent rapidement.

#### Taux de pénétration

D'après les statistiques de l'ARTP, le taux de pénétration de la téléphonie est de 47.5% en 2012 et devrait atteindre 50.37% en 2013. Le Togo a l'ambition d'atteindre en 2015, un taux de pénétration téléphonique fixe et mobile de 60% (ARTP, 2012).

#### Fiscalité

En Afrique, les télécoms ont connu un développement rapide dans ces dernières années. Ce sont ces accroissements qui permettent aux sociétés de la téléphonie de devenir l'un des principaux contributeurs aux recettes fiscales et à la formation de la valeur ajoutée sur le continent.

Au Togo, à part les prélèvements de droits commun à tous les secteurs économiques, les sociétés de la téléphonie paient d'autres prélèvements qui sont constitués sous forme de taxes, impôts ou redevances. On relève que la plupart de ces prélèvements sont payés également par les entreprises du secteur des télécommunications de la zone UEMOA.

Pour l'ensemble des pays de la zone UEMOA, s'agissant des taux appliqués pour les taxes ou redevances contributives, ils oscillent entre 2% et 7%, d'après l'étude menée par la CTOA (Conférence des télécommunications Ouest Africaines). Pour ces redevances, le Niger a le taux le plus élevé soit 7% suivi du Burkina Faso 3,5%, Côte d'Ivoire 3,2%, le Togo, Benin et le Sénégal sont à 3%.

Par ailleurs, au niveau des taux appliqués pour l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux (IBIC) ou l'impôt sur les Sociétés (IS), d'après la même étude, le Togo et le Niger sont au même niveau soit 30% après le Burkina Faso et le Mali qui sont à 35%.

Pour la TVA/IGV<sup>27</sup>, le Togo (18%) est sur le même alignement que le Burkina Faso, Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal, et le Benin, sauf la Guinée Bissau et le Niger qui ont respectivement 15 et 19%.

<sup>26</sup>TIC : Technologie de l'Information et de la Communication

<sup>27</sup>IGV Impôt général sur les ventes

Pour la contribution des entreprises télécoms au PIB, le Sénégal est en tête avec 10%, ensuite le Bénin 8%, la Côte d'Ivoire et le Togo sont à 6%.

D'après la même étude (Février 2013), le volume total des prélèvements dans les télécoms est en hausse continue, passant de 561 milliards de F CFA en 2006 à 1 024 milliards FCFA en 2011<sup>28</sup>. Rapportée cette contribution aux recettes fiscales des Etats, elle est forte particulièrement au Togo (28%), en Guinée Bissau (27%) et au Niger (24%).

Quant au volume total de prélèvements obligatoires le Togo occupe la 5<sup>ème</sup> place soit 74 milliards de FCFA, après le Sénégal (243 milliards de FCFA), Côte d'Ivoire (241 milliards de FCFA) et le Mali (116 milliards de FCFA)(Consulting, CTOA , Etude sur les prélèvements obligatoires du secteur des télécommunications dans la zone UEMOA, en Mauritanie et en Guinée Conakry, Février 2013).

### 5.6.3. Revenus potentiels sur le mécanisme téléphonie

Il s'agit ici d'appliquer une taxe sur le trafic de communication tenant compte de la pratique dans les autres pays et aussi de la sensibilité des populations. Le mécanisme ne concerne que la téléphonie mobile et le fixe portable illico.

Nous avons obtenu de l'ARTP des données prévisionnelles sur les 5 prochaines années allant de 2013 à 2017, ainsi que les statistiques des années 2008 à 2012 sur les sociétés de téléphonie mobile. Pour le téléphone fixe, seuls les chiffres de illico (fixe mobile) sont inclus dans ces statistiques.

- D'après les statistiques de l'ARTP, le taux de pénétration de la téléphonie est de 47.5% en 2012 et devrait atteindre 50.37% en 2013, hypothèse la plus basse. Cette hypothèse évalue le rythme de la pénétration à 6% par an. Tenant compte de ces informations, nous avons projeté le taux de pénétration sur 10 ans, soit de 2014 à 2024. Avec cette hypothèse basse de l'ARTP, le taux de pénétration serait à 90% en 2023 et à 95% en 2024. Ce qui semble énorme, néanmoins, d'après la Direction Générale de Togo Télécoms ce sont des taux accessibles, puisqu'aujourd'hui le Ghana serait à 100% environ de taux de pénétration.
- A partir des prévisions d'accroissement de la population, qui restera à un rythme de 2.58% par an, nous avons projeté la population du Togo jusqu'en 2024, en se basant sur le 4<sup>ème</sup> recensement général de la population.
- Les projections du taux de pénétration et la population nous ont permis de déterminer le nombre d'abonnés prévisionnels sur cette période.
- A partir du trafic moyen consommé par abonné de la téléphonie mobile et illico de 2008 à 2012, nous avons calculé les volumes prévisionnels de consommation téléphonique sur les 10 prochaines années, en faisant l'hypothèse que les abonnés futurs ne changeront pas leurs habitudes en la matière.
- S'agissant du trafic venant (TVF) du téléphone fixe vers le mobile, on peut estimer qu'il sera corollaire aux nombres d'abonnés au téléphone fixe, mais aussi estimer qu'il dépendra des personnes détenant le mobile que ceux détenant le fixe devraient appeler (voir les résultats de cette deuxième option en annexe). En adoptant l'option que le TVF dépendra des abonnés du fixe, nous parvenons à un trafic moyen annuel TVF de 595 par abonné. Nous avons relevé aussi dans les statistiques de l'ARTP que le trafic sortant fixe (vers le mobile ou pas) a baissé de 2010 à 2012. Nous avons alors estimé qu'il n'y avait pas lieu pour les abonnés au téléphone fixe de retenir un taux d'accroissement dans les projections.

---

<sup>28</sup>CTOA sur les prélèvements obligatoires du secteur des télécommunications dans la zone UEMOA, en Mauritanie et en Guinée Conakry.



Néanmoins, se référant au rapport de synthèse de la CTOA, dont nous avons obtenu quelques extraits de la Direction Générale des Télécommunications, le Togo ne serait pas plus taxé que les autres pays de l'UEMOA. Le Togo se situerait dans la fourchette intermédiaire, aussi bien au niveau des prélèvements obligatoires que des redevances contributives. Voir document en annexe C. En plus, au cours des entretiens semi-structures, le ministère en charge des télécommunications nous a informés que l'UEMOA fait une publication mensuelle des tarifs de téléphone de la zone, ce qui permet à l'ARTP de réguler les prix de la téléphonie au Togo, bien que les prix soient libres. Tenant compte de ces informations, un taux de taxe à la minute à affecter pour le financement de la santé peut être défini. Ce taux doit être le plus indolore possible et être si possible en dessous de 5 F CFA la minute. En effet le togolais est très sensible au prix du téléphone. La population a failli descendre dans la rue en 2013, quand les autorités ont introduit une taxe de 5 FCFA par minute sur les appels téléphoniques afin de financer la participation de l'équipe nationale à la Coupe d'Afrique des Nations 2013. L'association des consommateurs après plusieurs protestations a porté plainte avec une saisie arrêt des comptes des sociétés de téléphonie, auprès des tribunaux de Lomé. Mais cette plainte n'aurait pas prospéré.

L'UEMOA avait décidé que les autorités introduisent une taxe sur les appels internationaux entrants pour financer des opérations relevant de son ressort, décision que le Togo a rejetée. Le Conseil de l'Entente avait également voulu insérer une taxe pour ses besoins, le Togo lui a également opposé un refus par peur de la réaction de la population.

Sur ce, une simulation de tarification à la minute de 1 F CFA et 5 F CFA a été retenue finalement pour la projection des revenus à affecter au financement de la CSU. Le tableau est présenté ci-dessous.

Toutes ces hypothèses sont basées sur un comportement stable des abonnés de téléphonie mobile, du TVF et de tous les autres indicateurs économiques.

Il ressort pour une taxation à 5 F CFA, un revenu potentiel en F CFA de 9 659 180 092 en 2014, soit 1.16% du budget général de l'Etat et 32,09% du budget de la santé pour l'exercice 2014. Le revenu potentiel de 2020 serait en F CFA de 15 776 790 053, soit 0.15% du PIB du Togo estimé pour 2020.

S'agissant d'une taxation à 1 F CFA, les revenus potentiels récoltés seraient en F CFA de 1 931 836 018, soit 6% du budget de la santé et 0.23% du budget général de l'Etat du Togo en 2014. Ces revenus seraient en F CFA de 3 155 358 011 en 2020, ce qui correspondrait à 0,029% du PIB du Togo estimé pour 2020<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup> PIB 2020 en FCFA ( 21,54 milliards USD X 500)



## 6. TAXE AFFECTEE OU GENERALE

### 6.1.Débats au niveau international

Les approches conventionnelles en matière de financements publics traitent généralement des décisions liées aux recettes et aux dépenses de manière distincte. Les recettes proviennent de l'imposition (ex : impôt sur le revenu, TVA, droits de douane, etc.) et sont transférées dans un fonds consolidé à partir duquel les dépenses sont financées conformément aux décisions et aux priorités établies par le gouvernement et approuvées par le parlement, respectant ainsi les souhaits de l'électorat (les contribuables). En vertu de cette approche, les impôts ne sont généralement pas prélevés dans le cadre du financement d'activités spécifiques, et cette règle est également appliquée pour toute décision concernant l'affectation de ressources à des programmes spécifiques réalisée en dehors des décisions générales prises au titre des dépenses publiques.

En plus des recettes générales, les gouvernements mobilisent souvent des financements à travers des redevances/taxes d'utilisation et des impôts spécifiques. Les redevances (frais) d'utilisation sont prélevées auprès des utilisateurs et correspondent au coût total ou partiel lié à la prestation d'un service public (tel que la délivrance de permis de conduire, l'attribution d'un droit d'accès à des parcs nationaux, des frais de consultation, etc.). Les recettes obtenues grâce à ces charges sont parfois conservées par l'organisme qui les a générées, ou transférées dans le fonds consolidé général. Dans le cadre de la création de revenus par le biais de redevances d'utilisation, un lien est souvent clairement établi entre la fiscalité imposée et les bénéficiaires, comme par exemple lorsque des frais de péage sont affectés à un fonds réservé à la construction ou à l'entretien des routes ; cet exemple illustre parfaitement le « principe d'équivalence » selon lequel la redevance est payée par les personnes bénéficiant le plus des dépenses effectuées.

En plus des redevances et des taxes d'utilisation, il existe des impôts spécifiques. Ces derniers sont des taxes prélevées en vue de financer une activité ou un programme spécifique. Les impôts spécifiques répondent parfois au « principe d'équivalence » et sont similaires aux redevances d'utilisation dans le sens où ils sont perçus dans le cadre d'activités pour lesquelles ils ont été affectés (ex : la taxe sur les carburants), mais ils peuvent également être prélevés au titre d'activités n'ayant aucun ou peu de lien avec l'activité pour laquelle ils avaient été affectés.

Les principaux arguments contre les impôts et les taxes spécifiques concernent le fait que ces derniers peuvent mener à une affectation des ressources inefficace en retirant les décisions liées aux dépenses des plus larges processus d'attribution des ressources publiques, mais aussi qu'ils entraînent une altération supplémentaire des prises de décisions économiques et qu'ils peuvent affaiblir le contrôle parlementaire/démocratique des finances publiques.

Il existe toutefois des arguments en faveur des impôts spécifiques et de l'affectation des recettes.

Tout d'abord, lorsque les systèmes de financement public sont dysfonctionnels, l'affectation des recettes peut être perçue comme un « élan en faveur de l'efficacité » améliorant la qualité des décisions relatives aux dépenses et émises dans le cadre d'un système affichant des faiblesses en matière de prise de décisions générales liées aux financements publics.

Deuxièmement, même dans un environnement présentant des systèmes de financement public plus efficaces, l'affectation des recettes peut mettre les postes de dépenses prioritaires à l'abri des fluctuations liées à la disponibilité des ressources.

Troisièmement, face à une faiblesse des institutions démocratiques et à un déclin de la confiance portée au gouvernement, les impôts spécifiques peuvent améliorer le respect des obligations fiscales et augmenter les recettes fiscales. En effet, le public acceptera plus facilement de payer des taxes

s'il est sûr que celles-ci seront utilisées dans le cadre de dépenses qu'il estime utiles et non pour financer des activités qu'il perçoit comme étant superflues.

Enfin, les impôts spécifiques peuvent représenter un résultat optimal lorsqu'il existe un problème d'« incohérence temporelle », comme par exemple lorsque des taxes sur la pollution sont imposées aujourd'hui afin de financer les coûts futurs liés à la résolution des problèmes environnementaux. Le fait de réserver ces impôts pour pouvoir assumer à l'avenir les coûts environnementaux représente un engagement qui serait inexistant si ces taxes étaient affectées à des fonds généraux.

En dépit de cela, les pratiques internationales liées à la gestion des finances publiques et à la fiscalité encouragent l'affectation des impôts dans le fonds (consolidé) général et demandent que la répartition des dépenses spécifiques soit réalisée dans le cadre du processus de financement public général. Cependant, les recettes provenant des impôts spécifiques jouent également un rôle important en garantissant l'acceptabilité politique des redevances et des taxes supplémentaires. C'est le cas notamment lorsque les impôts sont utilisés dans le cadre d'un bienfait social clairement défini (tel que la lutte contre le sida).

## **6.2. Contexte Togolais**

### **1. La collecte des ressources provenant des différents mécanismes**

L'organisme qui devrait être retenu pour procéder à la collecte de ces revenus doit être organisé de façon à pouvoir répondre avec efficacité à cette tâche. Nous savons que le Commissariat des Impôts (CI, Ex-DGI) est outillé pour les opérations de recouvrement. Faut-il dans ce cas opter pour le recouvrement par le CI ou créer un autre organisme ? L'option serait de confier au CI cette collecte.

### **2. L'affectation directe ou pas à un organe de gestion dédié**

L'unicité de caisses qui est une exigence de l'UEMOA milite également pour que le Trésor connaisse toutes les recettes de l'Etat avant leur affectation. Dans le même sens, cette unicité de caisse faciliterait les contrôles aussi bien de recouvrement que d'exécution ultérieure.

Donc conformément aux textes de l'UEMOA, les revenus potentiels récoltés ne peuvent être logés ailleurs qu'au niveau du Trésor.

S'agissant de la gouvernance, un organisme de gestion de ces fonds devrait être créé. Il s'occupera au-delà de la gestion de ces fonds, du recensement des bénéficiaires, et devra définir avec le Ministère de la santé, son ministère de tutelle, les affectations qui devraient bénéficier des subventions provenant des ressources ainsi collectées. Cet organisme devrait être soumis aux contrôles des différentes inspections et contrôles de l'Etat.

Les ESS nous ont aussi permis d'établir que le concept **d'affectation** au niveau du budget de l'Etat n'est pas employé. L'affectation peut être formelle mais elle n'est pas réalisée.

## 7. RECOMMANDATIONS GENERALES ET CONCLUSION

L'analyse du financement actuel du système de santé au Togo met en évidence le besoin pressant, reconnu par le gouvernement Togolais, d'améliorer la progressivité de ses sources de financement. Le fait que les ménages représentent le premier financeur, a un impact négatif important sur leur accès aux soins et ne permet pas non plus au gouvernement d'assurer un subventionnement entre les différentes classes sociales.

Nous avons à travers cette étude, analysé 5 mécanismes au potentiel de pallier en partie aux besoins de financement additionnel. Certains sont prometteurs, telle qu'une taxe additionnelle sur les billets d'avion, la téléphonie et l'alcool. Ne semble pas être justifiée, la taxe sur les rémittances, et enfin le dernier mécanisme – une taxe additionnelle sur les ressources minières n'est pas envisageable dans le contexte économique et politique actuel.

En regroupant les hypothèses basses des trois mécanismes recommandés, nous arrivons à un revenu potentiel en 2014 en F CFA de 2 580 755 948, soit 8.57% du budget de la santé pour 2014 et 0.31% du budget général de l'Etat pour l'exercice 2014.

S'agissant des hypothèses hautes, nous obtenons pour 2014, en F CFA 15 199 468 264, soit 50,5% du budget de la santé pour la période sous revue, et 1.83% du budget général de l'Etat.

Comparé au PIB prévisionnel de 2014, le revenu des hypothèses basses donne 0.13% de ce dernier, alors que le revenu total des hypothèses hautes donne 0.77% de ce PIB.

**Tableau 27 : Synthèse des revenus des différents mécanismes regroupés en hypothèse basses et hautes**

| SYNTHESE DES REVENUS POTENTIELS DES DIFFERENTS MECANISMES |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |
|---|----------------|------------|---------------------|----|---------------------|----|---------------|----------------|---------------|----------------|---------------|----------------|
| Année   | Billet d'avion |            | Transferts de fonds |    | Ressources minières |    | Alcool        |                | Téléphonie    |                | TOTAL         |                |
|   | HB             | HH         | HB                  | HH | HB                  | HH | HB            | HH             | HB            | HH             | HB            | HH             |
| 2 014   | 9 032 812      | 41 573 768 |                     |    |                     |    | 639 887 118   | 5 498 714 404  | 1 931 836 018 | 9 659 180 092  | 2 580 755 948 | 15 199 468 264 |
| 2 024   | 15 424 869     | 70 993 389 |                     |    |                     |    | 1 546 608 170 | 13 290 861 621 | 4 384 805 257 | 21 924 026 287 | 5 946 838 296 | 35 285 881 297 |
| HB : Hypothèse Basse                                      |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |
| HH : Hypothèse Hausse                                     |                |            |                     |    |                     |    |               |                |               |                |               |                |

**Tableau 28 : Synthèse des revenus des différents mécanismes regroupés en hypothèses basses et hautes et ramenés en pourcentage du budget de la santé, budget général de l'Etat et PIB 2014.**

| SYNTHESE DES REVENUS POTENTIELS DES DIFFERENTS MECANISMES |               |                |      |       |      |      |      |      |
|---|---------------|----------------|------|-------|------|------|------|------|
| Année   | TOTAL         |                | %BS  |       | %BE  |      | %PIB |      |
|   | HB            | HH             | HB   | HH    | HB   | HH   | HB   | HH   |
| 2 014   | 2 580 755 948 | 15 199 468 264 | 8,57 | 50,50 | 0,31 | 1,83 | 0,13 | 0,77 |
| 2 024   | 5 946 838 296 | 35 285 881 297 |      |       |      |      |      |      |
| HB : Hypothèse Basse                                      |               |                |      |       |      |      |      |      |
| HH : Hypothèse Hausse                                     |               |                |      |       |      |      |      |      |
| BE : Budget de l'Etat                                     |               |                |      |       |      |      |      |      |
| BS : Budget de la Santé                                   |               |                |      |       |      |      |      |      |

Quant à l'affectation des ressources additionnelles ainsi générées, elle pourrait aider à l'acceptation de la taxe elle-même par les payeurs, mais son affectation effective au niveau du trésor nécessitera une réflexion plus approfondie au niveau du ministère des Finances.

Il est aussi important de noter que le secteur de la santé ne semble pas disposer d'un soutien clair au niveau du Togo, et le concept de solidarité nationale qui permettrait de protéger les plus vulnérables des conséquences de dépenses insoutenables par rapport à leurs moyens financiers est aussi mal reçu pour diverses raisons. Il sera donc essentiel d'entreprendre un travail de plaidoyer auprès de la population togolaise avant toute autre introduction de taxe visant à soutenir la CSU.

Enfin, bien que cette étude soit importante pour engager la réflexion sur la CSU, elle ne représente qu'une partie des travaux à réaliser au niveau du Togo. En effet, la réalisation d'une CSU capable d'offrir un panier de soins de qualité à la population et leur éviter d'engager des dépenses insoutenables doit passer par une réflexion approfondie du système de l'offre de la santé (qualité et efficacité) ; et aussi par d'autres éléments qui pourraient être pris en compte pour l'augmentation de l'espace fiscal voué à la santé.

Ainsi, le mécanisme tabac qui n'avait pas été retenu puisque le Togo a déjà atteint le plafond taxable tel qu'imposé par les textes de l'UEMOA, pourrait être désormais retenu dans le panier des mécanismes innovants à explorer. En effet, lors de cette étude, la révision des taxes imposables sur le tabac a été annoncée par l'UEMOA.

## 8. REFERENCES/BIBLIOGRAPHIE

- (n.d.).
- (BAD-TGFO), B. N. (n.d.). *Revue économique mensuelle*, N°3.
- (BAD-TGFO), B. N. (Sept 2012). *Revenue économique mensuelle*, N°3  
<http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Document/projet-andOperation/Togo%20Revue%20%C3%A9co%20Sep2012.pdf>.
- 2013, r. B. (n.d.). *Synthèse des résultats des enquêtes sur les envois de fonds des travailleurs migrants dans les pays de l'UEMOA*.
- ARTP. (2012). *Rapport d'activités*.
- Bakwena, M. (2012). The recent economic reforms in Botswana: a critical assessment. *PULA: Botswana Journal of African Studies*, Vol. 26, No. 1.
- BCEAO. (Mai 2013). *Synthèse des résultats des enquêtes sur les envois de fonds des travailleurs migrants dans les pays de l'UEMOA*.
- Chuma, J., Mulupi, S., & McIntyre, D. (2013). *PROVIDING FINANCIAL PROTECTION AND FUNDING HEALTH SERVICE BENEFITS FOR THE INFORMAL SECTOR - EVIDENCE FROM SSA*. RESYST.
- Consulting, P. M. (Février 2013). *Conférence des télécommunications ouest africaines Etude sur les prélèvements obligatoires du secteur des télécommunications dans la zone UEMOA, en Mauritanie et en Guinée Conakry*.
- Consulting, P. M. (Février 2013). *CTOA, Etude sur les prélèvements obligatoires du secteur des télécommunications dans la zone UEMOA, en Mauritanie et en Guinée Conakry*.
- DRSP II, C. à. (n.d.). *Contribution à l'Elaboration du DSRP II Rapport du Comité sectoriel "Secteur privé et compétitivité"*.
- DRSP II, C. a. (n.d.). *Contribution à l'Elaboration du DSRP II Rapport du Comité sectoriel "Secteur privé et compétitivité"*.
- ITIE. (Février 2013). *Rapport de Conciliation des Paiements et des Recettes du Secteur Extractif au Titre de l'année 2011*.
- ITIE. (Mars 2012). *Collection et réconciliation des paiements effectués par les industries extractives à l'Etat et les recettes perçues par l'Etat des dites industries pour l'année 2010*.
- Lamontagne, E., & Greener, R. (2008). *Concept Paper: Long Term Financing Opportunities for HIV in Africa*. Geneva: UNAIDS.
- (n.d.). *Memorandum d'information sur l'économie togolaise et sur le secteur des télécommunications*.
- mensuel, R. é. (septembre 2012). *revue économique*.
- Perez, A., & al, e. (2013). Establishing a Health Promotion and Development Foundation in South Africa. *SAMJ. S. Afr. med. j*, pp. 147-149.
- Stenberg, K., Elovainio, R., Chisholm, D., & al, e. (2010). *Responding to the challenge of resource mobilization - mechanisms for raising additional domestic resources for health*. WHR Background paper 13, WHO.
- Togo(BAD-TGFO), B. N. (Septembre 2012). *revue économique mensuelle*, N°3.
- UNCTAD. (2011). *Report of the Expert Meeting on Maximising the Development Impact*. Geneva: UNCTAD.
- WHO Regional Office for Africa, 2. (n.d.). *Enquête STEPS, TOGO, 2010*.

# ANNEXES

## Annexe A Financement de la santé de 2008 à 2014 (en millier de franc)

| Annex A Financement de la santé de 2008 à 2014 (en millier de franc)  |                          |                    |             |                          |              |                               |              |                              |              |                   |              |                     |             |                      |  |
|---|--------------------------|--------------------|-------------|--------------------------|--------------|-------------------------------|--------------|------------------------------|--------------|-------------------|--------------|---------------------|-------------|----------------------|--|
| Année   | ETAT RESSOURCES INTERNES |                    |             |                          |              |                               |              |                              |              |                   |              | RESSOURCES EXTERNES |             | PIB en milliards USD | PIB en milliards F CFA - taux conversion 500 |
|   | Budget de l'Etat (BE)    | Budget Santé (BS)  |             | Dépenses Salariales (DS) |              | Dépenses non salariales (DNS) |              | Subventions +Transferts (ST) |              | BIE               |              | Partenaires (Pa)    |             |                      |  |
|   |                          | Montant            | BS/BE %     | Montant                  | DS/BS %      | Montant                       | DNS/BS %     | Montant                      | ST/BS %      | Montant           | BIE/BS %     | Montant             | Pa/BE %     |                      |  |
| 2008  | 326 910 000              | 17 622 598         | 5,39        | 5 384 512                | 30,55        | 3 181 086                     | 18,05        | 5 065 000                    | 28,74        | 3 992 000         | 22,65        | 14 599 000          | 4,47        |                      |  |
| 2009  | 420 087 850              | 18 335 218         | 4,36        | 6 210 418                | 33,87        | 3 480 800                     | 18,98        | 5 059 000                    | 27,59        | 3 585 000         | 19,55        | 31 772 000          | 7,56        |                      |  |
| 2010  | 499 725 520              | 17 673 245         | 3,54        | 6 591 745                | 37,30        | 3 876 500                     | 21,93        | 5 415 000                    | 30,64        | 1 790 000         | 10,13        | 23 844 000          | 4,77        |                      |  |
| 2011  | 560 492 481              | 20 538 241         | 3,66        | 8 773 240                | 42,72        | 3 757 930                     | 18,30        | 6 056 500                    | 29,49        | 1 950 571         | 9,50         | 9 050 000           | 1,61        |                      |  |
| 2012  | 656 204 138              | 25 744 228         | 3,92        | 11 697 143               | 45,44        | 3 900 585                     | 15,15        | 9 197 500                    | 35,73        | 949 000           | 3,69         | 12 900 000          | 1,97        | 3,81                 | 1 905  |
| 2013  | 689 002 000              | 29 054 071         | 4,22        | 12 240 494               | 42,13        | 3 976 962                     | 13,69        | 9 556 500                    | 32,89        | 3 280 115         | 11,29        | 17 117 387          | 2,48        | 4,06                 | 2 030  |
| 2014  | 830 368 700              | 30 099 595         | 3,62        | 14 027 258               | 46,60        | 4 146 431                     | 13,78        | 10 156 500                   | 33,74        | 1 769 406         | 5,88         | 15 739 287          | 1,90        | 3,94                 | 1 970  |
| <b>TOTAL</b>  | <b>3 982 790 689</b>     | <b>159 067 196</b> | <b>3,99</b> | <b>64 924 810</b>        | <b>40,82</b> | <b>26 320 294</b>             | <b>16,55</b> | <b>50 506 000</b>            | <b>31,75</b> | <b>17 316 092</b> | <b>10,89</b> | <b>125 021 674</b>  | <b>3,14</b> |                      |  |
| Source : rapport de la DAC Gestion 2013 - <a href="http://fr.tradingeconomics.com/forecast/gdp">http://fr.tradingeconomics.com/forecast/gdp</a> |                          |                    |             |                          |              |                               |              |                              |              |                   |              |                     |             |                      |  |

## Annexe B Prévisions de PIB des pays de l'UEMOA (en milliard de dollars US)

| Prévision sur le PIB en milliards de dollars |          |          |          |          |          |         |
|--|----------|----------|----------|----------|----------|---------|
|  | PIB 2012 | PIB 2013 | PIB 2014 | PIB 2015 | PIB 2020 | PIB2030 |
| <b>Bénin</b>                                 | 7,55     | 8,03     | 7,83     | 13,88    | 42,68    | 907     |
| <b>Burkina-Faso</b>                          | 10,44    | 10,98    | 10,51    | 18,58    | 56,98    | 1 207   |
| <b>Mali</b>                                  | 10,31    | 10,57    | 9,94     | 17,39    | 52,58    | 1 117   |
| <b>Niger</b>                                 | 6,57     | 7,14     | 7,21     | 12,95    | 40,47    | 861     |
| <b>Sénégal</b>                               | 14,16    | 14,51    | 13,89    | 24,41    | 74,46    | 1 579   |
| <b>Togo</b>                                  | 3,81     | 4,06     | 3,94     | 6,96     | 21,54    | 456     |
| <b>Côte d'Ivoire</b>                         | 24,68    | 25,47    | 25,30    | 44,79    | 137      | 2 916   |
| <b>Guinée-Bissau</b>                         | 0,89     | 0,91     | 0,82     | 1,39     | 4,36     | 91,64   |

<http://fr.tradingeconomics.com/forecast/gdp>

## Annexe C Tarifs et fiscalité de la téléphonie au Togo, dans les autres pays de l'UEMOA, Guinée Conakry et Mauritanie

### ✓ Comparaison des tarifs de la téléphonie du Togo avec autres pays UEMOA

Tableau: Tarifs de la téléphonie fixe et mobile dans la zone UEMOA

| Pays                             | Services de telephonies fixe |             |              |                    | Services de telephonies mobile |                    |                             |
|----------------------------------|------------------------------|-------------|--------------|--------------------|--------------------------------|--------------------|-----------------------------|
|                                  | Installation                 | Appel local | Appel urbain | Appel inter mobile | Appel intra réseau             | Appel extra réseau | Abonnement mensuel Internet |
| BENIN                            | 10 000                       | 40          | 60           | 120                | 60                             | 60                 | 15 000                      |
| BURKINA-FASO                     | 29 500                       | 50          | 50           | 90                 | 90                             | 90                 | 10 000                      |
| COTE D'IVOIRE                    | 10 000                       | 60          | 60           | 85                 | 79                             | 99                 | 15 000                      |
| GUINNEE-BISSAU                   | 15 000                       | 45          | 90           | 225                | 90                             | 150                | 36 000                      |
| MALI                             | 19 900                       | 30          | 80           | 99                 | 108                            | 108                | 9 900                       |
| NIGER                            | 20 000                       | 25          | 50           | 150                | 120                            | 120                | 15 000                      |
| SENEGAL                          | 39 510                       | 55          | 55           | 90                 | 87,5                           | 97,5               | 19 000                      |
| <b>TOGO</b>                      | <b>23 600</b>                | <b>36</b>   | <b>72</b>    | <b>142</b>         | <b>80</b>                      | <b>130</b>         | <b>15 000</b>               |
| <b>Moyenne UEMOA (hors Togo)</b> | <b>20 559</b>                | <b>44</b>   | <b>64</b>    | <b>123</b>         | <b>91</b>                      | <b>104</b>         | <b>17129</b>                |

Source: recherche sur internet : Régulateurs de la zone UEMOA, février 2014 (ART&P)

Tableau: Tarifs SMS mobile et appel vers l'international

| Tarifs Mobiles                   | Appel vers l'international |                     | SMS                 |              |              |
|----------------------------------|----------------------------|---------------------|---------------------|--------------|--------------|
|                                  | Pays                       | zone1 <sup>30</sup> | zone2 <sup>31</sup> | intra-réseau | inter-réseau |
| BENIN                            | 135                        | 200                 | 25                  | 50           | 70           |
| BURKINA-FASO                     | 135                        | 200                 | 14                  | 25           | 70           |
| COTE D'IVOIRE                    | 115                        | 140                 | 50                  | 50           | 100          |
| GUINNEE BISSAU                   | 150                        | 140                 | 50                  | 50           | 75           |
| MALI                             | 150                        | 190                 | 20                  | 30           | 50           |
| NIGER                            | 150                        | 300                 | 5                   | 5            | 100          |
| SENEGAL                          | 175                        | 225                 | 20                  | 31           | 103          |
| <b>TOGO</b>                      | <b>180</b>                 | <b>180</b>          | <b>30</b>           | <b>50</b>    | <b>80</b>    |
| <b>Moyenne UEMOA (hors Togo)</b> | <b>137</b>                 | <b>201</b>          | <b>23</b>           | <b>34</b>    | <b>81</b>    |

Source : recherche sur internet : Tarifs en vigueur au 31décembre 2013 (ART&P)<sup>32</sup>

<sup>30</sup>Zone1 : Allemagne, Belgique, Canada, Chine, Espagne, ,France, Italie, Royaume unies, USA

<sup>31</sup>Zone2 reste du monde

<sup>32</sup>ART&P : Autorité de Régulation des secteurs de Postes de Télécommunications

✓ Comparaison des prélèvements obligatoires de la téléphonie au Togo avec autres pays UEMOA, Guinée Conakry et Mauritanie

NB : information extraire dans le rapport de synthèse de la CTAO

|   | Bénin        | Burkina Faso | Côte d'Ivoire | Guinée Bissau | Guinée Conakry | Mali         | Niger        | Sénégal      | Togo         |
|---|--------------|--------------|---------------|---------------|----------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| <b>Redevance statistique</b>                                  | 1%           | 1%           | 1%            | 1%            |                | 1%           |              | 1%           | 1%           |
| <b>Prélèvement communautaire de solidarité ou PCS (UEMOA)</b> | 1%           | 1%           | 1%            | 1%            |                | 1%           | 1%           | 1%           | 1%           |
| <b>Prélèvement communautaire CEDEAO</b>                       | 0,50%        | 0,50%        | 0,50%         | 0,50%         | 0,50%          | 0,50%        | 0,50%        | 1%           | 0,50%        |
| <b>Total (%)</b>  | <b>2,50%</b> | <b>2,50%</b> | <b>2,50%</b>  | <b>2,50%</b>  | <b>0,50%</b>   | <b>2,50%</b> | <b>2,50%</b> | <b>3,00%</b> | <b>2,50%</b> |

**Inventaire des taxes d'autorisation appliqués aux opérateurs télécoms**

|   | Bénin                          | Burkina Faso                      | Côte d'Ivoire                      | Guinée Bissau   | Guinée Conakry                  | Mali          | Mauritanie  | Niger                                   | Sénégal   | Togo                        |
|---|--------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|---|---------------------------------|---------------|---|---|---|-----------------------------|
| Frais de licence (acquisition ou renouvellement)      | 50 milliards F CFA pour 20 ans | 26,33 milliards F CFA pour 10 ans | 30. Milliards de F CFA pour 20 ans | 4 millions d'€ pour 10 ans                                    | 50 milliards de GNF pour 15 ans | -             | 45 milliards de F CFA en 2007 payés par CHINGUITE L | 30 milliards de FCFA en 2008 par ORANGE | 200 millions de \$ par expresso pour 20ans                | 5% du CA prévisionnel(5ans) |
| Redevance de déclaration de SVA                       | 50.000F/SVA                    | -                                 | -                                  | -   | -                               | -             | -   | -                                       | -   | -                           |
| Redevance d'agrément des équipements radioélectriques | -                              | 50.000F/U/ éc                     | -                                  | -   | -                               | -             | -   | -                                       | -   | -                           |
| Taxe d'occupation du domaine public                   | -                              | 7.200 F CFA/                      | -                                  | -   | -                               | 7.500 F/ An/m | -   | 1million F/site/ an                     | 1.000F/ m2/an   | -                           |
| Redevance de navigation maritime                      | -                              | -                                 | -                                  | -   | -                               | -             | -   | -                                       | 15 millions de F CFA par an et par câbleà compter de 2012 | -                           |
| Redevance d'exploitation des réseaux GSM              | -                              | -                                 | -                                  | -   | Fonction des barèmes (ARTP)     | -             | -   | -                                       | -   | -                           |
| Licence d'implantation des BTS                        | -                              | -                                 | -                                  | 200.000 F CFA/BTS à Bissau; 60.000 F CFA/BTS dans les régions | -                               | -             | -   | -                                       | -   | -                           |
| Redevance d'exploitation des VSAT                     | -                              | -                                 | -                                  | -   | 3.800.000 GNF/an/ VSAT          | -             | -   | -                                       | -   | -                           |

**Inventaire des impôts indirects appliqués aux opérateurs économiques dans les télécoms**

|   | <b>Bénin</b>                      | <b>Burkina Faso</b>            | <b>Côte d'Ivoire</b>       | <b>Guinée Bissau</b>                     | <b>Guinée Conakry</b>          | <b>Mali</b>                    | <b>Mauritanie</b>          | <b>Niger</b>                   | <b>Sénégal</b>                 | <b>Togo</b>                         |
|---|-----------------------------------|--------------------------------|----------------------------|--|--------------------------------|--------------------------------|----------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-------------------------------------|
| TVA   | 18% du prix de vente HT           | 18% du prix de vente HT        | 18% du prix de vente HT    | -  | 18% du prix de vente HT        | 18% du prix de vente HT        | 18% du prix de vente HT    | 19% du Prix de vente HT        | 18% du prix de vente HT        | 18% du prix de vente HT             |
| TVA pour compte du tiers                            | 18% HT                            | -                              | -                          | -  | -                              | 18% montant prestation HT      | -                          | 19% montant prestation         | -                              | -                                   |
| Acompte sur Impôts assis sur les Bénéfices          | 1% à l'importation HT             | -                              | -                          | -  | -                              | -                              | -                          | -                              | -                              | -                                   |
| BIC pour compte du tiers                            | 12% du montant des prestations HT | -                              | -                          | -  | -                              | -                              | -                          | -                              | -                              | -                                   |
| IUTS (Impôt Unique sur les Traitements et Salaires) | -                                 | En fonction du barème des IUTS | -                          | -  | -                              | En fonction du barème des IUTS | -                          | En fonction du barème des IUTS | En fonction du barème des IUTS | -                                   |
| ITS (Impôt sur les Traitements et Salaires)         | -                                 | -                              | Fonction du barème des ITS | -  | -                              | -                              | Fonction du barème des ITS | -                              | -                              | -                                   |
| Retenue sur les Traitements et Salaires (RTS)       | -                                 | -                              | -                          | -  | Fonction du barème             | -                              | -                          | -                              | -                              | -                                   |
| Impôts sur les revenus non salariaux (RNS)          | -                                 | -                              | -                          | -  | 15% du montant des prestations | -                              | -                          | -                              | -                              | -                                   |
| Contribution industrielle pour Compte du Tiers      | -                                 | -                              | -                          | 15% prestation par une société étrangère | -                              | -                              | -                          | -                              | -                              | -                                   |
| Droits de consommation pour compte du tiers         | -                                 | -                              | -                          | -  | -                              | -                              | -                          | -                              | -                              | Variables selon le type de produits |

**Taxes (nationales) sur les terminaux mobiles et fixes**

|   | <b>Bénin</b> | <b>Burkina Faso</b> | <b>Côte d'Ivoire</b> | <b>Guinée Bissau</b> | <b>Guinée Conakry</b> | <b>Mali</b> | <b>Mauritanie</b> | <b>Niger</b> | <b>Sénégal</b> | <b>Togo</b> |
|---|--------------|---------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|-------------|-------------------|--------------|----------------|-------------|
| <b>Droits de douane</b>                                       | 20%          | 20%                 | 0%                   | 20%                  | 20%                   | 20%         | 20%               |              | 20%            | 20%         |
| <b>Taxe statistique</b>                                       |              |                     | 2,60%                |                      |                       |             | 3%                |              |                | 3%          |
| <b>TVA</b>  | 18%          | 0%                  | 18%                  |                      | 18%                   | 18%         | 14%               | 19%          | 18%            | 18%         |
| <b>Taxe COSEC</b>   |              |                     |                      |                      |                       |             |                   |              | 0,20%          |             |
| <b>Impôt sur le revenu</b>                                    |              | 2%                  |                      |                      |                       |             |                   |              |                |             |
| <b>Taxe sur la propriété intellectuelle</b>                   |              | 10%                 |                      |                      |                       |             |                   |              |                |             |
| <b>Timbre douanier</b>  |              |                     |                      |                      |                       |             |                   |              |                | 0,12%       |
| <b>Taxe de péage</b>  |              |                     |                      |                      |                       |             |                   |              |                | 0,00%       |
| <b>La Redevance pour le Traitement des Liquidations (RTL)</b> |              |                     |                      |                      | 2%                    |             |                   |              |                |             |
| <b>Centime Additionnel (CA)</b>                               |              |                     |                      |                      | 0,25%                 |             |                   |              |                |             |
| <b>Avance au titre de la contribution industrielle (ACI)</b>  |              |                     |                      | 3%                   |                       |             |                   |              |                |             |
| <b>Droit fiscal à l'importation</b>                           |              |                     |                      |                      |                       |             | 20%               |              |                |             |
| <b>Taxe de vérification des importations</b>                  |              |                     |                      |                      |                       |             |                   | 1%           |                |             |
| <b>Impôt Général sur les Ventes</b>                           |              |                     |                      | 15%                  |                       |             |                   |              |                |             |
| <b>Total (%)</b>  | <b>38%</b>   | <b>12%</b>          | <b>41%</b>           | <b>38%</b>           | <b>40%</b>            | <b>38%</b>  | <b>37%</b>        | <b>40%</b>   | <b>38%</b>     | <b>41%</b>  |

Quant aux taxes nationales, elles représentent 12% à 41% de la valeur CAF\* des terminaux mobiles et fixes, suivant les pays de la zone étudiée

## ANNEXE D : CALCULS DES REVENUS POTENTIELS

- **Trafic passagers**

### 1. Taxer uniquement les passagers vers l'étranger

✓ **SCENARIO N° A1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux<br>accroisse<br>ment<br>SALT<br>% | Classe économique               |                          |                  | 1ère Classe et classe affaire |                            |                  | Revenu potentiel |
|-------|--|---------------------------------|--------------------------|------------------|-------------------------------|----------------------------|------------------|------------------|
|       |  | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 10 FCF |                  | Passagers vers<br>l'étranger  | hypothèse taux de 100 FCFA |                  |                  |
|       |  |                                 | Taux de taxe en<br>FCFA  | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en<br>FCFA    | Revenu potentiel |                  |
| 2013  | 274 395                                | 246 956                         |                          |                  | 27 440                        |                            |                  |                  |
| 2014  | 8                                      | 266 712                         | 10                       | 2 667 119        | 29 635                        | 100                        | 2 963 466        | 5 630 585        |
| 2015  | 7                                      | 285 382                         | 10                       | 2 853 818        | 31 709                        | 100                        | 3 170 909        | 6 024 726        |
| 2016  | 7                                      | 305 359                         | 10                       | 3 053 585        | 33 929                        | 100                        | 3 392 872        | 6 446 457        |
| 2017  | 6                                      | 323 680                         | 10                       | 3 236 800        | 35 964                        | 100                        | 3 596 445        | 6 833 245        |
| 2018  | 5                                      | 339 864                         | 10                       | 3 398 640        | 37 763                        | 100                        | 3 776 267        | 7 174 907        |
| 2019  | 5                                      | 356 857                         | 10                       | 3 568 572        | 39 651                        | 100                        | 3 965 080        | 7 533 652        |
| 2020  | 5                                      | 374 700                         | 10                       | 3 747 001        | 41 633                        | 100                        | 4 163 334        | 7 910 335        |
| 2021  | 5                                      | 393 435                         | 10                       | 3 934 351        | 43 715                        | 100                        | 4 371 501        | 8 305 852        |
| 2022  | 5                                      | 413 107                         | 10                       | 4 131 068        | 45 901                        | 100                        | 4 590 076        | 8 721 144        |
| 2023  | 5                                      | 433 762                         | 10                       | 4 337 622        | 48 196                        | 100                        | 4 819 580        | 9 157 201        |
| 2024  | 5                                      | 455 450                         | 10                       | 4 554 503        | 50 606                        | 100                        | 5 060 559        | 9 615 061        |

✓ **SCENARIO N°A2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                          |                       | 1ère Classe et classe affaire |                            |                       | Revenus<br>potentiels |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|--------------------------|-----------------------|-------------------------------|----------------------------|-----------------------|-----------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 20 FCF |                       | Passagers vers<br>l'étranger  | hypothèse taux de 200 FCFA |                       |                       |
|       |                                 |                                 | Taux de taxe<br>en FCFA  | Revenus<br>potentiels |                               | Taux de taxe<br>en FCFA    | Revenus<br>potentiels |                       |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                          |                       | 27 440                        |                            |                       |                       |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 20                       | 5 334 239             | 29 635                        | 200                        | 5 926 932             | 11 261 171            |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 20                       | 5 707 636             | 31 709                        | 200                        | 6 341 817             | 12 049 453            |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 20                       | 6 107 170             | 33 929                        | 200                        | 6 785 744             | 12 892 914            |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 20                       | 6 473 600             | 35 964                        | 200                        | 7 192 889             | 13 666 489            |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 20                       | 6 797 280             | 37 763                        | 200                        | 7 552 534             | 14 349 814            |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 20                       | 7 137 144             | 39 651                        | 200                        | 7 930 160             | 15 067 304            |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 20                       | 7 494 001             | 41 633                        | 200                        | 8 326 668             | 15 820 670            |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 20                       | 7 868 702             | 43 715                        | 200                        | 8 743 002             | 16 611 703            |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 20                       | 8 262 137             | 45 901                        | 200                        | 9 180 152             | 17 442 288            |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 20                       | 8 675 243             | 48 196                        | 200                        | 9 639 159             | 18 314 403            |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 20                       | 9 109 006             | 50 606                        | 200                        | 10 121 117            | 19 230 123            |

## 2. Taxer les passagers vers étranger et les passagers débarquant à Lomé

### ✓ SCENARIO N° A1B1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                               |                  | 1ère Classe et classe affaire   |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 10 F        |                     | Revenu<br>Potentiel |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|-------------------------------|------------------|---------------------------------|-------------------------|------------------|------------|-------------------------------|---------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 10 F        |                  | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux<br>de taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                     |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel |                                 | Taux<br>de<br>taxe      | Revenu potentiel |            |                               |                     |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                               |                  | 27 440                          |                         |                  | 272 085    |                               |                     |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 10                            | <b>2 667 119</b> | 29 635                          | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 10                            | <b>2 938 518</b>    | 8 569 103           |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 10                            | <b>2 853 818</b> | 31 709                          | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 10                            | <b>3 144 214</b>    | 9 168 941           |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 10                            | <b>3 053 585</b> | 33 929                          | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 10                            | <b>3 364 309</b>    | 9 810 766           |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 10                            | <b>3 236 800</b> | 35 964                          | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 10                            | <b>3 566 168</b>    | 10 399 412          |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 10                            | <b>3 398 640</b> | 37 763                          | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 10                            | <b>3 744 476</b>    | 10 919 383          |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 10                            | <b>3 568 572</b> | 39 651                          | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 10                            | <b>3 931 700</b>    | 11 465 352          |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 10                            | <b>3 747 001</b> | 41 633                          | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 10                            | <b>4 128 285</b>    | 12 038 620          |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 10                            | <b>3 934 351</b> | 43 715                          | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 10                            | <b>4 334 699</b>    | 12 640 551          |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 10                            | <b>4 131 068</b> | 45 901                          | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 10                            | <b>4 551 434</b>    | 13 272 578          |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 10                            | <b>4 337 622</b> | 48 196                          | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 10                            | <b>4 779 006</b>    | 13 936 207          |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 10                            | <b>4 554 503</b> | 50 606                          | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 10                            | <b>5 017 956</b>    | 14 633 018          |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

✓ SCENARIO N°A1B2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                                  |                     | 1ère Classe et classe affaire   |                         |                     | Débarquant | hypothèse taux de 20 F |                     | Revenu<br>Potentiel |                                  |                     |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------|---------------------------------|-------------------------|---------------------|------------|------------------------|---------------------|---------------------|----------------------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 10 F           |                     | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 100 F |                     |            | Taux<br>de<br>taxe     | Revenu<br>potentiel |                     | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                                 | Taux<br>de<br>taxe      | Revenu<br>potentiel |            |                        |                     |                     |                                  |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                                  |                     | 27 440                          |                         |                     | 272 085    |                        |                     |                     |                                  |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 10                               | <b>2 667 119</b>    | 29 635                          | 100                     | <b>2 963 466</b>    | 293 852    | 20                     | <b>5 877 036</b>    | 11 507 621          |                                  |                     |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 10                               | <b>2 853 818</b>    | 31 709                          | 100                     | <b>3 170 909</b>    | 314 421    | 20                     | <b>6 288 429</b>    | 12 313 155          |                                  |                     |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 10                               | <b>3 053 585</b>    | 33 929                          | 100                     | <b>3 392 872</b>    | 336 431    | 20                     | <b>6 728 619</b>    | 13 175 076          |                                  |                     |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 10                               | <b>3 236 800</b>    | 35 964                          | 100                     | <b>3 596 445</b>    | 356 617    | 20                     | <b>7 132 336</b>    | 13 965 580          |                                  |                     |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 10                               | <b>3 398 640</b>    | 37 763                          | 100                     | <b>3 776 267</b>    | 374 448    | 20                     | <b>7 488 952</b>    | 14 663 859          |                                  |                     |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 10                               | <b>3 568 572</b>    | 39 651                          | 100                     | <b>3 965 080</b>    | 393 170    | 20                     | <b>7 863 400</b>    | 15 397 052          |                                  |                     |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 10                               | <b>3 747 001</b>    | 41 633                          | 100                     | <b>4 163 334</b>    | 412 829    | 20                     | <b>8 256 570</b>    | 16 166 905          |                                  |                     |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 10                               | <b>3 934 351</b>    | 43 715                          | 100                     | <b>4 371 501</b>    | 433 470    | 20                     | <b>8 669 399</b>    | 16 975 250          |                                  |                     |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 10                               | <b>4 131 068</b>    | 45 901                          | 100                     | <b>4 590 076</b>    | 455 143    | 20                     | <b>9 102 868</b>    | 17 824 013          |                                  |                     |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 10                               | <b>4 337 622</b>    | 48 196                          | 100                     | <b>4 819 580</b>    | 477 901    | 20                     | <b>9 558 012</b>    | 18 715 213          |                                  |                     |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 10                               | <b>4 554 503</b>    | 50 606                          | 100                     | <b>5 060 559</b>    | 501 796    | 20                     | <b>10 035 912</b>   | 19 650 974          |                                  |                     |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

✓ SCENARIO N°A1B3 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                                  |                     | 1ère Classe et classe affaire |                         |                     | Débarquant | hypothèse taux de 100 F |                     | Revenu<br>Potentiel |                                  |                     |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|---------------------|-------------------------------|-------------------------|---------------------|------------|-------------------------|---------------------|---------------------|----------------------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 10 F           |                     |                               | hypothèse taux de 100 F |                     |            | Taux<br>de<br>taxe      | Revenu<br>potentiel |                     | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                               | Taux<br>de<br>taxe      | Revenu<br>potentiel |            |                         |                     |                     |                                  |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                                  |                     | 27 440                        |                         |                     | 272 085    |                         |                     |                     |                                  |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 10                               | <b>2 667 119</b>    | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b>    | 293 852    | 100                     | <b>29 385 180</b>   | 35 015 765          |                                  |                     |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 10                               | <b>2 853 818</b>    | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b>    | 314 421    | 100                     | <b>31 442 143</b>   | 37 466 869          |                                  |                     |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 10                               | <b>3 053 585</b>    | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b>    | 336 431    | 100                     | <b>33 643 093</b>   | 40 089 550          |                                  |                     |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 10                               | <b>3 236 800</b>    | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b>    | 356 617    | 100                     | <b>35 661 678</b>   | 42 494 923          |                                  |                     |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 10                               | <b>3 398 640</b>    | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b>    | 374 448    | 100                     | <b>37 444 762</b>   | 44 619 669          |                                  |                     |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 10                               | <b>3 568 572</b>    | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b>    | 393 170    | 100                     | <b>39 317 000</b>   | 46 850 652          |                                  |                     |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 10                               | <b>3 747 001</b>    | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b>    | 412 829    | 100                     | <b>41 282 850</b>   | 49 193 185          |                                  |                     |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 10                               | <b>3 934 351</b>    | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b>    | 433 470    | 100                     | <b>43 346 993</b>   | 51 652 844          |                                  |                     |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 10                               | <b>4 131 068</b>    | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b>    | 455 143    | 100                     | <b>45 514 342</b>   | 54 235 486          |                                  |                     |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 10                               | <b>4 337 622</b>    | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b>    | 477 901    | 100                     | <b>47 790 059</b>   | 56 947 261          |                                  |                     |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 10                               | <b>4 554 503</b>    | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b>    | 501 796    | 100                     | <b>50 179 562</b>   | 59 794 624          |                                  |                     |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

✓ SCENARIO N°A2B1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                                  |                  | 1ère Classe et classe affaire   |                                  |                   | Débarquant | hypothèse taux de 10 F        |                     | Revenu<br>Potentiel |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|------------------|---------------------------------|----------------------------------|-------------------|------------|-------------------------------|---------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 20 F           |                  | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 200 F          |                   |            | Taux<br>de taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                     |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel  |            |                               |                     |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                                  |                  | 27 440                          |                                  |                   | 272 085    |                               |                     |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 20                               | <b>5 334 239</b> | 29 635                          | 200                              | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 10                            | <b>2 938 518</b>    | 14 199 689          |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 20                               | <b>5 707 636</b> | 31 709                          | 200                              | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 10                            | <b>3 144 214</b>    | 15 193 667          |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 20                               | <b>6 107 170</b> | 33 929                          | 200                              | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 10                            | <b>3 364 309</b>    | 16 257 224          |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 20                               | <b>6 473 600</b> | 35 964                          | 200                              | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 10                            | <b>3 566 168</b>    | 17 232 657          |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 20                               | <b>6 797 280</b> | 37 763                          | 200                              | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 10                            | <b>3 744 476</b>    | 18 094 290          |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 20                               | <b>7 137 144</b> | 39 651                          | 200                              | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 10                            | <b>3 931 700</b>    | 18 999 004          |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 20                               | <b>7 494 001</b> | 41 633                          | 200                              | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 10                            | <b>4 128 285</b>    | 19 948 955          |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 20                               | <b>7 868 702</b> | 43 715                          | 200                              | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 10                            | <b>4 334 699</b>    | 20 946 402          |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 20                               | <b>8 262 137</b> | 45 901                          | 200                              | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 10                            | <b>4 551 434</b>    | 21 993 723          |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 20                               | <b>8 675 243</b> | 48 196                          | 200                              | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 10                            | <b>4 779 006</b>    | 23 093 409          |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 20                               | <b>9 109 006</b> | 50 606                          | 200                              | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 10                            | <b>5 017 956</b>    | 24 248 079          |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

✓ SCENARIO N°A2B2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                                  |                  | 1ère Classe et classe affaire   |                                  |                   | Débarquant | hypothèse taux de 20 F        |                     | Revenu<br>Potentiel |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|------------------|---------------------------------|----------------------------------|-------------------|------------|-------------------------------|---------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 20 F           |                  | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 200 F          |                   |            | Taux<br>de taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                     |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel  |            |                               |                     |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                                  |                  | 27 440                          |                                  |                   | 272 085    |                               |                     |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 20                               | <b>5 334 239</b> | 29 635                          | 200                              | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 20                            | <b>5 877 036</b>    | 17 138 207          |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 20                               | <b>5 707 636</b> | 31 709                          | 200                              | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 20                            | <b>6 288 429</b>    | 18 337 881          |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 20                               | <b>6 107 170</b> | 33 929                          | 200                              | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 20                            | <b>6 728 619</b>    | 19 621 533          |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 20                               | <b>6 473 600</b> | 35 964                          | 200                              | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 20                            | <b>7 132 336</b>    | 20 798 825          |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 20                               | <b>6 797 280</b> | 37 763                          | 200                              | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 20                            | <b>7 488 952</b>    | 21 838 766          |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 20                               | <b>7 137 144</b> | 39 651                          | 200                              | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 20                            | <b>7 863 400</b>    | 22 930 704          |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 20                               | <b>7 494 001</b> | 41 633                          | 200                              | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 20                            | <b>8 256 570</b>    | 24 077 240          |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 20                               | <b>7 868 702</b> | 43 715                          | 200                              | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 20                            | <b>8 669 399</b>    | 25 281 102          |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 20                               | <b>8 262 137</b> | 45 901                          | 200                              | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 20                            | <b>9 102 868</b>    | 26 545 157          |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 20                               | <b>8 675 243</b> | 48 196                          | 200                              | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 20                            | <b>9 558 012</b>    | 27 872 415          |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 20                               | <b>9 109 006</b> | 50 606                          | 200                              | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 20                            | <b>10 035 912</b>   | 29 266 035          |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

✓ SCENARIO N°A2B3 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE

| Année | Taux<br>accroissement<br>SALT % | Classe économique               |                                  |                  | 1ère Classe et classe affaire   |                                  |                   | Débarquant | hypothèse taux de 100<br>F    |                     | Revenu<br>Potentiel |
|-------|---------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|------------------|---------------------------------|----------------------------------|-------------------|------------|-------------------------------|---------------------|---------------------|
|       |                                 | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 20 F           |                  | Passagers<br>vers<br>l'étranger | hypothèse taux de 200 F          |                   |            | Taux<br>de taxe<br>en<br>FCFA | Revenu<br>potentiel |                     |
|       |                                 |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel |                                 | Taux<br>de<br>taxe<br>en<br>FCFA | Revenu potentiel  |            |                               |                     |                     |
| 2013  | 274 395                         | 246 956                         |                                  |                  | 27 440                          |                                  |                   | 272 085    |                               |                     |                     |
| 2014  | 8                               | 266 712                         | 20                               | <b>5 334 239</b> | 29 635                          | 200                              | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 100                           | <b>29 385 180</b>   | 40 646 351          |
| 2015  | 7                               | 285 382                         | 20                               | <b>5 707 636</b> | 31 709                          | 200                              | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 100                           | <b>31 442 143</b>   | 43 491 595          |
| 2016  | 7                               | 305 359                         | 20                               | <b>6 107 170</b> | 33 929                          | 200                              | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 100                           | <b>33 643 093</b>   | 46 536 007          |
| 2017  | 6                               | 323 680                         | 20                               | <b>6 473 600</b> | 35 964                          | 200                              | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 100                           | <b>35 661 678</b>   | 49 328 167          |
| 2018  | 5                               | 339 864                         | 20                               | <b>6 797 280</b> | 37 763                          | 200                              | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 100                           | <b>37 444 762</b>   | 51 794 576          |
| 2019  | 5                               | 356 857                         | 20                               | <b>7 137 144</b> | 39 651                          | 200                              | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 100                           | <b>39 317 000</b>   | 54 384 305          |
| 2020  | 5                               | 374 700                         | 20                               | <b>7 494 001</b> | 41 633                          | 200                              | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 100                           | <b>41 282 850</b>   | 57 103 520          |
| 2021  | 5                               | 393 435                         | 20                               | <b>7 868 702</b> | 43 715                          | 200                              | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 100                           | <b>43 346 993</b>   | 59 958 696          |
| 2022  | 5                               | 413 107                         | 20                               | <b>8 262 137</b> | 45 901                          | 200                              | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 100                           | <b>45 514 342</b>   | 62 956 631          |
| 2023  | 5                               | 433 762                         | 20                               | <b>8 675 243</b> | 48 196                          | 200                              | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 100                           | <b>47 790 059</b>   | 66 104 462          |
| 2024  | 5                               | 455 450                         | 20                               | <b>9 109 006</b> | 50 606                          | 200                              | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 100                           | <b>50 179 562</b>   | 69 409 685          |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

### 3. Taxer les passagers vers l'étranger, débarquant à Lomé et en transit

| SCENARIO N°A1B1C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                  |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|------------------------|------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
| Année   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 10 F |                  | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe            | Revenu potentiel |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                        |                  | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 10                     | <b>2 938 518</b> | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>9 032 812</b>  |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 10                     | <b>3 144 214</b> | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>9 665 109</b>  |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 10                     | <b>3 364 309</b> | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>10 341 667</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 10                     | <b>3 566 168</b> | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>10 962 167</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 10                     | <b>3 744 476</b> | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>11 510 275</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 10                     | <b>3 931 700</b> | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>12 085 789</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 10                     | <b>4 128 285</b> | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>12 690 078</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 10                     | <b>4 334 699</b> | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>13 324 582</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 10                     | <b>4 551 434</b> | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>13 990 811</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 10                     | <b>4 779 006</b> | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>14 690 352</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 10                     | <b>5 017 956</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>15 424 869</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

| SCENARIO N°A1B2C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                  |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
| ANNEE   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 20 F |                   | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe            | Revenu potentiel |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                        |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 20                     | <b>5 877 036</b>  | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>11 971 330</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 20                     | <b>6 288 429</b>  | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>12 809 323</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 20                     | <b>6 728 619</b>  | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>13 705 976</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 20                     | <b>7 132 336</b>  | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>14 528 335</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 20                     | <b>7 488 952</b>  | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>15 254 751</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 20                     | <b>7 863 400</b>  | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>16 017 489</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 20                     | <b>8 256 570</b>  | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>16 818 363</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 20                     | <b>8 669 399</b>  | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>17 659 281</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 20                     | <b>9 102 868</b>  | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>18 542 245</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 20                     | <b>9 558 012</b>  | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>19 469 358</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 20                     | <b>10 035 912</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>20 442 826</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A1B3C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 100 F |                   | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|-------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Taux de taxe                  | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Revenu potentiel        |                  |            |                         |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                         |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 100                     | <b>29 385 180</b> | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>35 479 474</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 100                     | <b>31 442 143</b> | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>37 963 037</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 100                     | <b>33 643 093</b> | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>40 620 450</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 100                     | <b>35 661 678</b> | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>43 057 677</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 100                     | <b>37 444 762</b> | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>45 210 561</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 100                     | <b>39 317 000</b> | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>47 471 089</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 100                     | <b>41 282 850</b> | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>49 844 643</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 100                     | <b>43 346 993</b> | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>52 336 876</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 100                     | <b>45 514 342</b> | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>54 953 719</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 100                     | <b>47 790 059</b> | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>57 701 405</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 100                     | <b>50 179 562</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>60 586 476</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

| SCENARIO N°A2B1C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                   |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |                      |                  |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|------------------------|------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|----------------------|------------------|
| Année   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 10 F |                  | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |                      |                  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   | Taux de taxe en FCFA | Revenu potentiel |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |                      |                  |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                        |                  | 42 936   |                        |                  |                   |                      |                  |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 10                     | <b>2 938 518</b> | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>14 663 398</b> |                      |                  |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 10                     | <b>3 144 214</b> | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>15 689 835</b> |                      |                  |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 10                     | <b>3 364 309</b> | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>16 788 124</b> |                      |                  |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 10                     | <b>3 566 168</b> | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>17 795 411</b> |                      |                  |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 10                     | <b>3 744 476</b> | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>18 685 182</b> |                      |                  |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 10                     | <b>3 931 700</b> | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>19 619 441</b> |                      |                  |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 10                     | <b>4 128 285</b> | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>20 600 413</b> |                      |                  |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 10                     | <b>4 334 699</b> | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>21 630 434</b> |                      |                  |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 10                     | <b>4 551 434</b> | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>22 711 955</b> |                      |                  |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 10                     | <b>4 779 006</b> | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>23 847 553</b> |                      |                  |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 10                     | <b>5 017 956</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>25 039 931</b> |                      |                  |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

| SCENARIO N°A2B1C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                   |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |                      |                  |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|------------------------|------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|----------------------|------------------|
| Année   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 10 F |                  | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |                      |                  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   | Taux de taxe en FCFA | Revenu potentiel |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |                      |                  |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                        |                  | 42 936   |                        |                  |                   |                      |                  |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 10                     | <b>2 938 518</b> | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>14 663 398</b> |                      |                  |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 10                     | <b>3 144 214</b> | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>15 689 835</b> |                      |                  |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 10                     | <b>3 364 309</b> | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>16 788 124</b> |                      |                  |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 10                     | <b>3 566 168</b> | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>17 795 411</b> |                      |                  |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 10                     | <b>3 744 476</b> | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>18 685 182</b> |                      |                  |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 10                     | <b>3 931 700</b> | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>19 619 441</b> |                      |                  |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 10                     | <b>4 128 285</b> | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>20 600 413</b> |                      |                  |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 10                     | <b>4 334 699</b> | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>21 630 434</b> |                      |                  |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 10                     | <b>4 551 434</b> | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>22 711 955</b> |                      |                  |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 10                     | <b>4 779 006</b> | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>23 847 553</b> |                      |                  |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 10                     | <b>5 017 956</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>25 039 931</b> |                      |                  |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A2B2C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 20 F |                   | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                        |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 20                     | <b>5 877 036</b>  | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>17 601 916</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 20                     | <b>6 288 429</b>  | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>18 834 050</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 20                     | <b>6 728 619</b>  | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>20 152 433</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 20                     | <b>7 132 336</b>  | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>21 361 579</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 20                     | <b>7 488 952</b>  | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>22 429 658</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 20                     | <b>7 863 400</b>  | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>23 551 141</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 20                     | <b>8 256 570</b>  | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>24 728 698</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 20                     | <b>8 669 399</b>  | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>25 965 133</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 20                     | <b>9 102 868</b>  | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>27 263 390</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 20                     | <b>9 558 012</b>  | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>28 626 559</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 20                     | <b>10 035 912</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>30 057 887</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A2B3C1 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 100 F |                   | Transits | hypothèse taux de 10 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|-------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                         |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                         |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 100                     | <b>29 385 180</b> | 46 371   | 10                     | <b>463 709</b>   | <b>41 110 060</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 100                     | <b>31 442 143</b> | 49 617   | 10                     | <b>496 168</b>   | <b>43 987 764</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 100                     | <b>33 643 093</b> | 53 090   | 10                     | <b>530 900</b>   | <b>47 066 907</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 100                     | <b>35 661 678</b> | 56 275   | 10                     | <b>562 754</b>   | <b>49 890 922</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 100                     | <b>37 444 762</b> | 59 089   | 10                     | <b>590 892</b>   | <b>52 385 468</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 100                     | <b>39 317 000</b> | 62 044   | 10                     | <b>620 437</b>   | <b>55 004 741</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 100                     | <b>41 282 850</b> | 65 146   | 10                     | <b>651 458</b>   | <b>57 754 978</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 100                     | <b>43 346 993</b> | 68 403   | 10                     | <b>684 031</b>   | <b>60 642 727</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 100                     | <b>45 514 342</b> | 71 823   | 10                     | <b>718 233</b>   | <b>63 674 863</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 100                     | <b>47 790 059</b> | 75 414   | 10                     | <b>754 144</b>   | <b>66 858 607</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 100                     | <b>50 179 562</b> | 79 185   | 10                     | <b>791 852</b>   | <b>70 201 537</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

| SCENARIO N°A1B1C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                  |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|------------------------|------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
| Année   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 10 F |                  | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe            | Revenu potentiel |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                        |                  | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 10                     | <b>2 938 518</b> | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>9 496 521</b>  |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 10                     | <b>3 144 214</b> | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>10 161 277</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 10                     | <b>3 364 309</b> | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>10 872 567</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 10                     | <b>3 566 168</b> | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>11 524 921</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 10                     | <b>3 744 476</b> | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>12 101 167</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 10                     | <b>3 931 700</b> | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>12 706 225</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 10                     | <b>4 128 285</b> | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>13 341 537</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 10                     | <b>4 334 699</b> | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>14 008 613</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 10                     | <b>4 551 434</b> | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>14 709 044</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 10                     | <b>4 779 006</b> | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>15 444 496</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 10                     | <b>5 017 956</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>16 216 721</b> |

| SCENARIO N°A1B2C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE |                           |                           |                        |                  |                               |                         |                  |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
| Année   | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 20 F |                   | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|   |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|   |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe            | Revenu potentiel |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                        |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 20                     | <b>5 877 036</b>  | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>12 435 039</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 20                     | <b>6 288 429</b>  | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>13 305 492</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 20                     | <b>6 728 619</b>  | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>14 236 876</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 20                     | <b>7 132 336</b>  | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>15 091 089</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 20                     | <b>7 488 952</b>  | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>15 845 643</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 20                     | <b>7 863 400</b>  | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>16 637 925</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 20                     | <b>8 256 570</b>  | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>17 469 822</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 20                     | <b>8 669 399</b>  | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>18 343 313</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 20                     | <b>9 102 868</b>  | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>19 260 478</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 20                     | <b>9 558 012</b>  | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>20 223 502</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 20                     | <b>10 035 912</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>21 234 677</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A1B3C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                  | Débarquant | hypothèse taux de 100 F |                   | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|------------------|------------|-------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 10 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 100 F |                  |            | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe            | Revenu potentiel |            |                         |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                  | 272 085    |                         |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 10                     | <b>2 667 119</b> | 29 635                        | 100                     | <b>2 963 466</b> | 293 852    | 100                     | <b>29 385 180</b> | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>35 943 183</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 10                     | <b>2 853 818</b> | 31 709                        | 100                     | <b>3 170 909</b> | 314 421    | 100                     | <b>31 442 143</b> | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>38 459 206</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 10                     | <b>3 053 585</b> | 33 929                        | 100                     | <b>3 392 872</b> | 336 431    | 100                     | <b>33 643 093</b> | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>41 151 350</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 10                     | <b>3 236 800</b> | 35 964                        | 100                     | <b>3 596 445</b> | 356 617    | 100                     | <b>35 661 678</b> | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>43 620 431</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 10                     | <b>3 398 640</b> | 37 763                        | 100                     | <b>3 776 267</b> | 374 448    | 100                     | <b>37 444 762</b> | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>45 801 453</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 10                     | <b>3 568 572</b> | 39 651                        | 100                     | <b>3 965 080</b> | 393 170    | 100                     | <b>39 317 000</b> | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>48 091 525</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 10                     | <b>3 747 001</b> | 41 633                        | 100                     | <b>4 163 334</b> | 412 829    | 100                     | <b>41 282 850</b> | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>50 496 102</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 10                     | <b>3 934 351</b> | 43 715                        | 100                     | <b>4 371 501</b> | 433 470    | 100                     | <b>43 346 993</b> | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>53 020 907</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 10                     | <b>4 131 068</b> | 45 901                        | 100                     | <b>4 590 076</b> | 455 143    | 100                     | <b>45 514 342</b> | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>55 671 952</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 10                     | <b>4 337 622</b> | 48 196                        | 100                     | <b>4 819 580</b> | 477 901    | 100                     | <b>47 790 059</b> | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>58 455 550</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 10                     | <b>4 554 503</b> | 50 606                        | 100                     | <b>5 060 559</b> | 501 796    | 100                     | <b>50 179 562</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>61 378 327</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A2B1C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 10 F |                  | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|------------------------|------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                        |                  |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                        |                  | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 10                     | <b>2 938 518</b> | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>15 127 106</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 10                     | <b>3 144 214</b> | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>16 186 004</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 10                     | <b>3 364 309</b> | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>17 319 024</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 10                     | <b>3 566 168</b> | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>18 358 166</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 10                     | <b>3 744 476</b> | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>19 276 074</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 10                     | <b>3 931 700</b> | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>20 239 878</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 10                     | <b>4 128 285</b> | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>21 251 871</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 10                     | <b>4 334 699</b> | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>22 314 465</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 10                     | <b>4 551 434</b> | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>23 430 188</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 10                     | <b>4 779 006</b> | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>24 601 698</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 10                     | <b>5 017 956</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>25 831 783</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A2B2C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 20 F |                   | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                        |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                        |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 20                     | <b>5 877 036</b>  | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>18 065 624</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 20                     | <b>6 288 429</b>  | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>19 330 218</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 20                     | <b>6 728 619</b>  | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>20 683 333</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 20                     | <b>7 132 336</b>  | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>21 924 333</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 20                     | <b>7 488 952</b>  | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>23 020 550</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 20                     | <b>7 863 400</b>  | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>24 171 578</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 20                     | <b>8 256 570</b>  | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>25 380 156</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 20                     | <b>8 669 399</b>  | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>26 649 164</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 20                     | <b>9 102 868</b>  | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>27 981 622</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 20                     | <b>9 558 012</b>  | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>29 380 704</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 20                     | <b>10 035 912</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>30 849 739</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

**SCENARIO N°A2B3C2 - TAXE ADDITIONNELLE SUR LES BILLETS D'AVION POUR FINANCER LA SANTE**

| Année | Taux accroissement SALT % | Classe économique         |                        |                  | 1ère Classe et classe affaire |                         |                   | Débarquant | hypothèse taux de 100 F |                   | Transits | hypothèse taux de 20 F |                  | Revenu Potentiel  |
|-------|---------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-------------------------------|-------------------------|-------------------|------------|-------------------------|-------------------|----------|------------------------|------------------|-------------------|
|       |                           | Passagers vers l'étranger | hypothèse taux de 20 F |                  | Passagers vers l'étranger     | hypothèse taux de 200 F |                   |            | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |          | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                   |
|       |                           |                           | Taux de taxe en FCFA   | Revenu potentiel |                               | Taux de taxe en FCFA    | Revenu potentiel  |            |                         |                   |          |                        |                  |                   |
| 2013  | 274 395                   | 246 956                   |                        |                  | 27 440                        |                         |                   | 272 085    |                         |                   | 42 936   |                        |                  |                   |
| 2014  | 8                         | 266 712                   | 20                     | <b>5 334 239</b> | 29 635                        | 200                     | <b>5 926 932</b>  | 293 852    | 100                     | <b>29 385 180</b> | 46 371   | 20                     | <b>927 418</b>   | <b>41 573 768</b> |
| 2015  | 7                         | 285 382                   | 20                     | <b>5 707 636</b> | 31 709                        | 200                     | <b>6 341 817</b>  | 314 421    | 100                     | <b>31 442 143</b> | 49 617   | 20                     | <b>992 337</b>   | <b>44 483 932</b> |
| 2016  | 7                         | 305 359                   | 20                     | <b>6 107 170</b> | 33 929                        | 200                     | <b>6 785 744</b>  | 336 431    | 100                     | <b>33 643 093</b> | 53 090   | 20                     | <b>1 061 800</b> | <b>47 597 807</b> |
| 2017  | 6                         | 323 680                   | 20                     | <b>6 473 600</b> | 35 964                        | 200                     | <b>7 192 889</b>  | 356 617    | 100                     | <b>35 661 678</b> | 56 275   | 20                     | <b>1 125 508</b> | <b>50 453 676</b> |
| 2018  | 5                         | 339 864                   | 20                     | <b>6 797 280</b> | 37 763                        | 200                     | <b>7 552 534</b>  | 374 448    | 100                     | <b>37 444 762</b> | 59 089   | 20                     | <b>1 181 784</b> | <b>52 976 360</b> |
| 2019  | 5                         | 356 857                   | 20                     | <b>7 137 144</b> | 39 651                        | 200                     | <b>7 930 160</b>  | 393 170    | 100                     | <b>39 317 000</b> | 62 044   | 20                     | <b>1 240 873</b> | <b>55 625 178</b> |
| 2020  | 5                         | 374 700                   | 20                     | <b>7 494 001</b> | 41 633                        | 200                     | <b>8 326 668</b>  | 412 829    | 100                     | <b>41 282 850</b> | 65 146   | 20                     | <b>1 302 917</b> | <b>58 406 437</b> |
| 2021  | 5                         | 393 435                   | 20                     | <b>7 868 702</b> | 43 715                        | 200                     | <b>8 743 002</b>  | 433 470    | 100                     | <b>43 346 993</b> | 68 403   | 20                     | <b>1 368 063</b> | <b>61 326 758</b> |
| 2022  | 5                         | 413 107                   | 20                     | <b>8 262 137</b> | 45 901                        | 200                     | <b>9 180 152</b>  | 455 143    | 100                     | <b>45 514 342</b> | 71 823   | 20                     | <b>1 436 466</b> | <b>64 393 096</b> |
| 2023  | 5                         | 433 762                   | 20                     | <b>8 675 243</b> | 48 196                        | 200                     | <b>9 639 159</b>  | 477 901    | 100                     | <b>47 790 059</b> | 75 414   | 20                     | <b>1 508 289</b> | <b>67 612 751</b> |
| 2024  | 5                         | 455 450                   | 20                     | <b>9 109 006</b> | 50 606                        | 200                     | <b>10 121 117</b> | 501 796    | 100                     | <b>50 179 562</b> | 79 185   | 20                     | <b>1 583 703</b> | <b>70 993 389</b> |

Source: SALT / hypothèse correction projection nombre de passagers

- Téléphonie

**La population , Nombre abonnés mobiles et le taux de pénétration mobile de 2008 à 2012**

|                     | 2008      | 2009      | 2010      | 2011      | 2012      |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Population (*)      | 5 596 000 | 5 747 092 | 6 191 155 | 6 350 887 | 6 514 740 |
| Abonnés mobiles     | 1 362 364 | 1 796 940 | 2 044 343 | 2 524 161 | 3 095 865 |
| Taux de pénétration | 24,35     | 31,27     | 33,02     | 39,75     | 47,52     |

(\*) sur la base des résultats du RGPH de 2010

Source: ARTP

**Prévisions abonnés sur la base de l'hypothèse basse de la croissance du taux de pénétration**

|                                | 2013      | 2014      | 2015      | 2016      | 2017      | 2018      | 2019      | 2020      | 2021      | 2022      | 2023      | 2024      |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Population                     | 6 682 820 | 6 855 237 | 7 032 102 | 7 213 530 | 7 399 639 | 7 590 550 | 7 786 386 | 7 987 275 | 8 193 346 | 8 404 735 | 8 621 577 | 8 844 014 |
| Abonnés                        | 3 366 283 | 3 660 321 | 3 980 042 | 4 327 691 | 4 705 706 | 5 116 740 | 5 563 677 | 6 049 653 | 6 578 079 | 7 152 661 | 7 777 431 | 8 456 774 |
| Prévisions taux de pénétration | 50,37     | 53,39     | 56,60     | 59,99     | 63,59     | 67,41     | 71,45     | 75,74     | 80,29     | 85,10     | 90,21     | 95,62     |

Hypothèse selon laquelle le TVF est dépendant du nombre de personnes détentrices de mobiles :

S'agissant du trafic venant du téléphone fixe vers le mobile (TVF), on peut estimer qu'il sera corollaire aux nombres d'abonnés au téléphone fixe, mais aussi estimer qu'il dépendra des personnes détenant le mobile que ceux détenant le fixe devraient appeler. En adoptant l'option que le TVF dépendra des abonnés du mobile nous parvenons aux chiffres ci-dessous.

| <b>TRAFIC MOYEN PAR ABONNE SUR LES 5 ANS</b> |                       |                      |                    |                    |                       |                    |
|--|-----------------------|----------------------|--------------------|--------------------|-----------------------|--------------------|
| <b>Années</b>                                | <b>Abonnés Mobile</b> | <b>TSM</b>           | <b>TVF</b>         | <b>TVI</b>         | <b>Abonnés Illico</b> | <b>TSI</b>         |
| 2 008  | 1 362 364             | 448 733 525          | 77 637 663         | 187 880 114        | 74 892                | 100 242 778        |
| 2 009  | 1 796 940             | 551 512 781          | 68 999 167         | 178 268 226        | 116 258               | 164 203 989        |
| 2 010  | 2 044 343             | 654 441 192          | 45 387 555         | 203 850 754        | 149 850               | 156 447 460        |
| 2 011  | 2 524 161             | 850 015 020          | 62 252 657         | 189 308 948        | 171 174               | 155 078 591        |
| 2 012  | 3 095 865             | 1 167 682 484        | 31 584 274         | 198 257 218        | 199 846               | 133 820 822        |
| <b>Total</b>                                 | <b>10 823 673</b>     | <b>3 672 385 002</b> | <b>285 861 316</b> | <b>957 565 260</b> | <b>712 020</b>        | <b>709 793 640</b> |
| Trafic moyen/abonné/an                       |                       | 339                  | 26                 | 88                 |                       | 997                |
|  |                       |                      |                    |                    |                       |                    |

Hypothèse selon laquelle le TVF est dépendant du nombre de personnes détentrices de mobiles :





## Annexe E : TERMES DE REFERENCES

### a) Termes de Références du consultant national

- **Termes de Références de l'étude sur l'exploration du potentiel d'une mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovants**

#### 1. Contexte et justification

La couverture sanitaire universelle (CSU) signifie que chacun a accès aux soins de santé de bonne qualité selon ses besoins, sans crainte de dépense catastrophique. Ainsi, la CSU englobe des buts spécifiques des systèmes de santé, notamment celui de l'équité dans l'utilisation des services nécessaires, de bonne qualité de ces services et de la protection financière (les «objectifs de la CSU»). Le Rapport mondial sur la Santé 2010 a noté que «plus d'argent pour la santé» est d'une importance vitale sur le chemin de la CSU, car cela permet de progresser davantage sur un objectif en particulier ou sur une combinaison de ces objectifs sur la base d'un niveau de dépenses de santé donné.

De fait, les pays reconnaissent l'importance de mobiliser davantage de ressources nationales pour la santé à travers des mécanismes de financement innovants. Des exemples de tels mécanismes sont fournis dans le Rapport mondial sur la santé 2010, qui se réfèrent également aux travaux de « High Level Task Force for Innovative Health Financing » (l'Équipe Spéciale de Haut Niveau pour le Financement Novateur de la Santé). Certains d'entre eux sont les suivants:

- ✓ Prélèvement spécial sur des grandes entreprises rentables
- ✓ Taxe sur les transactions de change
- ✓ Obligations de diaspora (« diaspora bonds »)
- ✓ Taxe sur les transactions financières
- ✓ Contributions volontaires et de solidarité sur la téléphonie
- ✓ Taxe d'accise sur le tabac
- ✓ Taxe d'accise sur l'alcool
- ✓ Taxe d'accise sur les aliments mauvais pour la santé
- ✓ Taxe sur le tourisme

Il revient à chaque pays de déterminer si ces mécanismes sont utiles et réalisables dans leur contexte spécifique.

A cet effet, le Ministère de la Santé avec de l'appui de l'OMS compte réaliser une étude portant sur l'exploration du potentiel de mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovants.

Dans ce cadre, il sera procédé au recrutement d'un consultant national. Il travaillera étroitement en collaboration avec 2 personnes ressources des Ministères concernés par l'étude (Ministère de la santé et Ministère des Finances).

Cette équipe nationale sera chargée de la réalisation de l'étude.

#### 2. Objectif de l'étude

L'objectif est la production d'une analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser des ressources additionnelles intérieures, ainsi que la synthèse des leçons de l'expérience.

#### 3. Méthodologie

Le travail sera initié par un atelier de consultation de 2 jours avec un large éventail de parties prenantes pour identifier les points d'entrée et les mécanismes de financement innovants potentiels.

Cette étape serait suivie par des discussions approfondies et des consultations avec les parties prenantes concernées (ministères concernés, associations professionnelles, etc.). Les données pertinentes seraient recueillies, sur la base desquelles des projections seraient réalisées.

Les thématiques suivantes seront examinées pendant la consultation :

- les divers scénarios et estimation des ressources intérieures supplémentaires pouvant être mobilisées - l'exploration de la faisabilité (faisabilité politique et technique, capacités institutionnelles disponibles, compromis négociables et autres impacts) - les arrangements institutionnels nécessaires pour mettre en œuvre ces mécanismes de financement innovants

#### 4. Résultats attendus

1) Les mécanismes de mobilisation des ressources sont analysés 2) Les mécanismes innovants potentiels, initialement identifiés par un processus de consultation sont explorés quant à leur réalisation, faisabilité technique, institutionnelle et politique

3) Le volume de la mobilisation des ressources supplémentaires nécessaire pour répondre aux besoins est estimée à travers des projections 4) Une synthèse sur les mécanismes de financement innovants les plus adéquats et réalisables pour mobiliser des ressources supplémentaires pour la santé est faite.

#### 5. Moyens à mettre en œuvre

L'équipe de l'étude comprendra trois personnes :

**Consultant national, diplômé supérieur en économie niveau licence minimum**, justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins 15 ans dans le domaine de l'économie, économétrie et la fiscalisation. Une bonne connaissance des problématiques du financement de la santé en général et des financements innovants est désirable. Il justifiera d'une expérience avérée en tant que consultant senior d'au moins deux études de projections fiscales.

**Expert en Finances, cadre senior du Ministère des Finances**, spécialisé dans le domaine de macro-économie et de la fiscalité, y inclut les textes législatifs et régulateurs autour de la fiscalité et justifiant d'au moins 15 années d'expérience professionnelle et ayant une expérience confirmée dans évaluation des budgets de l'état Il justifiera également d'une participation en tant qu'expert senior à au moins 2 études sur la fiscalisation et/ou des projections fiscales au Togo ou en Afrique sub-saharienne.

**Expert en finances, cadre senior du Ministère de la santé**, justifiant d'une expérience professionnelle à un poste de budget/finances de l'administration sanitaire santé. Il justifiera d'une connaissance avérée des statistiques budgétaires, des Comptes Nationaux de la Santé (CNS). Cette équipe travaillera sous la supervision d'un consultant international/régional.

#### 6. Déroulement et durée de la consultation

| La durée totale de la consultation est estimée à 36 jours calendaires suivant le tableau ci-dessous <i>Activités</i>                                     | <i>Nombre de jour</i>      |                   |                  |
|--|----------------------------|-------------------|------------------|
|  | <i>Consultant national</i> | <i>Expert MEF</i> | <i>Expert MS</i> |
| Préparation de l'étude de pays (plan de travail et sélection du focus).  | 1                          |                   |                  |
| Travail terrain ensemble avec l'équipe nationale I ; atelier (demi-journée) pour échanger/focaliser le travail et pré-sélection des mécanismes; échanges | 7                          | 7                 | 7                |

|  |    |   |   |
|--|----|---|---|
| plus profondes avec les autorités ;<br>organisation de la collecte des données<br>; organisation de l'analyse des données<br>avec l'équipe ; si possible : analyse des<br>données initiale |    |   |   |
| Analyse des données par l'équipe<br>nationale sous la supervision du<br>consultant inter./rég.; estimations et<br>projections du potentiel des ressources<br>mobilisées                    | 5  |   |   |
| Production du rapport préliminaire   | 5  |   |   |
| Préparation de l'atelier validation  | 1  |   |   |
| Participation à l'atelier de validation  | 1  | 1 | 1 |
| Total  | 20 | 8 | 8 |

Les deux experts des ministères (Finances et Santé) auront pour tâches : i) recherche/collecte des données ; ii) assistance du consultant national pour l'organisation des entretiens/réunions ; iii) participation aux réunions de réflexion autour des mécanismes ; iv) assistance quant au développement de la méthodologie, spécification des scénarios, et vérification des projections.

Le consultant national est responsable de l'élaboration du rapport provisoire sous la supervision du consultant international.

Sur la base de ce rapport provisoire, le consultant international élabore le rapport final

## 7. Documents à produire

Le consultant national avec l'équipe nationale présentera son rapport provisoire dans un délai de 2 semaines après la fin de l'analyse des données ou dans un délai de 8 semaines après signature du contrat. Ce rapport provisoire rédigé en français intégrera un résumé exécutif d'une dizaine de pages qui reprendra les principaux constats, recommandations et besoins d'appuis. Les commentaires sur le rapport provisoire seront fournis par écrit dans un délai d'une semaine à partir de la réception du rapport provisoire.

Le consultant présentera son rapport final dans un délai de 2 d'une semaine après la communication des commentaires des parties intéressées.

### ***Structure du rapport provisoire proposée***

Introduction

Méthodologie

Contexte du Togo

Analyse des mécanismes de financement innovant potentiels

(5-10 mécanismes seront explorés : pourquoi, comment, considérations de faisabilité, options de mise en œuvre)

Projections

Pour chaque mécanisme proposé

Scénarios de différentes combinaisons

Total

Conclusion et recommandations

Annexes

## b) Termes de Références des experts nationaux en appui

### **TDR des experts nationaux en appui au consultant national, chargé de l'étude des mécanismes de financement innovants pour la santé**

#### **1. CONTEXTE**

Le présent contrat APW des personnes ressources ci-dessous cités est conclu dans le cadre de l'étude des mécanismes de financement innovants au Togo qui vise à produire une analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser des ressources additionnelles intérieures, ainsi que la synthèse des leçons de l'expérience.

✓ Mr CHANGO Assam Botobawi, Directeur de la législation fiscale à la Direction Générale des Impôts (MEF)

✓ Mme KOUDADJE ADOU Ablawa Mawuéna, Chef de division des finances à la Direction des Affaires Communes (MS)

Ces deux personnes ressources font partie d'une équipe nationale de 3 experts chargée de la réalisation de cette étude. La mission est dirigée par **Mme BITHO Nathalie**, expert en audit et consultant national.

Le Ministère de la santé de son côté a mis en place un comité technique restreint pour le suivi en particulier de cette étude sous la coordination du point focal Dr BABA Amivi, Directrice des établissements de soins au MS.

#### **2. OBJECTIFS DU CONTRAT AVEC LES EXPERTS**

L'objectif de ce contrat est de fournir des personnes ressources (keys informant) qui avec le consultant national participeront à la réalisation des différents résultats attendus de l'étude des mécanismes de financement innovants pour la santé.

#### **3. DETAILS DES ACTIVITES**

##### **3.1. Participation à la préparation de l'étude**

Participation aux réunions de travail qui ont pour objectif de :

- ✓ cadrer l'étude, tout en énonçant les attentes de chaque partie,
- ✓ préparer l'atelier de consultation pour échanger/focaliser le travail et la pré-sélection des mécanismes (mobilisation des acteurs clés en identifiant les responsables des entités concernées, les partenaires techniques et financiers, et les autres personnes ressources),
- ✓ valider le plan de travail et le calendrier à présenter par le consultant national.

##### **3.2. Assistance technique pour la collecte et l'analyse des données**

- ✓ Appui à l'identification, la recherche et l'exploitation de la documentation (textes législatifs et réglementaires, rapports d'études et documents se rapportant au domaine de l'étude);
- ✓ Assistance quant à l'organisation des entretiens/réunions pour les discussions avec les acteurs clés concernés ;
- ✓ Réunions de réflexions autour des mécanismes ;
- ✓ Pas de projections, mais assistance quant au développement de la méthodologie, spécification des scénarios, et vérification des projections.

##### **3.3. Assistantes techniques diverses**

- ✓ Contribution au rapport de l'étude
- ✓ Préparation de l'atelier validation
- ✓ Participation à l'atelier de validation

### c) Termes de Références, atelier de lancement (28 au 29 novembre 2013)

- **Termes de Références, atelier de lancement de l'étude sur l'exploration du potentiel d'une mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovants (Novembre 2013)**

#### 1. Contexte :

Cet atelier fait partie de l'objectif de produire une analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser des ressources additionnelles intérieures.

La couverture sanitaire universelle (CSU) signifie que chacun a accès aux soins de santé de bonne qualité selon ses besoins, sans crainte de dépense catastrophique. Ainsi, la CSU englobe des buts spécifiques des systèmes de santé, notamment celui de l'équité dans l'utilisation des services nécessaires, de bonne qualité de ces services et de la protection financière (les «objectifs de la CSU»). Le Rapport mondial sur la Santé 2010 a noté que «plus d'argent pour la santé» est d'une importance vitale sur le chemin de CSU, car cela permet de progresser davantage sur un objectif en particulier ou sur une combinaison de ces objectifs sur la base d'un niveau de dépenses de santé donné.

De fait, les pays reconnaissent l'importance de mobiliser davantage de ressources nationales pour la santé à travers des mécanismes de financement innovants. Des exemples de tels mécanismes sont fournis dans le Rapport mondial sur la santé 2010, qui se réfèrent également aux travaux de « High Level Task Force for Innovative Health Financing » (l'Équipe Spéciale de Haut Niveau pour le Financement Novateur de la Santé). Certains d'entre eux sont les suivants:

- Prélèvement spécial sur des grandes entreprises rentables
- taxe sur les transactions de change
- obligations de diaspora (« diaspora bonds »)
- taxe sur les transactions financières
- contributions volontaires et de solidarité sur la téléphonie
- taxe d'accise sur le tabac
- taxe d'accise sur l'alcool
- taxe d'accise sur les aliments mauvais pour la santé
- taxe sur le tourisme

Il revient à chaque pays de déterminer si ces mécanismes sont utiles et réalisables dans leur contexte spécifique.

Il ya lieu de rappeler que du 20 au 22 février 2013, le Togo a participé à Ouagadougou (B-FASO) à l'atelier régional d'échanges Sud-Sud sur les stratégies de financement de la couverture universelle en santé organisé par l'OMS et le BIT (Bureau International du Travail) en collaboration avec l'initiative « Providing For Health » (P4H). Cet atelier visait à renforcer les capacités techniques des pays sur la couverture universelle en santé.

Tirant profit des enseignements de cet atelier d'échanges, le Togo a finalisé sa feuille de route pour l'élaboration d'une stratégie nationale de la CSU comprenant entre autres, la réalisation d'une étude portant sur l'exploration du potentiel de mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovants. Pour ce faire, le Ministère de la santé a sollicité l'appui de l'OMS.

Cette étude sera réalisée en collaboration avec une équipe nationale, composée d'un consultant national et de 2 collaborateurs des Ministères concernés. Un consultant international provisionnera un appui technique pour guider le travail et proposer la méthodologie.

L'atelier de consultation, objet des présents termes de référence, constitue la première étape de cette étude. Cet atelier devra regrouper un large éventail de parties prenantes pour identifier les points d'entrée et les mécanismes de financement innovants potentiels. A cette étape, des discussions approfondies et des consultations avec les parties prenantes concernées (ministères concernés, associations professionnelles, etc.) permettront ainsi de recueillir des données pertinentes, sur la base desquelles des projections seront réalisées par le consultant.

## 2. Objectifs de l'atelier:

Cet atelier de consultation a pour objectif d'initier et guider l'analyse sur le financement innovant et son potentiel à mobiliser les ressources additionnelles intérieures. L'objectif spécifique est de mener une première réflexion avec les acteurs-clés des différents ministères et groupes d'intérêts (p.ex. associations de commerce, organisations de la société civile....) pour orienter l'équipe de travail (l'équipe nationale plus le consultant international).

L'atelier vise à répondre aux questions-clés suivantes: <sup>2</sup>

- Quels mécanismes semble-t-il constituer des points d'entrée réalistes ?
- Quels mécanismes à exclure directement à cause de leur non-faisabilité dans le contexte du Togo ?
- Quels mécanismes et quelles expériences d'autres pays semblent attractifs et faisables dans le contexte du pays ?

## 3. Déroulement/méthodologie proposée :

L'atelier se déroulera sur deux jours. Il rassemblera un large éventail de parties prenantes (cf. liste de participants). La méthodologie de l'atelier comprend une combinaison de présentations, discussion en plénière, brainstorming, travaux en groupe et synthèse.

## 4. Date et lieu de l'atelier

L'atelier aura lieu du 28 au 29 novembre 2013 à Lomé (Hôtel EDA-OBA)

## 5. Participants :

65 participants, acteurs-clés des différents ministères concernés et groupes d'intérêts

### LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER DE CONSULTATION DU 28 au 29 NOVEMBRE 2013

| Structures                              | Participants   | Nbre |
|---|--|------|
| Présidence de la République             | Chargé de mission (Mme Aziadékey Yawa)   | 1    |
| Primature                               | Conseiller technique en santé  | 1    |
| Ministère de l'économie et des finances | Directeur du Budget ou son représentant  | 1    |
|   | Directeur des Finances ou son représentant                                     | 1    |
|   | Directeur de l'économie ou son représentant                                    | 1    |
|   | Directeur Général du Trésor et de la Comptabilité Publique ou son représentant | 1    |
|   | Directeur Général des Douanes ou son représentant                              | 1    |

|  |  |   |
|--|--|---|
|  | Directeur Général des impôts ou son représentant en charge des questions statistiques et budgétaires | 1 |
|  | Représentant de la Cellule CEDEAO-UEMOA  | 1 |
|  | Directeur du financement et du contrôle de l'exécution   | 1 |
|  | Directeur du contrôle financier  | 1 |
|  | Secrétariat Permanent, chargé de suivi des réformes  | 1 |
| Ministère de santé   | Directeur de cabinet   | 1 |
|  | Conseiller technique du ministre (Dr Tchamdja)   | 1 |
|  | Conseiller technique du ministre (Dr Sadjo)  | 1 |
|  | Directeur général de la santé  | 1 |
|  | Directrice générale adjointe de la santé   | 1 |
|  | Directeur des Affaires Communes  | 1 |
|  | Directeur de la Planification de la Formation et de la Recherche                                     | 1 |
|  | Point focal du Programme de partenariat UE-OMS, dialogue Politique (Dr Agoudavi)                     | 1 |
|  | Directeur de la pharmacie, des Laboratoires et Equipements Techniques                                | 1 |
|  | Chef de division Planification et Programmation  | 1 |
| Ministère auprès du PR, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire | Directeur de la Planification du Développement ou son représentant                                   | 1 |
|  | Directeur Général de la Statistique et de la Comptabilité Nationale                                  | 1 |
|  | Coordonnateur de l'Unité de Gestion et de Coordination des Programmes Gouvernement-SNU               | 1 |
| Ministère de l'action Sociale et de la solidarité nationale  | Directeur Général de l'action sociale ou son représentant  |   |
|  | Directeur l'agence de solidarité nationale ou son représentant                                       | 1 |
| Ministère des mines et de l'énergie  | Conseiller technique   | 1 |
| Ministère des transports   | Conseiller technique   | 1 |
|  | Directeur général du Port Autonome de Lomé (PAL) ou son représentant                                 | 1 |
|  | Directeur général l'agence nationale de l'aviation civile (ANAC) ou son représentant                 | 1 |
|  | Président du conseil national des chargeurs du Togo (CNCT) ou son représentant                       | 1 |
| Ministère de travail, de l'emploi et de la sécurité sociale  | Directrice de l'Institut national d'assurance-maladie (INAM)   |   |
|  | Directeur, chargé des prestations à l'INAM   | 1 |
|  | Directeur de la Prévoyance Sociale   | 1 |
|  | Directeur général de la Caisse de retraite   | 1 |
|  | Directeur de la Caisse nationale de sécurité sociale   | 1 |
| Ministère de commerce et de la promotion du secteur privé  | Conseiller technique   | 1 |

|  |   |           |
|--|---|-----------|
| Ministère de l'industrie, de la zone franche et des innovations technologiques | Conseiller technique  | 1         |
| Ministère des postes et télécommunications                                     | Conseiller technique  | 1         |
|  | Directeur de l'Autorité de réglementation des secteurs de postes et télécommunications (ARTP) | 1         |
|  | Société Togo Télécom  | 1         |
|  | Société Togo Cellulaire   | 1         |
| Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche                       | FASEG (Dr Coutchoro)  | 1         |
| Ministère du tourisme  | Conseiller technique  | 1         |
| Ministère de l'urbanisme et de l'Habitat                                       | Conseiller technique  | 1         |
| Organisations de la société civile   | Coordonnateur CNLS  | 1         |
|  | Cadre national de concertation du mouvement mutualiste (Mme Broohm Gislaine)                  | 1         |
| Secteur privé  | 1 représentant de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo                               | 1         |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux                       | UNICEF  | 1         |
|  | BIT   | 1         |
|  | PNUD  | 1         |
|  | OMS   | 1         |
|  | UNFPA   | 1         |
|  | AFD   | 1         |
|  | FMI   | 1         |
|  | Banque Mondiale   | 1         |
|  | Délégation de la Commission Européenne  | 1         |
|  | BCEAO   | 1         |
|  | UEMOA   | 1         |
|  | BIDC  | 1         |
|  | BAD   | 1         |
|  | USAID   | 1         |
|  | GIZ   | 1         |
| BOAD   | 1   |           |
| BID  | 1   |           |
| <b>TOTAL</b>   |   | <b>64</b> |
| Coordination   | Comité technique  |           |
|  | Conseiller en communication du MS   |           |
|  | Chargé de communication de l'OMS (CAM)  |           |
|  | Personnel d'Appui   |           |

## **ATELIER DE RESTITUTION DES 22 ET 23 JUILLET 2014**

**NB:** les invitations à la restitution de l'étude ont concerné les mêmes institutions que celles qui avaient eu à retenir les mécanismes innovants à étudier.

### **• TERMES DE REFERENCE DE L'ATELIER DE RESTITUTION**

#### **1. Contexte :**

La résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies, adoptée le 12 décembre 2012, invite instamment les gouvernements à accélérer la transition vers **l'accès universel** à des services de santé de qualité et abordables

La couverture sanitaire universelle (CSU) signifie que l'ensemble de la population a accès, sans discrimination, aux soins de santé de bonne qualité selon les besoins, sans que cela n'entraîne de difficultés financières pour les usagers en particulier les pauvres, les personnes vulnérables et les couches marginalisées de la population. Ainsi, la CSU englobe des buts spécifiques des systèmes de santé, notamment celui de l'équité dans l'utilisation des services nécessaires, de bonne qualité de ces services et de la protection financière (les «objectifs de la CSU»).

Par ailleurs, le Rapport mondial sur la Santé 2010 a noté que «plus d'argent pour la santé» est d'une importance vitale sur le chemin de CSU, car cela permet de progresser davantage sur un objectif en particulier ou sur une combinaison de ces objectifs sur la base d'un niveau de dépenses de santé donné.

De fait, les pays reconnaissent l'importance de mobiliser davantage de ressources nationales pour la santé à travers des mécanismes de financement innovants.

Le Togo, à l'instar des autres pays, a choisi d'œuvrer à la réalisation d'une couverture sanitaire universelle dans le court et moyen terme.

Actuellement, les ressources disponibles affectées à la santé à travers le budget de l'Etat sont limitées. Les coûts de la santé restent principalement à la charge des ménages, ce qui est contraire au principe d'équité et de progressivité qui sont les éléments fondamentaux de la CSU. Conscient de ces difficultés, le gouvernement togolais à travers le ministère de la santé, avec l'appui du programme de partenariat Union européenne - OMS et les partenaires du réseau P4H (Providing for Health), s'est engagé dans une réflexion visant à identifier des sources de financement innovantes permettant de soutenir l'objectif de la CSU.

Sur la base de l'expérience au niveau international, une première liste de 21 mécanismes de financement innovants potentiels a été établie. Ces mécanismes ont été au centre des travaux de l'atelier de consultation, organisé par le Ministère de la Santé les 28 29 novembre 2013 et qui a regroupé un large éventail de parties prenantes du financement de la santé au Togo. Cette première étape de réflexion a permis de sélectionner cinq (5) mécanismes potentiellement intéressants et faisables pour le Togo à approfondir.

Par la suite, des entretiens avec les interlocuteurs clés (ministères concernés, associations professionnelles, etc.) ont permis de recueillir des données pertinentes, sur la base desquelles des projections ont été réalisées en collaboration avec une équipe nationale (composée d'un consultant national et de 2 collaborateurs des ministères concernés) appuyée par un consultant international.

Les consultants ont produit un rapport provisoire qui fera l'objet de validation lors du présent atelier

## **2. Objectifs de l'atelier:**

### **2.1.Objectif Général :**

L'objectif général de l'atelier de validation de l'étude sur l'exploration du potentiel de mobilisation des ressources domestiques par des mécanismes de financement innovants pour la santé est d'obtenir un consensus national sur les résultats du rapport provisoire.

### **2.2.objectifs spécifiques**

De manière spécifique, il s'agit pour les participants de :

1. Examiner la faisabilité technique et institutionnelle des cinq mécanismes analysés dans le rapport ;
2. Analyser les résultats des projections proposées dans le rapport en termes de volume de mobilisation des ressources supplémentaires nécessaire pour répondre aux besoins.
3. Statuer sur les mécanismes de financement innovants les plus adéquats et les volumes de mobilisation des ressources supplémentaires réalisables pour le Togo.

## **3. Méthodologie :**

L'atelier se déroulera sur deux jours. Il rassemblera un large éventail de parties prenantes. La méthodologie de l'atelier comprend :

- Une présentation du cadre conceptuel de l'étude, suivie d'une séquence d'échanges sur les questions d'ordre général.
- Une présentation des résultats de l'étude et discussions en plénière des résultats de l'étude
- les travaux en commission sur chacun des mécanismes. A cet effet cinq commissions seront mises en place ;
- la présentation et discussions des résultats des travaux des commissions en plénière
- la synthèse des travaux

## **4. Date et lieu de l'atelier**

L'atelier aura lieu du 22 au 23 juillet 2014 à Lomé (Hôtel Santa maria à confirmer)

## **5. Participants :**

80 participants, acteurs-clés des différents ministères concernés et groupes d'intérêts sont attendus (cf. liste des participants ci-joint)

**. ATELIER DE VALIDATION L'ETUDE DES MECANISMES DE FINANCEMENT INNOVANTS POUR LA SANTE :  
LISTE DES PARTICIPANTS**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>  | <b>Nbre</b>                                    |
|--|--|--|
| Présidence de la République  | Chargé de mission (Mme Aziadékey Yawa)   | 1  |
| Primature  | Conseiller technique en santé  | 1  |
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur du Budget ou son représentant  | 1  |
|  | Directeur des Finances ou son représentant   | 1  |
|  | Directeur de l'économie ou son représentant  | 1  |
|  | Directeur Général du Trésor et de la Comptabilité Publique ou son représentant                       | 1  |
|  | Directeur Général des Douanes ou son représentant  | 1  |
|  | Directeur Général des impôts ou son représentant en charge des questions statistiques et budgétaires | 1  |
|  | Représentant de la Cellule CEDEAO-UEMOA  | 1  |
|  | Directeur du financement et du contrôle de l'exécution   | 1  |
|  | Directeur du contrôle financier  | 1  |
|  | Secrétariat Permanent, chargé de suivi des réformes  | 1  |
|  | Ministère de santé   | Conseiller technique du ministre (Dr Tchamdja) |
| Conseiller technique du ministre (Dr Sadjo)  |  | 1  |
| Conseiller en communication du MS  |  | 1  |
| Directeur général de la santé  |  | 1  |
| Directrice générale adjointe de la santé   |  | 1  |
| Directeur des Affaires Communes  |  | 1  |
| Directeur de la Planification de la Formation et de la Recherche                                       |  | 1  |
| Point focal du Programme de partenariat UE-OMS, dialogue Politique (Dr Agoudavi)                       |  | 1  |
| Directeur de la pharmacie, des Laboratoires et Equipements Techniques                                  |  | 1  |
| Chef de division Planification et Programmation  |  | 1  |
| Directeurs régionaux de la santé   |  | 6  |
| Ministère auprès du PR, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire | Directeur de la Planification du Développement ou son représentant                                   | 1  |
|  | Directeur Général de la Statistique et de la Comptabilité Nationale                                  | 1  |
|  | Coordonnateur de l'Unité de Gestion et de Coordination des Programmes Gouvernement-SNU               | 1  |
| Ministère de l'action Sociale et de la solidarité nationale  | Directeur Général de l'action sociale ou son représentant  |  |
|  | Directeur l'agence de solidarité nationale ou son représentant                                       | 1  |
| Ministère des mines et de l'énergie  | Conseiller technique   | 1  |
| Ministère des transports   | Conseiller technique   | 1  |
|  | Directeur général du Port Autonome de Lomé (PAL) ou son représentant                                 | 1  |
|  | Directeur général l'agence nationale de l'aviation civile (ANAC) ou son représentant                 | 1  |
|  | Président du conseil national des chargeurs du Togo (CNCT) ou son représentant                       | 1  |

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>   | <b>Nbre</b> |
|--|---|-------------|
| Ministère de travail, de l'emploi et de la sécurité sociale                    | Directrice de l'Institut national d'assurance-maladie (INAM)                                  |             |
|  | Directeur, chargé des prestations à l'INAM  | 1           |
|  | Directeur de la Prévoyance Sociale  | 1           |
|  | Directeur général de la Caisse de retraite  | 1           |
|  | Directeur de la Caisse nationale de sécurité sociale  | 1           |
| Ministère de commerce et de la promotion du secteur privé                      | Conseiller technique  | 1           |
| Ministère de l'industrie, de la zone franche et des innovations technologiques | Conseiller technique  | 1           |
| Ministère des postes et télécommunications                                     | Conseiller technique  | 1           |
|  | Directeur de l'Autorité de réglementation des secteurs de postes et télécommunications (ARTP) | 1           |
|  | Société Togo Télécom  | 1           |
|  | Société Togo Cellulaire   | 1           |
| Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche                       | FASEG (Dr Coutchoro)  | 1           |
| Ministère du tourisme  | Conseiller technique  | 1           |
| Ministère de l'urbanisme et de l'Habitat                                       | Conseiller technique  | 1           |
| Organisations de la société civile   | Coordonnateur CNLS  | 1           |
|  | Cadre national de concertation du mouvement mutualiste (Mme Broohm Gislaine)                  | 1           |
| Secteur privé  | 1 représentant de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo                               | 1           |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux                       | UNICEF  | 1           |
|  | BIT   | 1           |
|  | PNUD  | 1           |
|  | OMS   | 1           |
|  | UNFPA   | 1           |
|  | AFD   | 1           |
|  | FMI   | 1           |
|  | Banque Mondiale   | 1           |
|  | Délégation de la Commission Européenne  | 1           |
|  | BCEAO   | 1           |
|  | UEMOA   | 1           |
|  | BIDC  | 1           |
|  | BAD   | 1           |
|  | USAID   | 1           |
|  | GIZ   | 1           |
| BOAD   | 1   |             |
| BID  | 1   |             |
| <b>TOTAL</b>   |   | <b>70</b>   |
| Coordination   | Groupe de travail multisectoriel «financement de la santé »                                   |             |
|  | Conseiller en communication du MS   |             |
|  | Chargé de communication de l'OMS (CAM)  |             |
|  | Personnel d'Appui   |             |

• **TERMES DE REFERENCE DES TRAVAUX DE GROUPE**

4. Examiner les résultats de l'étude en matière de faisabilité technique et institutionnelle de chaque mécanisme analysé;
5. Analyser les résultats des projections proposées dans le rapport en termes de volume de mobilisation des ressources supplémentaires.
6. Formuler des recommandations pour l'intégration de chaque mécanisme dans le volet collecte de fonds de la future stratégie de financement de la santé vers la couverture sanitaire universelle.

**CONSTITUTION DES GROUPES DE TRAVAIL**

**GROUPE 1: TAXE SUR LES BILLETS D'AVION Facilitateurs : Mme BITHO & Dr DRAVE**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>  | <b>Groupe</b> |
|--|--|---------------|
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur des Finances ou son représentant   | 1             |
|  | Directeur de l'économie ou son représentant  | 1             |
| Ministère de santé   | Conseiller technique du ministre (Dr Tchamdja)                                       | 1             |
|  | Directeur des Affaires Communes  | 1             |
|  | Directeur régional de la santé Savanes   | 1             |
|  | Dr Baba Amivi  | 1             |
| Ministère auprès du PR, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire | Directeur de la Planification du Développement ou son représentant                   | 1             |
| Ministère des transports   | Conseiller technique   | 1             |
| Ministère du Transport   | Directeur général l'agence nationale de l'aviation civile (ANAC) ou son représentant | 1             |
| Ministère du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale  | Directeur, chargé des prestations à l'INAM   | 1             |
|  | M. Batchabi Dramane  | 1             |
| Ministère du tourisme  | Conseiller technique   | 1             |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux   | BIT  | 1             |
|  | AFD  | 1             |

|  |              |           |
|--|--------------|-----------|
|  | <b>TOTAL</b> | <b>14</b> |
|--|--------------|-----------|

**GROUPE 2: TAXE SUR LES TRANSFERTS DE FONDS Facilitateur : M. MATHIVET**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>  | <b>Groupe</b> |
|--|--|---------------|
| Présidence de la République  | Chargé de mission (Mme Aziadékey Yawa)   | 2             |
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur Général du Trésor et de la Comptabilité Publique ou son représentant | 2             |
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur du financement et du contrôle de l'exécution                         | 2             |
| Ministère de santé   | Conseiller technique du ministre (Dr Sadjo)                                    | 2             |
|  | Directeur de la pharmacie, des Laboratoires et Equipements Techniques          | 2             |
|  | Directeur régional de la santé Kara  | 2             |
|  | Mme Agbétrobu- Koudadjé Clarisse   | 2             |
|  | M. Sossah W. Rémi  | 2             |
| Ministère auprès du PR, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire | Directeur Général de la Statistique et de la Comptabilité Nationale            | 2             |
| Ministère de travail, de l'emploi et de la sécurité sociale  | Directeur de la Prévoyance Sociale   | 2             |
|  |  |               |
| Ministère de commerce et de la promotion du secteur privé  | Conseiller technique   | 2             |
| Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche   | FASEG (Dr Coutchoro)   | 2             |
| Organisations de la société civile   | Coordonnateur CNLS   | 2             |
|  | Gantchou Komlan  | 2             |
| Secteur privé  | 1 représentant de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo                | 2             |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux   | PNUD   | 2             |
|  | FMI  | 2             |
|  | BOAD   | 2             |
|  | BID  | 2             |
|  | BCEAO  | 2             |
|  | BIDC   | 2             |
|  | <b>TOTAL</b>   | <b>18</b>     |

**GROUPE 3 : TAXE SUR LES RESSOURCES MINIERES Facilitateur : Dr PEKELE**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>                                 | <b>Groupe</b> |
|--|---|---------------|
| Présidence de la République  | Mme Adjra-Aziadekey Yawa                            | 3             |
| Primature  | Conseiller technique en santé                       | 3             |
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur Général des Douanes ou son représentant   | 3             |
|  | Directeur du contrôle financier                     | 3             |
|  | Secrétariat Permanent, chargé de suivi des réformes | 3             |
|  | Mme Yele –Dontema Reine                             | 3             |
| Ministère de santé   | Directrice générale adjointe de la santé            | 3             |
|  | Chef de division Planification et Programmation     | 3             |
|  | Directeur régional de la santé Maritime             | 3             |
|  | Mme Abidji Sika                                     | 3             |
| Ministère des mines et de l'énergie  | Conseiller technique                                | 3             |
| Ministère du commerce  | M. Oganto Kokou Ananzé                              | 3             |
| Ministère de travail, de l'emploi et de la sécurité sociale                    | Directeur général de la Caisse de retraite          | 3             |
|  | M. Kiliou Komlan                                    | 3             |
| Ministère de l'industrie, de la zone franche et des innovations technologiques | Conseiller technique                                | 3             |
| Ministère de l'urbanisme et de l'Habitat                                       | Conseiller technique                                | 3             |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux                       | Banque Mondiale                                     | 3             |
|  | BAD   | 3             |
|  | GIZ   | 3             |

**GROUPE 4 : TAXE SUR L'ALCOOL****Facilitateur : M. SALAMI**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>  | <b>Groupe</b> |
|--|--|---------------|
| Ministère de l'économie et des finances                  | Directeur Général des impôts ou son représentant en charge des questions statistiques et budgétaires | 4             |
|  | Représentant de la Cellule CEDEAO-UEMOA  | 4             |
|  | Mme Yele –Dontema Reine  |               |
| Ministère de santé                                       | Directeur général de la santé  | 4             |
|  | Point focal du Programme de partenariat UE-OMS, dialogue Politique (Dr Agoudavi)                     | 4             |
|  | Directeur régional de la santé Plateaux  | 4             |
|  | Directeur régional de la santé Lomé Commune  | 4             |
|  | Mossiyamba Daniel  | 4             |
|  | Dr Dégbey Yao  | 4             |
| Ministère du Plan  | Mme Womitso-Badohoun E   | 4             |
| Ministère des transports                                 | Directeur général du Port Autonome de Lomé (PAL) ou son représentant                                 | 4             |
| Ministère du travail                                     | Directeur de la Caisse nationale de sécurité sociale   | 4             |
|  | M. Gbatchi Elôm  | 4             |
|  | Dr Beweli Essotoma   |               |
| Organisation de la société civile                        | Mme Saizonou-Broohm Ghislaine  |               |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux | OMS  | 4             |
|  | UNFPA  | 4             |
|  | UEMOA  | 4             |

T4 =11

**GROUPE 5 : TAXE SUR LA TELEPHONIE****Facilitateur : Mme BRIKCI**

| <b>Structures</b>  | <b>Participants</b>   | <b>Grouper</b> |
|--|---|----------------|
| Ministère de l'économie et des finances  | Directeur du Budget ou son représentant   | 5              |
| Ministère de santé   | Conseiller en communication du MS   | 5              |
|  | Directeur de la Planification de la Formation et de la Recherche                              | 5              |
|  | Directeur régional de la santé Centrale   | 5              |
| Ministère auprès du PR, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire | Coordonnateur de l'Unité de Gestion et de Coordination des Programmes Gouvernement-SNU        | 5              |
| Ministère de l'action Sociale et de la solidarité nationale  | Directeur Général de l'action sociale ou son représentant                                     | 5              |
| Secteur privé  | Président du conseil national des chargeurs du Togo (CNCT) ou son représentant                | 5              |
| Ministère de travail, de l'emploi et de la sécurité sociale  | Directrice de l'Institut national d'assurance-maladie (INAM)                                  | 5              |
| Ministère des postes et télécommunications   | Conseiller technique  | 5              |
|  | Directeur de l'Autorité de réglementation des secteurs de postes et télécommunications (ARTP) | 5              |
|  | Société Togo Télécom  | 5              |
|  | Société Togo Cellulaire   | 5              |
| Organisations de la société civile   | Cadre national de concertation du mouvement mutualiste (Mme Broohm Gislaine)                  | 5              |
| Partenaires Techniques et Financiers multi et bilatéraux   | UNICEF  | 5              |
|  | Délégation de la Commission Européenne  | 5              |
| <b>TOTAL</b>   |   | <b>15</b>      |

## Observations et commentaires des groupes de travail

### GROUPE I

### Billet d'avion

- **Faisabilité technique et institutionnelle du mécanisme**
  - L'existence déjà des taxes dans le secteur
  - l'existence des mécanismes et structure de collecte et de gestion de ces taxes,
  - Potentiel en termes de trafic (Nbre de passager) qui est appelé à croître
- **Faisabilité technique et institutionnelle du mécanisme**
  - L'existence de taxes similaires dans d'autres pays faciliterait l'acceptabilité de cette taxe
  - L'existence de plusieurs options (passagers sortants, passagers entrants, passagers en transit et compagnies) pour l'application de cette taxe
  - Possibilité de taxation par classe (classe économique affaire et première classe).
- **Analyse des résultats des projections proposées**
  - Niveau relativement bas des taxes sur le billet d'avions au Togo
  - Caractère indolore de ces taxes
  - Maintenir l'hypothèse la plus basse pour l'estimation du trafic.
- **Analyse des résultats des projections proposées**

|                       | Classe économique | affaire et première classe |
|-----------------------|-------------------|----------------------------|
| Passagers sortants:   | 500 Fcfa          | 1000 Fcfa                  |
| Passagers entrants    | 500 Fcfa          | 1000 Fcfa                  |
| Passagers en transit: | 500 Fcfa          | 500 Fcfa                   |

| <b>ANNEE</b> | <b>Revenu potentiel<br/>Nouvelle proposition</b> | <b>Revenu potentiel<br/>Proposition de l'étude</b> |
|--------------|--|--|
| <b>2014</b>  | <b>333 000 000</b>                               | <b>5 630 585</b>                                   |
| 2015         | 356 000 000                                      | 6 024 726  |
| 2016         | 381 000 000                                      | 6 446 457  |
| 2017         | 404 000 000                                      | 6 833 245  |
| 2018         | 424 000 000                                      | 7 174 907  |
| 2019         | 445 000 000                                      | 7 533 652  |
| 2020         | 468 000 000                                      | 7 910 335  |
| 2021         | 491 000 000                                      | 8 305 852  |
| 2022         | 516 000 000                                      | 8 721 144  |
| 2023         | 542 000 000                                      | 9 157 201  |
| <b>2024</b>  | <b>569 000 000</b>                               | <b>9 615 061</b>                                   |

- **Recommandations**

- La mise en œuvre doit être confiée à l'INAM qui a une expérience déjà en la matière.
- Ces taxes seront prélevées par l'OTR qui à son tour les reverse au trésor
- Mettre en place des mécanismes pour sécuriser ces fonds (remise de déclaration de recettes de façon instantanée à l'INAM, explorer la possibilité de remise des fonds directement à l'INAM ...)

- **Recommandations**

- Que soit instituée une redevance obligatoire pour la couverture sanitaire universelle. Cette redevance est constituée des différents mécanismes suivants :
  - ❖ Billet d'avion
  - ❖ Taxe sur les transferts de fonds
  - ❖ Taxe sur les ressources minières
  - ❖ Taxe sur l'alcool
  - ❖ Taxe sur la téléphonie

- ❖ Dans la loi de couverture sanitaire universelle définir un panier de soins obligatoires sans oublier les maladies non transmissibles,

## GROUPE 2      Taxe sur les transferts de fonds.

### **I- Examen des résultats de l'étude en matière de faisabilité technique et institutionnelle de la taxation des transferts de fonds**

On pourrait regarder plus finement le mécanisme de manière à **ne pas le rejeter en bloc** comme les consultants.

En particulier, une partie des transferts est dédiée à la construction. Si on peut isoler cette partie (par exemple **par l'établissement de paliers pour le taux de la taxe en fonction du montant des transferts, avec une exemption pour les transferts les plus bas**).

Même appliquée telle quelle, cette taxe n'est **pas forcément régressive**, si **les personnes et en particulier les pauvres reçoivent plus par l'application de la CSU que leur contribution par le biais de la taxe**. C'est un argument qui pourrait «passer auprès de la population» si on lui explique (ainsi qu'à la diaspora).

On pourrait aussi imaginer d'appliquer le taux bas, pour une période de test (limitée) etc... pour que ce soit plus admissible, et voir les réactions... **le groupe ne pense pas que la population serait si défavorable**.

On pourrait aussi **s'intéresser à d'autres types de transferts** (du Togo vers l'étranger, interbancaires etc...)

### **II. Analyse des résultats des simulations**

Il faudrait chercher et inclure dans le tableau pour chaque année **le montant des charges totales qui s'appliquent aux utilisateurs** (frais payés à l'organisme de transferts inclus).

Dans une étude complémentaire, il faudrait **refaire les simulations avec le système de palier proposé plus haut**, mais cela demande d'avoir des données plus détaillées sur les montants des transferts.

Les taux de croissance des transferts pourraient être affinés/réévalués, en particulier pour prendre en compte par exemple un effet négatif de la taxe sur l'utilisation du service la (les) première (s) année(s)

Tableau 13 (p.37) et 14 (p.38): la valeur de 2010 p.37 est reportée page 38 mais pour 2011... à vérifier.

### **III. Recommandations**

Faire une **étude complémentaire** (sous-catégorie des transferts internationaux entre individus, transferts interbancaires etc.) **pour ne pas rejeter complètement le mécanisme**.

La **sensibilisation des bénéficiaires et de la diaspora** aux avantages de la CSU est un aspect clé de la faisabilité politique.

Si finalement retenu, ce mécanisme devra faire l'objet d'un travail en comité technique pour détailler les **modalités de mise en œuvre** (modalités de prélèvement, transparence des transferts pour les usagers etc.)

## GROUPE 3      Taxes sur les ressources minières

- **Faisabilité institutionnelle**

Le prélèvement des taxes est faisable institutionnellement:

- adhésion du Togo à l'ITIE (décret 2010-024/PR du 30 mars 2010)

- existence d'un code minier (1996) qui définit les grilles d'imposition
- **Faisabilité technique**

Difficile à faire car:

- les informations dans le document sont incomplètes par exemple absence de données de 2012 et 2013,
- Constat de régression des données collectées entre 2010 et 2011 non justifiée,
- **Analyse des projections proposées**
- Aucune projection n'a été faite dans le document du fait de la non disponibilité des données
- **Recommandations**
- Renseigner les informations sur les impôts, taxes et les redevances des entreprises extractives pour les années 2012 et 2013
- Accélérer la finalisation et l'adoption du nouveau code minier; pendant ce temps, appliquer le code minier en vigueur (loi N°96-01/PR portant code minier de la République Togolaise, 1996)
- Renforcer le suivi/contrôle des entreprises minières
- **En résumé**
- On retient que si tous les contours sont cernés ce mécanisme de taxation sur les ressources minières est exploitable. Il sera indiqué de réaliser les projections en termes de mobilisation de ressources supplémentaires dès que les informations fiables seront disponibles. Ceci est d'autant plus rationnel vu que l'exploitation minière a en général des effets nocifs sur la santé des populations.

#### **GRUPE 4: Taxe sur l'alcool**

METHODOLOGIE:

- Lecture générale
- Clarifications des termes de référence par le facilitateur
- Analyse des critères en faveur et en défaveur de l'introduction de la taxe sur les boissons alcoolisées

#### **Les arguments en faveur de l'introduction de cette taxe**

- ANALYSE
- ANALYSE

#### **Les arguments en défaveur de l'introduction de cette taxe**

Plus de taxes sur les boissons alcoolisées pourraient avoir des effets pervers en détournant les consommateurs d'alcool vers les alcools frelatés et autres.

- **ANALYSE DES PROJECTIONS**

- Le scénario 2 permet de taxer la bière locale (BB)
- La consommation locale est très importante et permettrait d'avoir une base importante (Cf tableau 23 du rapport).
  - Le volume de la taxe à mobiliser serait important

**Le scénario 2 est alors retenu**

- **RECOMMANDATIONS**

- Sensibiliser les parties prenantes sur les avantages de la taxe sur les boissons alcoolisées;
  - Renforcer la prévention contre l'usage des boissons alcoolisées frelatées et autres;
  - Accompagner la mesure d'implémentation de la taxe par des mécanismes de gestion et de la redevabilité des fonds qui seront générés.

- **CONCLUSION**

Les arguments en défaveur de l'introduction de la taxe sur les boissons alcoolisées ne sont pas suffisants pour décourager son application; par conséquent, le groupe recommande l'introduction de la taxe sur les boissons alcoolisées au Togo.

GRUPE 5 :            **Taxe sur la téléphonie**

**1- OBSERVATIONS SUR LE DOCUMENT**

- Le document ne précise pas la nature de la taxe, n'indique pas si la taxe est prélevée sur l'opérateur ou sur le consommateur final, ni si c'est sur la communication nationale ou internationale ;
- L'exemple du Gabon est mal explicité et inapproprié ;
- Il a nécessité d'expliquer les raisons de la valeur de la taxe à imposer aux différents secteurs. Expliquer la base de ce choix ;
- Les données chiffrées des tableaux 24 et 25 respectivement de la page 58 et 59 sont à confirmer (TSI) ;
- Démonstration insuffisante et pêle-mêle des hypothèses. En plus il doit être tenu compte des variations susceptibles d'intervenir dans le secteur ;
- Le document n'intègre pas les arguments de mise en confiance des parties prenantes ;
- Le document ne prend pas en compte l'éventualité de certaines difficultés à la phase d'opérationnalisation (difficultés d'ordre fiscal, réglementaire) ;

- Afin de mieux vendre le produit, il faut prévoir des dispositions pouvant convaincre les secteurs concernés.

## **2- OBSERVATIONS GENERALES**

- La pratique de taxe sur le temps de communication a porté dans d'autres pays sur le trafic international entrant et a été une mauvaise expérience pour les pays qui l'ont pratiquée au point où certains l'ont abandonnée (Cote d'Ivoire, Sénégal ...)
- Les instances communautaires sous régionales (UEMOA, CEDEAO) ont condamné cette pratique de surtaxe ;
- La téléphonie est un service de soutien au développement ; une surtaxe pourrait pénaliser la croissance économique d'où la nécessité d'une étude d'impact dans le secteur ;
- La suppression de cette surtaxe pourrait être justifiée par le fait que le secteur assure un service universel et maintenir cette taxe serait prélever sur un service universel pour en financer un autre. Aujourd'hui les opérateurs payent une redevance sur leur chiffre d'affaires pour financer ce service universel ;
- La stratégie de l'Etat et du régulateur du secteur aujourd'hui est de faire baisser les tarifs de communications au client final.

## **3- RECOMMANDATIONS**

- Par ailleurs une taxe sur le bénéfice des opérateurs peut être envisagée en termes de redevance car elle aurait l'avantage d'être plus transparente, pérenne et sans implication directe sur la hausse des coûts ;
- Il peut être envisagé également de nouveaux services optionnels sur lesquels l'on prévoit des taxes tels que les SMS, des services en ligne surtaxés qui utilisent le réseau de la téléphonie, etc. ;
- Il s'avère nécessaire d'instaurer et de garantir une transparence dans la gestion des fonds à collecter éventuellement ;
- Revoir les aspects fiscal et réglementaire de l'ensemble du document ;
- Entreprendre un processus de consultation des parties prenantes en tenant compte de l'intérêt et de l'importance stratégique de chacun de ces différents acteurs en jeu.



**ATELIER DE VALIDATION DE L'ETUDE SUR LES MECANISMES INNOVANTS DE LA SANTE VERS LA COUVERTURE  
SANITAIRE UNIVERSELLE AU TOGO  
(Mardi , 22 et Mercredi 23 juillet 2014)**

**FICHE DE PRESENCE**

| <b>N°<br/>D'OR<br/>DRE</b> | <b>NOM ET PRENOMS</b>         | <b>PROVENANCE</b> | <b>CONTACTS / E-mail</b>  |
|----------------------------|-------------------------------|-------------------|---|
| 1                          | AZIADAPOU Joël                | PRIMATURE         | 90 87 88 58<br>aziadapou@yahoo.fr                                 |
| 2                          | ADJI Mandao                   | PRIMATURE         | 90 13 65 86<br>adjcle@yahoo.fr                                    |
| 3                          | BANASSIM Kaledjora            | CC/MS             | 90 12 19 33<br>kaledjora@yahoo.fr                                 |
| 4                          | MATHIVET Benoit               | OMS (Siège)       | mathivetb@who.int   |
| 5                          | BADOHOUN-WOMITSO<br>Victorine | MPDAT/DPD         | 90 05 76 23<br>vickyenyo@who                                      |
| 6                          | DRAVE Amadou                  | OMS               | <a href="mailto:draven@who.int">draven@who.int</a><br>97 32 04 04 |
| 7                          | MOSSIYAMBA Sewede             | DPFR/MS           | daneilmossiyamba@yahoo.com  |
| 8                          |                               | OMS               | salamina@who.int  |

|    |                     |  |   |
|----|---------------------|--|---|
|    | SALAMI Machikourou  |  |   |
| 9  | DOSSOU Myriam       | INAM   | mdossou@inam.tg                             |
| 10 | BABA Amivi Aféfa    | DESR/MS  | 90 24 27 72<br>bababiche@yahoo.fr           |
| 11 | DEGBEY Yawo         | DISER/MS   | 90 05 05 33<br>d_degbey@yahoo.fr            |
| 12 | AMIDOU Moussa       | Dapaong  | 90 09 72 62<br>Amidou_moussa@yahoo.fr       |
| 13 | SODJI A. Adolphe    | ATAKPAME   | 90 04 51 53<br>sodjiadolphe@yahoo.fr        |
| 14 | BOUGONOU Youssouf   | Togo Cellulaire  | 90 04 10 10<br>Bougonou.youssouf@togocel.tg |
| 15 | KLASSOU A. Novisi   | Agence de Solidarité Nationale   | 90 95 61 87<br>Novisi_tg@yahoo.fr           |
| 16 | BIGNANDI Essodina   | Direction Général de l'Action Sociale  | 90 12 75 57<br>bigesyves24@yahoo.fr         |
| 17 | ADOLI Koffi Mepanou | Direction Générale de la Statistique et de la Comptabilité Nationale (DGSCN) | 91 92 67 06<br>Mepanov.adoli@yahoo.fr       |
| 18 | SOSSAH Wadagni      | DGS  | 90 94 48 62<br>sossahlemi@yahoo.fr          |

|    |                                  |                                     |   |
|----|----------------------------------|-------------------------------------|---|
|    |                                  |                                     |   |
| 19 | AGBABOZI Konaté                  | Hôpital de Bè                       | 90 04 20 73<br>kagbabozi@yahoo.fr   |
| 20 | HEMAZRO Ayélégan                 | DESR                                | 90 02 05 60<br>carolineayele@yahoo.fr                                     |
| 21 | AGBIGBI Yawo                     | UNFPA                               | Agbigbi@unfpa.org<br>90 07 45 55  |
| 22 | MELEBOU Abalo                    | T G T                               | 90 09 03 90/23 20 17 47<br>Melemax20@yahoo.fr                             |
| 23 | BOKOVI K. Mawuena                | DE/MEF                              | 22 21 02 50<br><a href="mailto:bkmawuena@yahoo.fr">bkmawuena@yahoo.fr</a> |
| 24 | BARQUE-B. Wely                   | TOGO TELECOM                        | wbarque@togotelecom.tg  |
| 25 | AGBETROBU-KOUDADJE A<br>Mawouéna | Ministère de la Santé               | clarissegrace@yahoo.fr  |
| 26 | BITHO Nathalie                   | Consultant national                 | <a href="mailto:ucsarl@yahoo.fr">ucsarl@yahoo.fr</a><br>91 30 41 82       |
| 27 | FOUNOU Kossi                     | Assistant du consultant<br>national | <a href="mailto:Founou53@yahoo.fr">Founou53@yahoo.fr</a><br>91 54 04 10   |
| 28 | GONCALVES Ahoefa                 | CCIT                                | <a href="mailto:gonafoefa@yahoo.fr">gonafoefa@yahoo.fr</a><br>90 04 46 94 |
|    |                                  | Lomé DESR                           | 90 17 88 91   |

|    |                           |  |   |
|----|---------------------------|--|---|
| 29 | AMEVIGBE Adzo wolas       |  | Amevigbe2001@yahoo.fr   |
| 30 | GNASSI Mondjosso          | Lomé DESR                                    | mondjossognassi@yahoo.fr  |
| 31 | HAMENOU koumah            | Secretariat permanent Ministère des Finances | 90 05 18 31<br>hkoumah@yahoo.fr   |
| 32 | KUSIAKU Komivi Aglenyegan | Présidence                                   | 91 11 03 96<br>komiviak@yahoo.fr  |
| 33 | ABIDJI SIKA Epse ADAMOU   | Ministère /DPFR                              | 90 11 32 72<br>Sika.abidji@yahoo.fr   |
| 34 | ADOKI Paloukiyem L.       | Présidence                                   | 90 78 44 52<br>yolandodoki@gmail.com  |
| 35 | Dr Bayaké DOTSE           | DRS LC                                       | 90 06 07 91<br>gbagbadovi@yahoo.fr  |
| 36 | Dr DJAGBA Dovi            | CHU CAMPUS                                   | 90 04 06 95<br>djagbadovi@yahoo.fr  |
| 37 | DJEGUEMA Kokou            | D A S M<br>Lomé                              | <a href="mailto:Creta.nada@yahoo.com">Creta.nada@yahoo.com</a><br>93 10 71 73 |
| 38 | SAIZOHOU BROOHM           | CSI Afrique<br>CNC Mutuelle                  | 90 12 75 87<br>bromghis@yahoo.fr  |
| 39 | PASSOLI Abélim            | Ministère des TP et des transports           | 22 23 14 25/90 04 40 40<br>opassoli@yahoo.fr                                  |
| 40 | FEKPE K. Dzifa            | Ministère des TP et des transports           | 91 83 53 38/22 35 97 82<br>dzifafovi@yahoo.fr                                 |
| 41 | PITTA SAMA Malakina       | Ministère de la Santé                        | 90 12 51 94<br>ma_desire@yahoo.fr   |
| 42 | BAKUSA DANKOM             | Lomé   | dan.bakusa@yahoo.fr   |
| 43 | AYIVI Amégnona            | Lomé   | 99 13 22 52<br><a href="mailto:ayivia@who.int">ayivia@who.int</a>             |

|    |                                  |                          |   |
|----|----------------------------------|--------------------------|---|
| 44 | SABLIKOU-HOUNGBENOU<br>Omanikabi | Lomé DESR                | 90 0323 77<br>sagilom@yahoo.fr  |
| 45 | PEKELE Minzah                    | OMS/Togo                 | 90 15 13 54/99 13 22 54<br>pekelem@whot.int   |
| 46 | KELEM Yvette                     | Plan International       | 90 05 99 66<br>Yvette_atary.kelem@org   |
| 47 | ABOUBAKAR Sadate                 | MEF/DB                   | 90 29 31 50<br>Sadate2@yahoo.fr   |
| 48 | BOMBOMA Laré Miyete              | DPFR/MS                  | 90 09 82 36<br>prosper960@yahoo.fr  |
| 49 | ADOM'AKO Yao Bilanah             | DPFR/MS                  | 90 05 66 94<br>bilanadom@gmail.com  |
| 50 | Dr KARABOU Potchoziou            | DRS KARA                 | 90 02 47 95<br>karaboup@yahoo.fr  |
| 51 | MENSAH Koffi Vinyo               | MCPSP/DPSP               | <a href="mailto:franclof66@gmail.com">franclof66@gmail.com</a>                                |
| 52 | EKPAOU Kadanga                   | MEF/DFCEP                | 90 10 26 56<br>ekpaou@yahoo.fr  |
| 53 | AKATI Bassar                     | MEF/CELLULE CEDEAO UEMOA | 90 82 96 00<br>didier777i@yahoo.fr  |
| 54 | NADJOMBE Kprikpa                 | DESR LOME                | 90 14 35 63<br>kprikpa@yahoo.fr   |
| 55 | ISSA Aboubakar                   | SG/MS                    | 90 00 63 90<br>sadiktoure@yahoo.fr  |
| 56 | TASSI Dadja                      | SGS/MS                   | 90 20 86 44<br>vicdadja@gmail.com   |
| 57 | BIGNANDI Palakimyém              | MTESS/DGPS               | 90 30 17 71<br>bpalakimyem@yahoo.fr   |
| 58 | NASSINI Commi                    | MPEN                     | <a href="mailto:Commi.nassini@postel.goui.tg">Commi.nassini@postel.goui.tg</a><br>90 02 70 98 |
| 59 | PITANG Leblaki                   | MPEN                     | <a href="mailto:lablikipitang@postel.goui.tg">lablikipitang@postel.goui.tg</a><br>90 02 38 13 |
| 60 | KA NYI Ekué                      | P.A.L                    | 90 88 57 20   |

|    |                           |   |   |
|----|---------------------------|---|---|
|    |                           |   | ekue_teranyi@yahoo.fr   |
| 61 | ALABA Koboyo M.           | MEF/DCF   | 90 11 18 53<br>alabakobo@yahoo.fr   |
| 62 | KOUGNIGAN Ahou Komi       | DAI/MUH   | 90 94 99 71<br>kougb@yahoo.fr   |
| 63 | BATCHABI ADAM D.          | INAM  | 99 86 39 24<br>batchabi@yahoo.fr  |
| 64 | MISSADJI Amevi            | BCEAO   | 22 23 52 71/91 54 36 02<br>amissadji@bceao.int                                  |
| 65 | ZIKPI K.N. Steven         | ART&P   | 90 17 13 73<br>szikpi@artp.tg   |
| 66 | Mme GNOGNO                | ART&P   | 90 01 83 25<br>jgnogno@artp.tg  |
| 67 | KOUSSADE Akollysseh K.    | DESR LOME   | 90 03 76 43<br>koussange@yahoo.fr   |
| 68 | TCHANO TCHATCHA           | SALT Aéroport   | <a href="mailto:tchandemis43@yahoo.fr">tchandemis43@yahoo.fr</a><br>90 04 06 68 |
| 69 | KEGEH Kossi G.            | Représentant/DGTCP/PIEF   | <a href="mailto:madolphe28@yahoo.fr">madolphe28@yahoo.fr</a><br>90 27 67 44     |
| 70 | BAKEM Téba                | Direction des Fiances   | 90 13 28 93<br>bakamblakinam@yahoo.fr   |
| 71 | OUROBWINAY T.             | Primature   | 90 22 35 28<br>ourobata@yahoo.fr  |
| 72 | TAGBA Simféilé            | MCCAFL  | 90 27 67 00<br>stsimtag783@gmail.com  |
| 73 | GANTCHOU Komlan           | CNCMUT  | 90 32 90 69<br>aidesafrique@gmail.com   |
| 74 | BOUKARI Loukoumanou       | Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de L'Industrie. | 91 58 88 55/97 45 80 80<br>boukaril@yahoo.fr                                    |
| 75 | SOGOYOU Békéyi Essowèdéou | OTR Direction de la Législation   | 90 26 86 68<br>webwill@hotmail.com  |
| 76 | ADJRA Aziadekey           | Présidence de la République   | 91 59 90 76   |

|    |                      |              |  |
|----|----------------------|--------------|--|
|    |                      |              | yeeyram@yahoo.fr   |
| 77 | EWETOLA Adé-Kuulé    | OTR          | 90 04 62 46<br>ewetolaa@yahoo.fr                             |
| 78 | BASSABI Kpanté       |              | <a href="mailto:bassabi@hotmail.com">bassabi@hotmail.com</a> |
| 79 | KILIOU Komlé         | MTESS        | 91 98 57 07<br>essrobard@yahoo.fr                            |
| 80 | GBATCHI Eti          | MFESS        | 90 09 34 48<br>sodyys@yahoo.fr                               |
| 81 | YACOUBOU sadicou     | MS/CHR-LC    | 90 09 34 48<br>sodyys@yahoo.fr                               |
| 82 | BARBANO Banamlé      | DESR         | 90 07 41 70  |
| 83 | KATAKPAO TOURE Mina  | DESR         | 90 01 44 08  |
| 84 | Dr APETSIANYI Yawa   | DRS /Tsévié  | 90 16 14 45<br>Jyda45@hotmail.com                            |
| 85 | Dr ATCHA-OUBOU Tinah | DRS/Centrale | 90 01 45 21<br>atchaoubou@yahoo.fr                           |
| 86 | Dr AWITALA Essohana  | CRTS-Sokodé  | 90 02 31 39<br>essohanawe@yahoo.fr                           |
| 87 | BESSAN Kodjovi       | IIC-Sart     | 90 00 91 74  |
| 88 | KOUGNIGAN Yawo       | DESR         | 90 35 69 18  |